à suivre

mensuel 22 F - numéro 120

MONTELLIER
LE FEU A LA FORET

Camille Claudel : une femme en enfer

Troisième et dernière partie du grand récit de Comès

L'ARBRE-CŒUR

[à suivre] 120 - janvier 88 - mensuel 22 F. Belgique 125 F.B. Suisse 6 F.S. Canada $ 4. Pays-Bas Fl 7

M 1065 - 120 - 22,00 F

40° à l'ombre d'Eristoff.
VODKA
ERISTOFF
VODKA ERISTOFF
McCANN-ERICKSON
SACHEZ APPRÉCIER ET CONSOMMER AVEC MODÉRATION

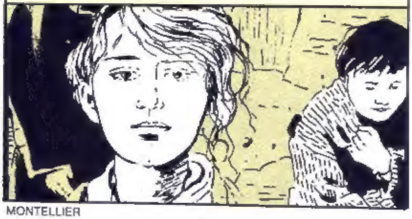
sommaire

— 4 —
Kafka - Boilet

— 5 —
Jean-Claude Servais : L'almanach
Décembre : Félicien

— 18 —
Camille Claudel : une femme en enfer
Plus qu'un sujet, Camille Claudel fut pour Chantal Montellier une véritable rencontre. Sculpteur de génie, femme maudite, cette créatrice hors du commun soulève, à travers sa vie et son œuvre, des questions dont certaines n'ont rien perdu de leur actualité.

— 22 —
Montellier : Le feu à la forêt



MONTELLIER

— 28 —
Jean-Claire Lacroix : Hôpital nuit
Nouvelle apparition - elles sont rares mais choisies ! - de Jean-Claire Lacroix dans nos pages. Une dessinatrice au pinceau allègre pour qui les couloirs d'hôpitaux n'engendrent ni la grisaille ni la mélancolie !

COMES

— 39 —
Comès : L'arbre-cœur
Troisième partie : Nuit de cendres
Ambre va-t-elle parvenir, comme l'exigeait autrefois son père, à quitter le monde de l'enfance où l'a replongée sa blessure ? Ou bien va-t-elle chercher à tout prix à préserver ses rêves ? Un dénouement au goût amer d'où, curieusement, toute sérénité n'est pas absente...

© WALT DISNEY

— 64 —
Petits Mickeys et matous vus

— 67 —
Vial - Guerrin : L'invitation
Varengeville-sur-Mer

— 85 —
Jean Teulé : Le silence des vestiaires

— 94 —
Actualités

JEAN-CLAIRE LACROIX

GAËTAN MORCEAU N'A JAMAIS EU DE CHANCE. POUR COMMENCER, IL NAQUIT MUET.
HON
HON
HON
QU'IL EST CHIANT!
ET PUIS, CE 2 JUIN 1985, IL Y EUT CE TERRIBLE INCENDIE DANS SON APPARTEMENT.
HON!
HON!
HON!
ET CETTE FOULE, EN BAS, LE REGARDAIT EN RIANT, ALORS QU'IL TENTAIT DE LEUR EXPLIQUER L'HORRIBLE TRAGÉDIE!
HON!
HON!
HON!
MAIS POUVAIT-IL LES BLÂMER, TOUS CES BRAVES GENS?
CAR, APRÈS TOUT, ILS NE POUVAIENT PAS DEVINER QUE LE PLUS GRAND MALHEUR DE GAËTAN, C'ÉTAIT SURTOUT D'ÊTRE NÉ JUMEAU!
tacles spectac
OLYMPIA
Le mime MARCEL MORCEAU
QUELS M'AS-TU-VU, CES ARTISTES! VOILÀ QU'ILS RÉPÈTENT SUR LEURS BALCONS À PRÉSENT!
MOI, JE TROUVE ÇA PLUTÔT RÉUSSI... C'EST LE VENT QU'IL FAIT LÀ, NON?

L'almanach

Jean-Claude Servais

Félicien

Les jours décroissent de 25 minutes le matin, et, jusqu'au 13, de 4 minutes le soir. Du 14 au 31, les jours croissent de 10 minutes le soir.

Pleine lune, le 5
Dernier quartier, le 13
Nouvelle lune, le 20
Premier quartier, le 27

DECEMBRE

Le vingt juin, jour de saint Sylvère,
Est le plus long jour de lumière ;
Mais l'incrédule saint Thomas,
A la lumière ne croit pas.
A Noël les moucherons,
A Pâques, les glaçons.

Blanc Noël, vertes Pâques, vert Noël, blanches Pâques

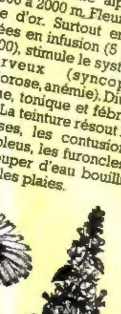
gdalites, 25 g pr e dans es sup- pières, ments diarr- raci- " de ces.

Remarques d'un vieux cultivateur

En hiver, les éclairs sont un signe de neige prochaine, de vent ou de tempête. Les nuages divisés comme la laine des brebis sur leur dos (moutonnés) indiquent en été du vent et en hiver de la neige. Si l'on voit des parhélies (deux soleils), cela annonce de la neige et du froid. Lorsque le sel, le marbre, le fer, les vitres deviennent humides, que les cors aux pieds sont douloureux, c'est signe de pluie ou de dégel.

Les plantes qui guérissent

Arnica (herbe aux chutes. Quinquina des pauvres) - Plante alpestre, 000 à 2000 m. Fleurs jaune d'or. Surtout employées en infusion (5 g pr 00), stimule le système rveux (syncopes, orose, anémie). Diurétique, tonique et fébrifuge. La teinture résout les ses, les contusions, bleus, les furoncles ; uper d'eau bouillie les plaies.



e - Croît au isseaux, littoprès d'un mè- Fleurs roses août. Emol- sant par

Travaux de décembre

Tous les légumes hivernés en cave ou en remise sont surveillés de près et aérés par temps doux. On veille à ce que les plantes des couches à primeurs jouissent du plus de lumière possible. On procède au battage et au triage des semences et à la mise en cageots des plants de pommes de terre hâtives. On transporte fumier, compost et amendement. On plante les sauvageons destinés à la greffe et les arbres fruitiers...

taille des groseilliers...

des arbres de verger est effectué par temps doux. On recherche les nids de chenilles, et on retire les ceintures-pièges.

Calendrier du mois

Le 1er : commencement de l'hiver météorologique - Du 1er au 31, la température moyenne diminue de 1°9 – Jour où la pression barométrique est moyennement la plus basse.
Le 6 : jour moyennement le plus chaud.
Le 8 : en principe, pas de gelée de – 15° avant cette date.
Du 9 au 14 : fréquence des gelées.
Du 12 au 19 : on entend parfois le tonnerre.
Le 19 : date du plus fort coup de vent constaté en décembre.
Le 24 : du 24 décembre au 22 janvier, période de l'hiver où il gèle le plus souvent.
Le 25 : date *normale* de la première forte gelée.
Le 26 : jour moyennement le plus froid.
Le 27 : réchauffement jusqu'à la fin du mois.
Le 29 : jour de l'année où la pression barométrique est moyennement la plus haute.
Le 30 : date *normale* des premiers grands froids (– 10° au moins).

Les dindons

Ce sont les rois de la ... se ...

les poussins à coup de bec. Le mieux est de les tenir assez éloig... dans un herbage ou petit bois attenant. Le... qualités rachètent le... défauts : leur chair est... quise, et la dinde est... meilleure couveuse qu... l'on connaisse. Elle dé... fend ses petits avec un... énergie sauvage, et o... lui confie avec raison des

couvées de vingt-cinq œufs ; elle en fait cinq ou six de suite.

Nettoyage des gants

Gants de coton, de laine – Ces gants se lavent à l'eau et au savon, comme les chaussettes ; on peut les repasser pour les étirer et leur rendre les plis du neuf.
Gants de peau – Tremper légèrement dans l'eau un morceau de flanelle qu'on passe aussitôt sur du savon en poudre, frotter ensuite les gants tendus sur les doigts. Essuyer avec... flanelle...

gi... pl... 10... les pur... de l... cont... hée, ne fc... guim.

des pl... de terre porte fu... amender les sauva... à la...

GRUII GRUII
IL EST COSTAUD, IL DOIT FAIRE UN BON POIDS !
ÉCARTEZ-VOUS LES GOSSES !
GRUII GRUII
LE BASSIN, VITE !
TU POURRAS BIENTÔT AMENER L'EAU, YVETTE !
EH BIEN, ON AURA DE QUOI EN RENTRANT DE LA MESSE DE MINUIT... Y A DE QUOI FAIRE DES MÈTRES DE BOUDIN !
JOSÉPHINE !
BONJOUR !

TU VOIS, PETIT PIERRE, JE T'AI ALLUMÉ UN BON FEU...
J'AI TUÉ NOTRE COCHON HIER... IL SE FAISAIT VIEUX ET N'ÉTAIT PAS BIEN GRAS... MAIS J'AI PU EN TIRER UN PEU DE BOUDIN...
CE SERA GRANDEMENT SUFFISANT...
ET PUIS, J'AI RETROUVÉ CE VIEUX BORDEAUX!... CELUI-LÀ, IL DOIT ÊTRE GRAS!
JE SUIS RUDEMENT CONTENT QUE TU SOIS REVENU POUR NOËL, PETIT PIERRE, TU M'AS BEAUCOUP MANQUÉ, TU SAIS...
MAIS TU ES LÀ! HA! HA!... JE SUIS CONTENT!... ALLEZ, SANTÉ!

ALLONS, LES FEMMES, DÉPÊCHEZ-VOUS !... IL EST TEMPS DE PARTIR, SI NOUS VOULONS AVOIR UNE PLACE ASSISE...
VOILÀ, NOUS SOMMES PRÊTES !
L'ENFANT PASSERA À MINUIT... IL BÉNIRA CE FOIN ET PROTÉGERA NOTRE BÉTAIL...
DONG
DONG
VOUS AVEZ VU ?... LA CRÈCHE...
OH MON DIEU !
CE... CE N'EST PAS POSSIBLE !!
EH BIEN QUE SE PASSE-T-IL ?
L'ENFANT M'SIEUR LE CURÉ ! L'ENFANT !

HÉ! HÉ!... ON EST LÀ TOUS LES DEUX BIEN AU CHAUD, ALORS QUE TOUS LES AUTRES SONT SORTIS POUR LA MESSE. IL FAIT FROID DEHORS, IL FAIT TOUJOURS FROID LA NUIT DE NOËL...
MAIS CETTE NUIT, J'AI CHAUD, TRÈS CHAUD ...
HA! HA! SANTÉ, PETIT PIERRE!
QUE CELUI OU CELLE QUI A PRIS L'ENFANT LE RESTITUE SUR LE CHAMP!
IL FAUT RETROUVER L'ENFANT AVANT LE JOUR... ABSOLUMENT!... SINON, NOUS PERDRONS SA PROTECTION ...
NOUS SERONS MAUDITS!
C'EST AFFREUX
J'ATTENDRAI SEUL LE VOLEUR DANS LA SACRISTIE... S'IL RESTITUE L'ENFANT ET S'IL SE REPENT JE L'ABSOUDRAI...
MMH!... UN PEU PLUS DÉLICAT QUE LE MAIRE, LE CURÉ... MAIS JE DOUTE...

BON ALORS, ON VA CHERCHER! QU'ON SE DIVISE PAR GROUPES DE CINQ!...
VOUS AUTRES, SUIVEZ FIRMIN! VOUS FEREZ LE BAS DU VILLAGE... VOUS, DU CÔTÉ DE LA FONTAINE...
...MOI, JE PRENDS LE HAUT!... FOUILLEZ LES FOSSÉS, LES ÉTABLES, PARTOUT!
RIEN ICI!
ICI NON PLUS!
FAUT PAS CROIRE QU'ON VA LE RETROUVER COUCHÉ DANS LA PAILLE, DORLOTÉ PAR UN BOEUF ET UN ÂNE!!...
AUTANT CHERCHER UNE AIGUILLE DANS UNE BOTTE DE FOIN!
SI CELUI-LÀ, LÀ-HAUT, POUVAIT SEULEMENT NOUS DONNER UN COUP DE POUCE POUR QU'ON RETROUVE SON FILS!...

ALORS QU'EST-CE QUE TU EN DIS, PETIT PIERRE ? J'AI PAS EU UNE BONNE IDÉE ?
HA HA JE SUIS UN PEU SAOUL... MAIS CETTE NUIT C'EST LA FÊTE !
VIENS PRÈS DE MOI PETIT PIERRE.
MAINTENANT QU'ON S'EST RETROUVÉS, ON NE SE QUITTERA PLUS !
Y'A DE LA LUMIÈRE CHEZ LE VIEUX FÉLICIEN.
NORMAL IL NE VA JAMAIS À LA MESSE IL NE PEUT PAS SENTIR LES CURÉS. ET SI...

FÉLICIEN ! VIEUX FOU !..
DONNE-LE MOI FÉLICIEN
AAAH
NON!
NON VOUS NE PRENDREZ PAS MON FILS
DEHORS TOUS !!
JE SUIS CHEZ MOI ON EST CHEZ VOUS TOUS LES DEUX ! LASSEZ-NOUS TRANQUILLES LAISSEZ MOI AVEC MON FILS.
NOON
PAS ...

HA! HA! HA! HA! HA!
NOON
RECULEZ, MONSIEUR LE CURÉ! N'INSISTEZ PAS, VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE VOUS!
...RECULEZ TOUS! ...
LA MÈRE BERND
ATTENDEZ... QUE JE VOUS REMETTE EN MÉMOIRE L'HISTOIRE DE FÉLICIEN! MA MÈRE QUI A ACCOUCHÉ SA FEMME SAVAIT... ON N'A JAMAIS RIEN DIT À L'ÉPOQUE, MAIS TOUT LE MONDE SAVAIT.

ÇA FAIT UNE CINQUANTAINE D'ANNÉES … C'EST LOIN, MAIS DES CHOSES COMME ÇA, ÇA NE S'OUBLIE PAS
FÉLICIEN VENAIT DE MARIER LA FILLE DU JOSEPH LEPAGE.
FÉLICIEN !
A CE SOIR MON CHÉRI… JE T'ATTENDS IMPATIEMMENT, C'EST CETTE NUIT QUE TU DOIS LE FAIRE NOTRE PETIT … A COMPTE…
AH ! … C'EST VOUS, M'SIEUR LE CURÉ ! JE NE VOUS AVAIS PAS ENTENDU ENTRER
MAIS QUE ?!
MMMH !

?!
LE CURÉ DEMANDA SA MUTATION, QU'IL OBTINT ASSEZ FACILEMENT D'AILLEURS. PUIS, ÉLISE ÉTAGE ACCOUCHA D'UN GARÇON. ELLE MOURUT DE SES COUCHES.
FÉLICIEN REFUSA DE FAIRE BAPTISER L'ENFANT. IL VOULAIT RESTER SEUL À S'EN OCCUPER. MAIS L'ENFANT ÉTAIT MALADE, IL ÉTAIT MAUDIT. SA MÈRE L'AVAIT BIEN VU À LA NAISSANCE.
ELLE SAVAIT QU'IL NE VIVRAIT PAS. LE NOUVEAU CURÉ INTERVINT ET PARVINT AVEC BEAUCOUP DE PERSUASION À FORCER FÉLICIEN D'AMENER SON FILS À L'ÉGLISE. C'ÉTAIT UN VINGT QUATRE DÉCEMBRE. L'ENFANT FUT BAPTISÉ JUSTE AVANT LA MESSE DE MINUIT.
LE LENDEMAIN, JOUR DE NOËL, IL MOURUT
ALLEZ Y, MONSIEUR LE CURÉ, IL FAUT
HOON!

NOON!
BON!... ÇA A ASSEZ DURÉ!
ON A EU BEAUCOUP DE PATIENCE. ALLEZ, LE TEMPS PRESSE
JOYEUX NOËL FIRMIN
JOYEUX NOËL GERMAINE
MMH
NOTRE CURÉ A DE NOUVEAU DES DOULEURS DANS LE VENTRE COMME CHAQUE ANNÉE À PAREILLE ÉPOQUE
PAUVRE HOMME! ...A POURTANT TOUT ESSAYÉ

?!
?!
MONSIEUR FÉLICIEN JE..
JE VOUDRAIS VOUS DIRE
MA TRISTESSE ET MA HONTE
POUR CETTE NUIT

Camille Claudel : une femme en enfer

Tout en elle grise. Son œuvre de sculpteur, comme sa vie de maudite. Son amour fou pour Rodin, sa solitude folle, et au bout du chemin, sa soi-disant folie. Rien de moyen, rien de neutre, dans la vie de Camille Claudel. L'un des plus magistraux et des plus tragiques destins de femmes que nous aient laissés les siècles...

L'âge mûr, ou la fatalité. Plâtre, 1899.

DR

Paul Claudel. Crayon de couleur, 1888.

Quel roman que sa vie ! Surtout, quelle tragédie ! Dans l'itinéraire d'une femme hors du commun, on peut lire en raccourci tous les empêchements de vivre, toutes les injustices et les révoltes que rien ne peut jamais racheter. Camille femme, sculpteur de génie, s'est fait voler sa vie, son art, par une société haineuse, un monde d'hommes que la liberté d'une femme fait trembler sur ses bases frileuses. Tragédie de la solitude absolue, et qui, aussi tempêtueuse qu'elle soit, doit pour finir courber la tête, vaincue par la faim, le froid et la mort, au fond d'un asile, dans une province oubliée.

Comment Camille, seulement animée du désir de faire "de la belle et noble sculpture", a-t-elle pu se heurter à tant d'hostilité et d'oubli ? Une énergie farouche, un talent sûr, la destinaient dès la première heure à une réussite éclatante. Première femme à entrer dans un atelier d'hommes en cette fin de XIXe siècle, élève de Rodin à dix-huit ans, elle subjugue le Maître par la solidité, le souffle, qui animent ses premiers travaux. Un buste de Paul Claudel enfant (son frère) a déjà été remarqué par les critiques. Collaboratrice, inspiratrice, elle devient la maîtresse. C'est alors que s'ouvrent pour elle la voie de la chance, et celle de la perte. Devenue la meilleure des élèves (Rodin a vingt ans de plus qu'elle), la plus à même de progresser vers la plénitude de son propre génie, elle ne sait pas encore qu'elle est condamnée à devenir l'Ombre. Alors qu'elle met tout son tempérament enrichi de sa passion amoureuse à ciseler la pierre, les rumeurs fourbissent leur premier travail de destruction. Camille a du talent ? C'est que le grand homme (du moins celui qui ne va pas tarder à le devenir, couvert de gloire et courtisé de son siècle, du public et des femmes) est là pour pallier les incapacités toutes féminines de sa maîtresse...

Pourtant, *Sakountala*, la première de ses œuvres magistrales, en rupture totale avec tous les académismes de l'époque, aurait dû lui ouvrir l'avenir tout grand, dès 1888. Inspirée d'une légende hindoue, cette merveille de légèreté où Camille a su imprimer la marque de l'instant, a soulevé l'enthousiasme de Paul, le frère, le grand de la littérature à qui le monde sourira du fait qu'il est homme... Lui sait lire la différence entre la sculpture de Camille et celle de Rodin. Si, dans *Le baiser*, "l'homme s'est pour ainsi dire attablé à la femme", dans *Sakountala*, ou *L'abandon*, "l'esprit est tout". L'homme à genoux "n'est que désir , le visage levé aspire, étreint avant qu'il n'ose le saisir, cet être merveilleux,

La petite châtelaine. Marbre, 1896.

Trente ans de création, trente ans d'asile... pour une femme en rupture totale avec les académismes de la fin du XIX^e siècle.

L'âge mûr (détail) Plâtre, 1895.

DR

Les causeuses. Plâtre, 1984.

La vague. Bronze et onyx, 1898.

Sakountala. Marbre, 1905.

cette chair sacrée qui, d'un niveau supérieur, lui est échue. Elle cède aveugle, muette, lourde, elle cède à ce poids qui est l'amour, l'un des bras pend, détaché comme une branche terminée par le fruit..." Et Claudel conclut sur des mots où tout est dit de ce moment fugitif saisi dans la pierre : "la seconde avant le contact". Mais aussi la seconde avant la fin du bonheur. Camille choisit la rupture. Tout plutôt que subir l'humiliation de rester, aux yeux de tous, l'imitatrice, l'éternelle seconde. Le rêve de la passion s'est évanoui, reste le rêve de la sculpture. Le second périra plus cruellement que le premier.

Mais Camille va lutter longtemps. Après *Sakountala*, offert au musée de Chateauroux et accueilli par certains avec tout le mépris et l'ironie possibles (un détracteur particulièrement haineux vilipende cette "débauche de plâtre" et propose à la commune de voter l'acquisition d'un rideau qui déroberait l'objet au regard du public), Camille va laisser d'autres œuvres où une poignée de critiques fidèles et déterminés continuera à trouver la marque du génie. *La Valse*, superbe couple emporté par la danse, saisi au point-limite où l'équilibre se métamorphose en envol, et *Clotho*, une Parque vieillie et décharnée, au visage de mort, sont présentées au Salon de 1893. Léon Daudet, Octave Mirbeau, laissent libre cours à leur enthousiasme. Le second ayant cette phrase admirable... "Sais-tu bien que nous voilà en présence de quelque chose d'unique, une révolte de la nature : une femme de génie ?"

La prière, *La petite châtelaine*, *L'âge mûr ou la fatalité*, comme tant d'autres de ses œuvres, lui auraient ouvert les sentiers de la gloire si la nature, la fameuse nature, l'avait faite homme. Mais Camille est une "erreur". L'Etat lui passe des commandes qu'il oublie de payer et Camille se débat avec le manque d'argent, l'hostilité et le froid des ateliers. Pour elle, au lieu de la gloire qui va porter Rodin au rang des Michel-Ange, il y aura la "folie". Du moins ce que le XIX[e] finissant appelle folie, avec la complicité d'une famille que cette fille rebelle a toujours dérangée, à force de volonté et de refus des conventions.

C'est une femme flouée, détruite, que l'on interne en mars 1913 à Ville-Evrard. Transportée ensuite à Montdevergues, d'où elle écrit des lettres déchirantes, suppliant qu'on la laisse sortir, et vivre, Camille ne mourra que trente ans plus tard !

Aujourd'hui, Camille Claudel fait l'objet de livres, d'expositions, de films, et de toutes les louanges. Mais la faute a été commise, et rien ne peut réparer une vie.

CLAUDINE LEGARDINIER

LES DOMINANTS SONT CONDUITS À IDENTIFIER
DANS LE PERSONNAGE DE LA "SORCIÈRE"
UN PROTOTYPE DE REBELLE ABSOLUE
LES ÉLITES CULTURELLES ET SOCIALES
IMPOSENT PAR L'EXCLUSION OU LE BÛCHER
LE RESPECT DES NORMES, OU DU MOINS
LA PEUR DE LES TRANSGRESSER

C'ÉTAIT UN JOUR DE MARS 1913, JE ME TENAIS DANS MON ATELIER, À MOITIÉ NUE DES HOMMES ONT SURGI, BOTTÉS, CASQUÉS, ARMÉS ILS M'ONT PRISE À LA GORGE COMME UN CERF, ILS M'ONT FRAPPÉE, HUMILIÉE, INJURIÉE, JETÉE À TERRE. JE N'AI PAS DIT UN MOT IL Y A DE CELA PLUS DE 10 ANS. CE FUT UNE TRISTE SURPRISE POUR L'ARTISTE QUE J'ÉTAIS. AU LIEU D'UN PEU DE RECONNAISSANCE, VOILÀ CE QUI M'EST ARRIVÉ! C'EST À MOI QU'IL ARRIVE DES CHOSES PAREILLES!
OUI, IDIOTE, C'EST À TOI! TOI, LA COURTISANE AUX MAINS SALES! TOI, À QUI RODIN FAISAIT TOUTE SA SCULPTURE!
SA "SCULPTURE" PENSEZ DONC, UN BON MOYEN POUR FAIRE DES RENCONTRES!
TSS! PAUVRE RODIN!
"PAUVRE RODIN"!? MAIS TOUT CELA SORT EN GRANDE PARTIE DE SA CERVELLE DIABOLIQUE! QUAND JE L'AI RENCONTRÉ, J'ÉTAIS UNE PETITE PROVINCIALE SANS RELATIONS, SANS ARGENT, ET DANS LE MILIEU DES ARTS PLASTIQUES, LES FEMMES N'ÉTAIENT RIEN, N'AVAIENT DROIT À RIEN. NI ENSEIGNEMENT, NI RÉCOMPENSES, NI HONNEURS.
QUE POUVAIT FAIRE UNE FEMME SEULE, SANS APPUIS NI FORTUNE PERSONNELLE DANS DE TELLES CONDITIONS? J'AI DÛ M'EN REMETTRE À LUI - AU MAÎTRE - POUR FAIRE, POUR APPRENDRE, POUR VIVRE. IL M'AURAIT VOULUE ÉTERNELLEMENT SOUMISE, DÉPENDANTE. IL CRAIGNAIT QUE JE LUI ÉCHAPPE, QUE JE PRENNE MON ESSOR ET SES AMIS DU "BEAU MONDE" AVEC LUI. CES FADES, CES BLASÉS. INCAPABLES POUR LA PLUPART DE PÉTRIR UNE BOULE DE GLAISE! NE SACHANT RIEN FAIRE PAR EUX-MÊMES ILS DÉMOLISSENT, DÉTRUISENT, SALISSENT...
SILENCE FOLLE! ON T'A ASSEZ ENTENDUE!

CETTE MAUVAISE FILLE, CETTE ORGUEILLEUSE, AURAIT VOULU IMPOSER SA LOI! VIVRE LIBRE SANS MARI, SANS ENFANT, SANS MAÎTRE. SEULE DANS SON ATELIER, MODELANT ET SCULPTANT, TEL DIEU LE PÈRE, DES CORPS D'HOMMES ET DE FEMMES ENTIÈREMENT NUS!
UNE HONTE!
...IMAGINE-T-ON LE FEU NAISSANT ET BRÛLANT DE PAR SA PROPRE VOLONTÉ? ALLUMANT PARTOUT DES INCENDIES, AU GRÉ DE SES CAPRICES ET DE SON INSPIRATION? NON, N'EST-CE PAS! SI CELA ÉTAIT, LE MONDE NE SERAIT BIENTÔT PLUS QUE CENDRES. OR, CETTE FEMME ÉTAIT COMME LE FEU! D'AILLEURS, ELLE AIMAIT PORTER DES ROBES POURPRES ET, CERTAINES NUITS, AU CHÂTEAU DE L'ISLETTE, OÙ ELLE SÉJOURNAIT AVEC SON AMANT, DES TÉMOINS L'ONT VUE, SORTANT PAR LA FENÊTRE D'UNE TOUR, SUSPENDUE À UNE OMBRELLE ROUGE AVEC LAQUELLE ELLE METTAIT LE FEU À LA FORÊT!
"LE FEU À LA FORÊT"! "SUSPENDUE À UNE OMBRELLE ROUGE!" MAIS, CES GENS-LÀ SONT FOUS! LES MALADES MENTAUX, CE SONT EUX!
EUX, DONT L'IMAGINATION DÉBILE ME VOIT AINSI, VOLANT DANS LES AIRS, COMME UNE SORCIÈRE!
OUI, LES FOUS CE SONT EUX! ET C'EST MOI QU'ON ENFERME! C'EST MOI QUI BRÛLE ICI DANS CET ENFER QUE L'ON NOMME HÔPITAL PSYCHIATRIQUE!

CET ENFER DURA 30 ANS POUR CAMILLE CLAUDEL 30 ANNÉES DE SILENCE, DE SOLITUDE, D'OUBLI LE BÛCHER AURAIT SANS DOUTE ÉTÉ PRÉFÉRABLE AUJOURD'HUI QU'ELLE NE RISQUE PLUS DE "METTRE LE FEU À LA FORÊT," ON LA REDÉCOUVRE, ON L'EXHUME, ET CERTAINS QUI L'AURAIENT CONDAMNÉE PROCLAMENT SANS HONTE :
CAMILLE CLAUDEL ÉTAIT UN GRAND SCULPTEUR ! UNE RÉVOLTE DE LA NATURE ! UNE FEMME DE GÉNIE !
OUI ! DE GÉNIE !
OUI !
OUI !
OUI !
DE GÉNIE !

Plus qu'un sujet, une rencontre

Pour Chantal Montellier, Camille Claudel n'est pas un simple sujet, le prétexte d'une histoire. C'est une rencontre. Mieux, une histoire d'amour. Pour une femme, encore plus pour une femme qui tente l'aventure de la création artistique, Camille est au centre d'un immense questionnement qui balaie tout, la vie, l'art, la folie et la mort.

Tout a commencé par un livre, une sorte de révélation (1). L'imprégnation a duré un an, au quotidien, et l'osmose s'est faite en sourdine entre la dessinatrice et la femme-sculpteur, entre un siècle et l'autre. "Voilà une femme, dit Chantal Montellier, une artiste, confrontée à la société patriarcale du XIX^e, et qui finit sa vie par trente ans de prison en asile psychiatrique. Pourquoi a-t-elle purgé une pareille peine ? C'est tout le problème de la femme et la création, la femme et la folie. Qu'est-ce qu'être femme et sculpteur au XIX^e siècle, femme et dessinatrice au XX^e ? Aujourd'hui encore, le monde de la BD est un monde d'hommes. Il y a en ce siècle des parallèles à faire avec le précédent..."

Dans l'histoire de la marginalisation des femmes, Camille a le triste privilège d'être "incontournable". Camille dont, en sept ans de Beaux-Arts, Chantal n'a jamais entendu parler. Tout pour le grand homme, tout pour Rodin... Dans cet oubli sentant le soufre, se profile la silhouette de la sorcière, thème cher à la dessinatrice, auquel elle dit être venue "poussée par une sorte de fatalité, avec le désir d'explorer cette solitude, cette exclusion de femmes..." Parler de sorcière en parlant de Camille n'est pas un abus de langage. "Pour traiter l'histoire, j'ai sélectionné un détail, celui de l'ombrelle rouge. Une lettre de Camille (mentionnée par Jacques Cassar et Anne Delbée) raconte qu'à l'époque où elle allait avec Rodin au château d'Islette, en Touraine, des bruits couraient. Les gens prétendaient l'avoir vue sortir par la fenêtre la nuit, suspendue à une ombrelle rouge avec laquelle elle mettait le feu à la forêt. Cette histoire assimile directement Camille à la sorcière. Une sexualité un peu trop libre, un désir non canalisé par la société, produisaient un type de peur ancestrale, un fantasme du Moyen Age..."

Le détail de l'ombrelle ne manque pas d'une redoutable poésie. Chantal Montellier s'est laissée porter par cette source inspiratrice. *"Le feu à la forêt* est une approche que j'ai voulue poétique, presque fantastique, de Camille. Toutes les clés ne sont pas données, je préfère laisser des amorces, des ouvertures, qui donnent envie au lecteur de chercher plus loin. Il faut préserver un certain mystère. Trop éclairées, les choses sont finies..."

Pour Chantal Montellier, les choses en l'occurrence ne sont pas finies. Emportée par Camille, elle multiplie les projets. "Mener à son terme la série des sorcières. Plus on avance dans ce sujet resté assez inexploré, refoulé pour tout dire, plus c'est une aventure. C'est un jeu passionnant, de plus en plus prenant, de plus en plus intégré à ma vie, où je progresse au gré du hasard, des rencontres... Parallèlement aux sorcières, il y a Camille. Camille à qui je veux consacrer une longue histoire, en cinquante pages, à travers un personnage de femme, une vidéaste préparant un film sur Camille – et qui en sera empêchée par un fait divers –, je compte poser les questions sur la femme, la créatrice, et la "créature" de Rodin. Sur le fait aussi que l'on bascule actuellement du préjugé contre elle à sa mythification. De la sorcière, on fait une sainte. C'est aussi dangereux... Par rapport au *Feu à la forêt*, le récit s'attachera cette fois beaucoup plus à la relation Camille/Rodin et au travail de création à une époque donnée."

Si Chantal Montellier continue de faire une lecture politique des sujets qu'elle choisit ("Je n'ai rien rangé au placard ! Je parle bien ici d'un rapport social qui produit un certain type de fantasmes"), elle est amenée peu à peu à des changements au niveau graphique. "Entre 70 et 80, j'étais un peu "mécanique", "photographique". Aujourd'hui, j'essaie davantage d'approfondir, de m'emparer de manière plus personnelle de mes sujets. Je privilégiais le message, je me pose plus intensément maintenant le problème du style."

Chantal Montellier persiste plus que jamais dans sa voie solitaire. Une rare, trop rare sorcière de la bande dessinée...

Propos recueillis par C.L.

Dessin extrait d'un grand récit consacré à Camille Claudel, auquel Chantal Montellier travaille actuellement.

(1) *Camille Claudel*, par Reine-Marie Paris, 1984 - Ed. Gallimard, 384 P. A lire aussi sur le sujet *Une femme*, par Anne Delbée, 1986 Ed. Presses de la Renaissance, 500 P. *Dossier Camille Claudel*, par Jacques Cassar, mars 1987 - Librairie Seguier Ed.

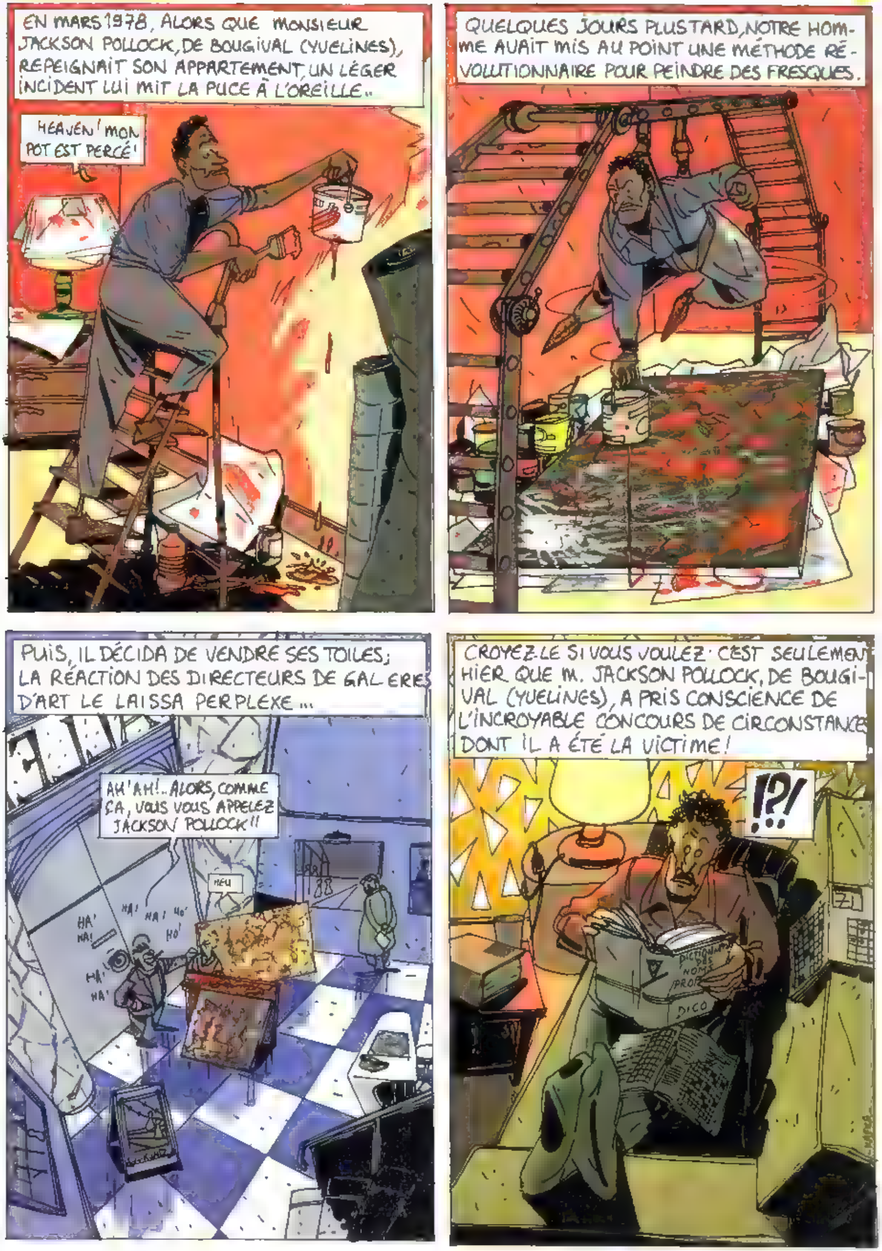
Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Localité : ______
Profession : ______ Date de naissance : ______

– France et Union Postale Française ... 220 F ☐
– Benelux ... 1310 FB ☐
– Canada et USA ... 45 $ ☐
– Autres pays ... 260 FF ☐

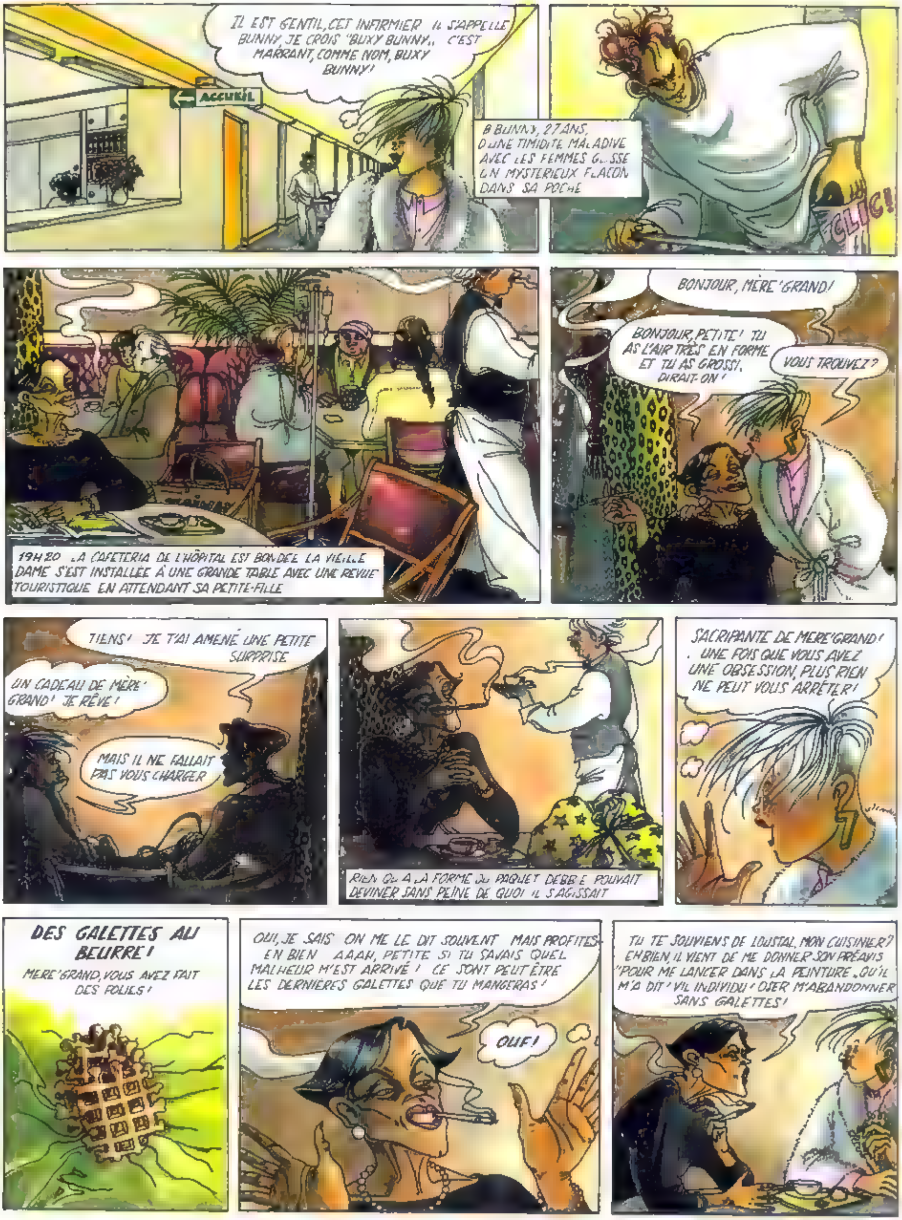
Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone Nadia Gibert 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA · 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - France
● Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Belgique. Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
● Pour le Canada et les USA : PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.


EN MARS 1978, ALORS QUE MONSIEUR JACKSON POLLOCK, DE BOUGIVAL (YVELINES), REPEIGNAIT SON APPARTEMENT, UN LÉGER INCIDENT LUI MIT LA PUCE À L'OREILLE...
HEAVEN! MON POT EST PERCÉ!
QUELQUES JOURS PLUS TARD, NOTRE HOMME AVAIT MIS AU POINT UNE MÉTHODE RÉVOLUTIONNAIRE POUR PEINDRE DES FRESQUES.
PUIS, IL DÉCIDA DE VENDRE SES TOILES; LA RÉACTION DES DIRECTEURS DE GALERIES D'ART LE LAISSA PERPLEXE...
AH! AH!.. ALORS, COMME ÇA, VOUS VOUS APPELEZ JACKSON POLLOCK!!
HEU
HA! HA!
HA! HA! HO! HO!
HA! HA!
CROYEZ-LE SI VOUS VOULEZ: C'EST SEULEMENT HIER QUE M. JACKSON POLLOCK, DE BOUGIVAL (YVELINES), A PRIS CONSCIENCE DE L'INCROYABLE CONCOURS DE CIRCONSTANCES DONT IL A ÉTÉ LA VICTIME!
!?!
DICTIONNAIRE DES NOMS PROPRES
DICO

IL EST EXACTEMENT DIX-HUIT HEURES CINQUANTE-TROIS UNE VIEILLE DAME AVEC UN GRAND CABAS (MADE IN TAIWAN) SE DIRIGE VERS L'HÔPITAL PRINCIPAL DE LA VILLE
Hôpital nuit
19 HEURES : L'ÉQUIPE DE NUIT S'INSTALLE.
19H05 UN PEU PLUS LOIN, L'ADORABLE LOU RELIT LES INSTRUCTIONS ENVOYÉES PAR DEBBIE " N'OUBLIE PAS DE DÉPOSER LA VESTE ET LE SAC
HÔPITAL, VINGT HEURES PRÉCISES, HALL D'ENTRÉE, REZ-DE-CHAUSSÉE TRAVERSER LE HALL EN DIAGONALE EN DIRECTION DES ASCENSEURS CONTINUER TOUT DROIT ET PRENDRE LE COULOIR : C'EST LA PREMIÈRE PORTE À DROITE... OK.. TOUT IRA BIEN!
19H08 : LA VIEILLE DAME AU CABAS (MADE IN TAIWAN) FRANCHIT LA PORTE D'ENTRÉE ET SE DIRIGE VERS LA CAFÉTÉRIA DE L'HÔPITAL
TANDIS QU'AU 6ème ÉTAGE, CHAMBRE 624, CHAMBRE PARTICULIÈRE AVEC SALLE DE BAIN...
DEBBIE SE PRÉPARE. ELLE ENFILE PAR DESSUS SA JAMBE BANDÉE UN PANTALON COURT ET SEXY, PUIS UN SWEAT-SHIRT ZIPPÉ, ET ENCORE UN .
SWEAT-SHIRT, ET PUIS POUR CACHER TOUT ÇA, UN GRAND PYJAMA BIEN COUVRANT ET UN PEIGNOIR
"MADEMOISELLE DEBBIE, VOUS ÊTES AUTORISÉE À QUITTER VOTRE CHAMBRE À PARTIR D'AUJOURD'HUI VOUS POUVEZ FAIRE QUELQUES PAS DANS L'HÔPITAL, MAIS N'EN ABUSEZ PAS!"
LOUWIIIE LOUWIIIE LOUWIIIE LOUWAAAA...
LOUWIIE LOU...
MADEMOISELLE DEBBIE PUIS-JE VOUS SIGNALER QUE VOTRE GRAND-MÈRE VOUS ATTEND EN BAS, À LA CAFÉTÉRIA
624
EH BIEN. EUH VOILÀ! C'EST TOUT!
MERCI, MON CHOU, JE SUIS DÉJÀ AU COURANT!


IL EST GENTIL, CET INFIRMIER IL S'APPELLE BUNNY JE CROIS "BUXY BUNNY" C'EST MARRANT, COMME NOM, BUXY BUNNY!
ACCUEIL
B BUNNY, 27 ANS, D'UNE TIMIDITÉ MALADIVE AVEC LES FEMMES GLISSE UN MYSTÉRIEUX FLACON DANS SA POCHE
CLIC!
19H20 LA CAFETERIA DE L'HÔPITAL EST BONDÉE LA VIEILLE DAME S'EST INSTALLÉE À UNE GRANDE TABLE AVEC UNE REVUE TOURISTIQUE EN ATTENDANT SA PETITE-FILLE
BONJOUR, MÈRE'GRAND!
BONJOUR, PETITE! TU AS L'AIR TRÈS EN FORME ET TU AS GROSSI, DIRAIT-ON!
VOUS TROUVEZ?
TIENS! JE T'AI AMENÉ UNE PETITE SURPRISE
UN CADEAU DE MÈRE' GRAND! JE RÊVE!
MAIS IL NE FALLAIT PAS VOUS CHARGER
RIEN QU'À LA FORME DU PAQUET DEBBIE POUVAIT DEVINER SANS PEINE DE QUOI IL S'AGISSAIT
SACRIPANTE DE MÈRE'GRAND! UNE FOIS QUE VOUS AVEZ UNE OBSESSION, PLUS RIEN NE PEUT VOUS ARRÊTER!
DES GALETTES AU BEURRE!
MÈRE'GRAND, VOUS AVEZ FAIT DES FOLIES!
OUI, JE SAIS ON ME LE DIT SOUVENT MAIS PROFITES-EN BIEN AAAH, PETITE SI TU SAVAIS QUEL MALHEUR M'EST ARRIVÉ! CE SONT PEUT ÊTRE LES DERNIÈRES GALETTES QUE TU MANGERAS!
OUF!
TU TE SOUVIENS DE LOUSTAL, MON CUISINIER? EH BIEN, IL VIENT DE ME DONNER SON PRÉAVIS "POUR ME LANCER DANS LA PEINTURE" QU'IL M'A DIT! VIL INDIVIDU! OSER M'ABANDONNER SANS GALETTES!

VAS-Y, PETITE MANGE-LES TANT QU'ELLES SONT FRAÎCHES!
ENCORE UN PETIT EFFORT!
19H42. LOU DÉBARQUE SUR LE PARKING DE L'HÔPITAL. LE STYLE!
L'ALLURE, LE LOOK, LE REGARD, LES CLÉS ACCROCHÉES NÉGLIGEMMENT AU JEANS POUR SOULIGNER SA DÉMARCHE DE FÉLIN
SI ELLES NE ME REGARDENT PAS, C'EST QU'ELLES SONT LESBIENNES!
CAFÉTÉRIA, 19H43. LES ADIEUX SONT BREFS!
LOUWIE... ...LOUWIE...
AU LIEU DE PRENDRE LES ASCENSEURS POUR REMONTER DANS SA CHAMBRE DEBBIE LES DÉPASSE ET PREND LE COULOIR
PREMIÈRE PORTE À DROITE WC POUR DAMES... ET IL N'Y A PERSONNE PÂÂÂRFAIT!
19H58.
CLICK
CLICK.. CLICK... HEM! CLICK..
LE SAC EST BIEN LÀ! LOUWIE, TU ES UN AMOUR!
APRÈS AVOIR DÉPOSÉ LE SAC AVEC LA VESTE DE CUIR, LOU L'ATTENDRAIT AU PARKING COMME CONVENU
ET CE SOIR JE SERAI LA PLUS BELLE
POUR ALLER DÎNER!

CETTE PETITE ESCAPADE EST UNE REUSSITE MON CHER LOU !
BAH
SSSSSSI, SSSSI UN VÉRITABLE PETIT CHEF-D'OEUVRE !
DIRE QU'ILS ME CROIENT TOUJOURS À LA CAFETÉRIA AVEC MÈRE-GRAND ! TU SAIS, LOU, JE
ELLE N'EST PAS MAL DU TOUT, LA PETITE SERVEUSE !
LOU?
MADAME ! UNE BOUTEILLE DE VIN ROUGE, S'IL VOUS PLAÎT !
21 H45 L'HÔPITAL FERME SES PORTES ET MÈRE-GRAND POURSUIT SA TOURNÉE
22 H00 BUNNY TERMINE LA DISTRIBUTION DE MÉDICAMENTS
MAX ! N'Y VA PAS... C'EST TROP DANGEREUX !
MOINS FORT S'IL VOUS PLAÎT !
MAIS QU'EST CE QU'IL A CE SOIR ? IL S'EST PEUT ÊTRE DISPUTÉ AVEC SA PETITE AMIE !
22H30 LE SILENCE, ENFIN ! LE SERVICE DE GARDE PEUT REPRENDRE SES ACTIVITÉS NOCTURNES.
B5, B6, F7 CROISEUR TOUCHÉ !
DIS MOI, LOU, C'EST CHOUETTE, CE PETIT RESTAURANT ÇA FAIT LONGTEMPS QUE TU LE CONNAIS ?
PEUT ÊTRE... OUI EUH... QU'EST-CE QUE TU DISAIS ?
JE DISAIS SEULEMENT QU'IL FAISAIT SOIF PAR ICI ET QUE J'EN VEUX ENCORE ENCORE ET ENCORE
MAIS... BIEN SÛR ÇA PEUT TOUJOURS S'ARRANGER
APRÈS QUELQUES VERRES, QUAND SA VUE SE TROUBLERA, PEUT-ÊTRE QUE MON SEX-APPEAL LUI SEMBLERA CONJUGUÉ AU PLUS-QUE-PARFAIT !

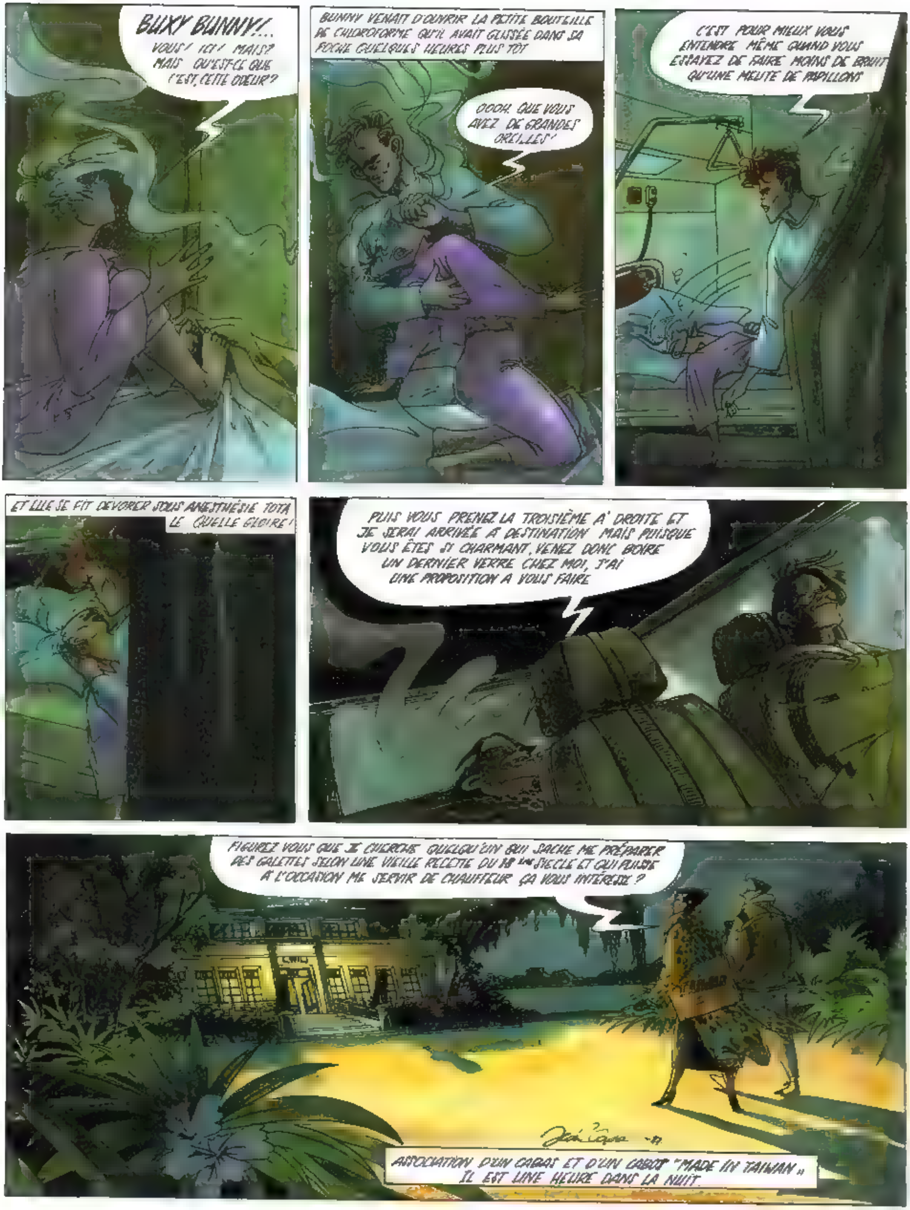
HÉ, LES GARS ! VISEZ LA PETITE OIE BLANCHE PRÈS DE LA FENÊTRE. J'AURAIS QUELQUES KILOS DE MOINS...
DÉVORER UN PETIT CHAPERON ROUGE BIEN DODU, C'EST UNE OBLIGATION QUAND ON S'APPELLE LOU... MAIS ÇA MANQUE D'INATTENDU. C'EST D'UN BANAL !
TANDIS QU'UNE PETITE SERVEUSE FRAÎCHE ET CROQUANTE COMME UNE SALADE VERTE POUR LOUP VÉGÉTARIEN !
... BIEN QUE DEBBIE NE SOIT QUAND MÊME PAS MAL DU TOUT
NON, J'AI DÉJÀ DONNÉ ! ..VOYONS PLUTÔT CES PETITES SERVEUSES... HIPS ! CETTE PETITE SERVEUSE !
NON ! LE PROBLÈME, EN FAIT, C'EST QUE JE N'AI PLUS FAIM. J'AURAIS PLUS BESOIN D'UNE PETITE SIESTE TOUT SEUL !
PRINCESSE, IL EST L'HEURE DE RENTRER À L'HÔPITAL !
QUOI ? DÉJÀ !
JE CROYAIS QU'ON ALLAIT.
LE PRINCE CHARMANT RISQUE DE VOIR SON CARROSSE SE TRANSFORMER EN CITROUILLE !
MAIS... ALORS. TU NE SERAIS QU'UN LOUP DE PACOTILLE, DU STYLE "MADE IN TAÏWAN". EXTÉRIEUR SUPERBE, ÇA OUI, MAIS QUI SE DÉGLINGUE VITE À L'USAGE !
UNE TROISIÈME BOUTEILLE DE ROUGE. PASSE, IMPAIRE ET MANQUE. TERRAIN IMPRATICABLE. IL N'Y AURA PAS D'ÉCHO DANS LA SAVANE CE SOIR !

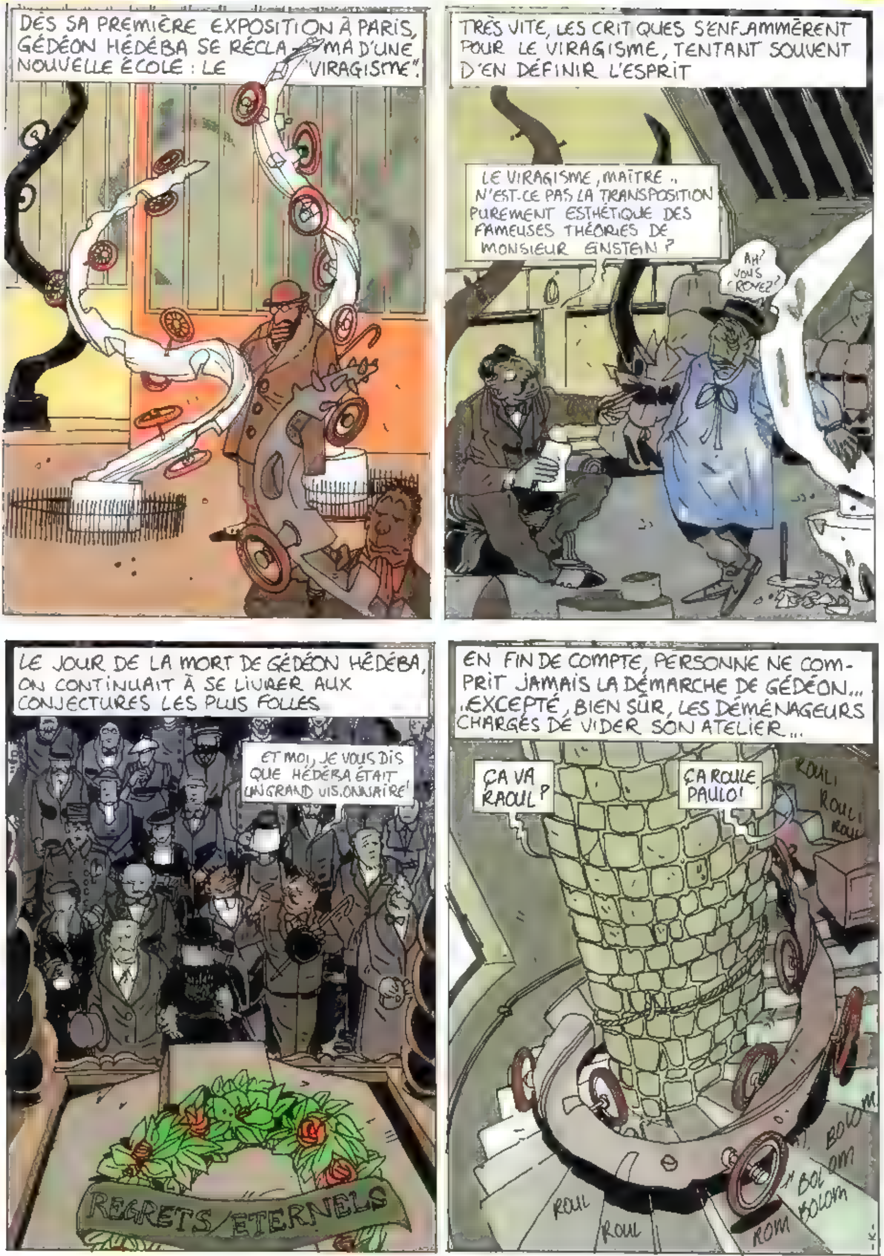
CHARLES PERRAULT, VOUS N'ÊTES QU'UN AFFREUX MENTEUR! JE VOUS HAIS!
ET ALORS?
RIEN À FAIRE, C'EST BIEN FERMÉ!
À CETTE HEURE-CI, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'UNE SEULE SOLUTION!
URGENCES
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ?
EH...BIEN RENTRER DORMIR!
BEN, VOYONS! MAIS CE N'EST PAS UN HÔTEL, ICI!
DITES-DONC!.. JE SAIS CE QUE JE FAIS!.. ET PUIS N'ALLEZ SURTOUT PAS CROIRE QUE JE SUIS AVEC CE
ÇA NE SERT À RIEN DE CRIER COMME ÇA...VOTRE AMI (?) N'EST PLUS LÀ!
VROUM!!...
BOU HOU HOU... LAISSEZ-MOI RENTRER!.. DEBBIE SUTHERLAND, 6ème ÉTAGE, BLOC "C". CHAMBRE 624 BOUH HOU HOU!
SERVICE PSYCHIATRIQUE, SANS DOUTE
C'EST BON, VOUS POUVEZ RENTRER
DEBBIE FULMINE... FUMÉE ET LUMIÈRE
LE CARDIAQUE DÉCHIRÉ ET MONTÉ EN ÉPINGLE SUR LE TEE SHIRT QUI N'A PAS FAIT "ZIP"
ELLE FINIT PAR TROUVER LES SINISTRES ASCENSEURS
ET IL EST EXACTEMENT 0 HEURE 21 QUAND ELLE ARRIVE AU 6ème ÉTAGE
?!?
ENTRÉE INTERDIT
CLOSED?

COMMENT A-T-ELLE FAIT POUR SAVOIR QUE J'ÉTAIS NÉ À TAIWAN ? J'AI POURTANT TOUJOURS SOIGNEUSEMENT ÉVITÉ LE SUJET !
"LOU DE PACOTILLE" QU'ELLE M'A DIT !..
PACOTILLE POUR PACOTILLE, AUTANT M'ARRÊTER À "LA FEUILLE DE LOTUS", BOIRE UN PETIT COUP À LA SANTÉ DE TOUS LES BIBELOTS "MADE IN TAIWAN".
OUF !
535
COULOIRS DÉSERTS. UNE GIGANTESQUE FORÊT DE MALADES STOÏQUEMENT ENDORMIS
PERSONNE... POURVU QUE ÇA DURE ET QUEL SILEN
TAG TAG TAG
CES CHAUSSURES SEXY, CE N'EST VRAIMENT PAS LE MOMENT DE SE FAIRE REMARQUER !
CE N'EST PLUS LE MOMENT. CELA N'A D'AILLEURS JAMAIS ÉTÉ LE MOMENT, CE SOIR
MINUIT TRENTE CINQ ! MINUIT. L'HEURE DU CRIME !
ET MON LIT QUI EST ENCORE SI LOIN LÀ-BAS, TOUT AU BOUT DE L'AILE SUD !

AU MÊME MOMENT, À LA FEUILLE DE LOTUS
BONSOIR, MISSIER, BONSOIR SI L'HONORABLE MISSIER VOULAIT BIEN S' ABAISSER À SIGNER LE RIGISTRE
20 000 SUR LE 34 !
RIEN NE VA PLUS ! LES JEUX SONT FAITS !
JE NE LUI DEMANDAIS POURTANT PAS GRAND CHOSE
ÄÄÄH SHIT ! UN APPEL POUR LE SERVICE DE GARDE !
UNE SECONDE LAMPE ET PUIS UNE TROISIÈME SE METTENT AUSSI À CLIGNOTER
DERBIC-PLANQUE TOI-FAIS GAFFE !
8.
JE VOUS EN PRIE, JEUNE HOMME, SERVEZ-VOUS ! JE PARLAIS DES GALETTES, BIEN SÛR ! ET PUIS PRENEZ PLACE
VOUS AIMEZ ÇA ?
LES GALETTES OU LA ROULETTE ?
PAS D'IRONIE FACILE, JEUNE HOMME !
PAS MAUVAIS DU TOUT !... COMME VOTRE MANIÈRE DE JOUER, D'AILLEURS !
HA, HA, HA ! ON PEUT DIRE QUE VOUS AVEZ BON GOÛT !

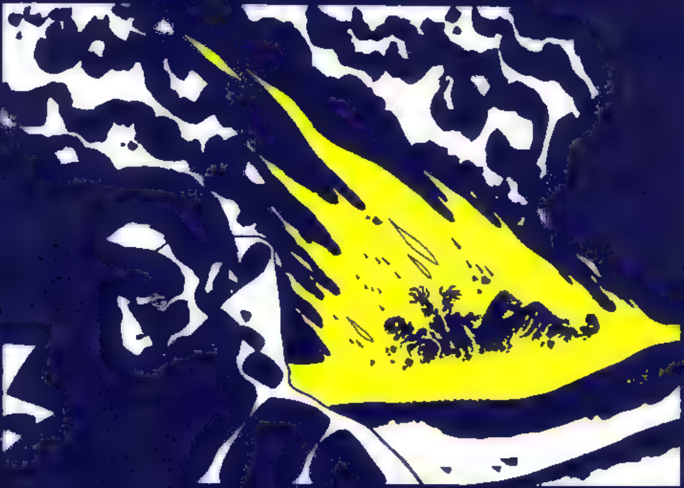
043 PASSAGE D'UNE DÉMARCHE ASYMÉTRIQUE, SEXIQUE
CLIC CLIC
IL REPASSE DEUX MINUTES PLUS TARD
MAIS COMMENT FAIRE MAINTENANT POUR PASSER DEVANT LE POSTE DE GARDE SANS QU'ILS ME VOIENT ?
AÏE!
CETTE POISSE DE TALONS AIGUILLES ! IL N'Y A QU'À CENDRILLON QU'ILS ONT VACHEMENT BIEN SERVI !... POUR MOI,
TIENS, TIENS UNE RESCAPÉE, UNE GALETTE CORIACE
COMME MÈRE'GRAND !
DEBBIE TRAVERSA LE PETIT HALL DE TRANSITION ENTRE LE COULOIR C ET B ET TENTA DE CRÉER UNE PETITE DIVERSION
PLAF
TU AS ENTENDU ?
OUI BIZARRE ALLONS JETER UN COUP D'ŒIL
CHARMANTE SOIRÉE !
ET CE N'EST PAS ENCORE FINI !
CLIC !
!?!


BUXY BUNNY!... VOUS! ICI! MAIS? MAIS QU'EST-CE QUE C'EST, CETTE ODEUR?
BUNNY VENAIT D'OUVRIR LA PETITE BOUTEILLE DE CHLOROFORME QU'IL AVAIT GLISSÉE DANS SA POCHE QUELQUES HEURES PLUS TÔT
OOOH, QUE VOUS AVEZ DE GRANDES OREILLES!
C'EST POUR MIEUX VOUS ENTENDRE MÊME QUAND VOUS ESSAYEZ DE FAIRE MOINS DE BRUIT QU'UNE MEUTE DE PAPILLONS
ET ELLE SE FIT DÉVORER SOUS ANESTHÉSIE TOTALE. QUELLE GLOIRE!
PUIS VOUS PRENEZ LA TROISIÈME À DROITE ET JE SERAI ARRIVÉE À DESTINATION. MAIS PUISQUE VOUS ÊTES SI CHARMANT, VENEZ DONC BOIRE UN DERNIER VERRE CHEZ MOI, J'AI UNE PROPOSITION À VOUS FAIRE
FIGUREZ-VOUS QUE JE CHERCHE QUELQU'UN QUI SACHE ME PRÉPARER DES GALETTES SELON UNE VIEILLE RECETTE DU 18ème SIÈCLE ET QUI PUISSE À L'OCCASION ME SERVIR DE CHAUFFEUR. ÇA VOUS INTÉRESSE?
ASSOCIATION D'UN CABAS ET D'UN CABOT "MADE IN TAIWAN". IL EST UNE HEURE DANS LA NUIT.


DÈS SA PREMIÈRE EXPOSITION À PARIS, GÉDÉON HÉDÉBA SE RÉCLAMA D'UNE NOUVELLE ÉCOLE : LE "VIRAGISME".
TRÈS VITE, LES CRITIQUES S'ENFLAMMÈRENT POUR LE VIRAGISME, TENTANT SOUVENT D'EN DÉFINIR L'ESPRIT
LE VIRAGISME, MAÎTRE .. N'EST-CE PAS LA TRANSPOSITION PUREMENT ESTHÉTIQUE DES FAMEUSES THÉORIES DE MONSIEUR EINSTEIN ?
AH? VOUS CROYEZ?
LE JOUR DE LA MORT DE GÉDÉON HÉDÉBA, ON CONTINUAIT À SE LIVRER AUX CONJECTURES LES PLUS FOLLES
ET MOI, JE VOUS DIS QUE HÉDÉBA ÉTAIT UN GRAND VISIONNAIRE!
REGRETS ETERNELS
EN FIN DE COMPTE, PERSONNE NE COMPRIT JAMAIS LA DÉMARCHE DE GÉDÉON... ..EXCEPTÉ, BIEN SÛR, LES DÉMÉNAGEURS CHARGÉS DE VIDER SON ATELIER...
ÇA VA RAOUL ?
ÇA ROULE PAULO!
ROULI ROULI ROULI
BOLOM BOLOM BOLOM
ROUL ROUL ROM

Comès

L'ARBRE-CŒUR



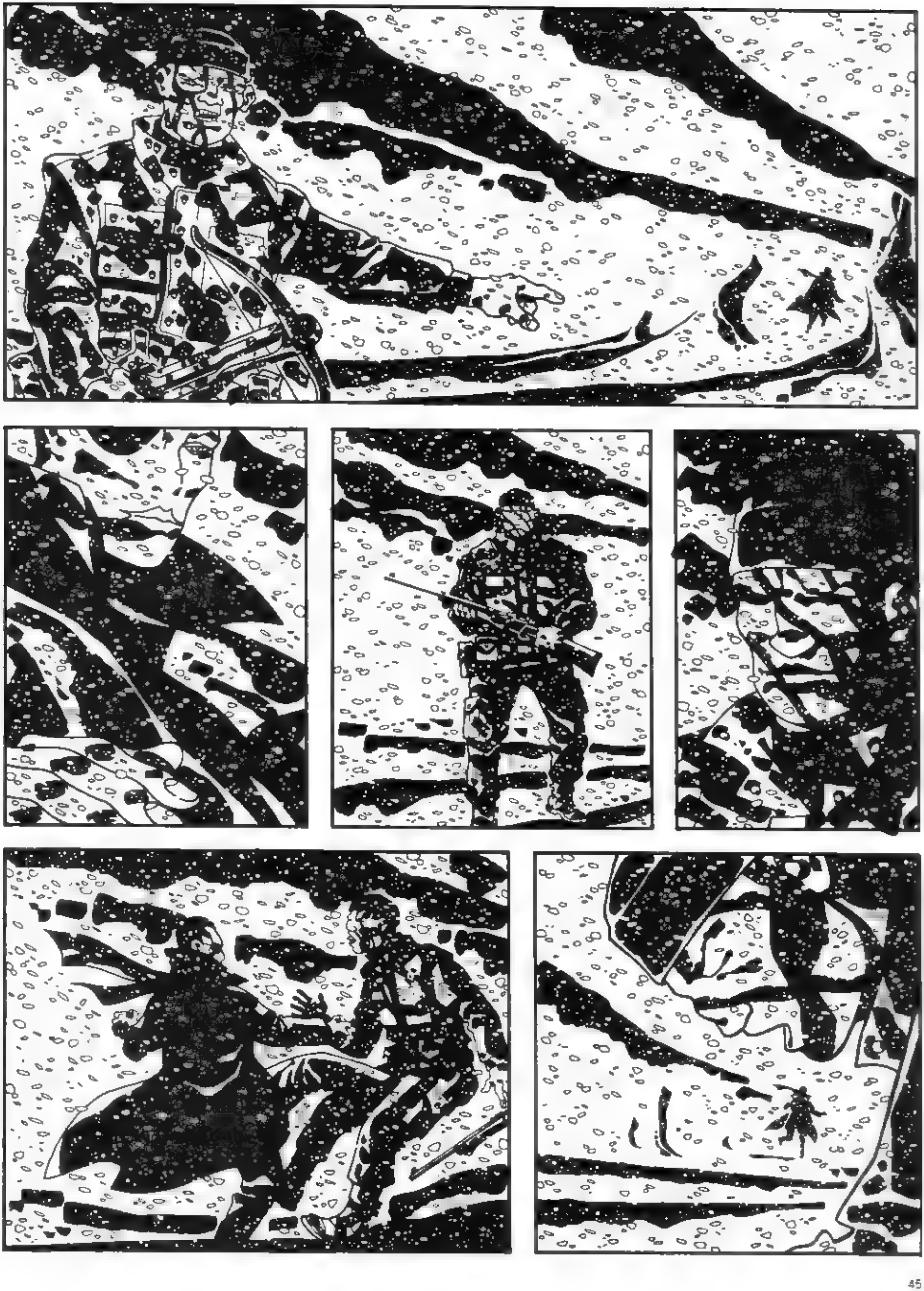
Troisième partie : Nuit de cendres

La perte d'un œil, terrible blessure que reçut Ambre au cours d'un reportage dans les maquis afghans, a-t-elle eu définitivement raison de sa lucidité ? C'est ce que croit Patrick, un de ses anciens amis, qui gère un parc à gibier voisin de la demeure solitaire où s'est réfugiée la jeune femme. Car Ambre, pour faire face à une réalité devenue trop brutale, a appelé à la rescousse ceux qui, bien des années plus tôt, l'avaient déjà secourue : Bébé, Le Nain et Le Vieux, mais aussi l'arbre-cœur, le chat et le cheval, toutes créatures fantasmatiques de son enfance. Quoi qu'il en soit, celle qui l'a éconduit puis humilié doit payer : aidé par quelques compagnons de ces jeux guerriers auxquels se prête si bien la forêt et qui ont révolté Ambre, Patrick organise un guet-apens.

DIS DONC! ON SE GÈLE! ... TU CROIS QU'ELLE VIENDRA?

JE L'ESPÈRE ! ELLE AÎME TROP LA FORÊT POUR RESTER CLOÎTRÉE CHEZ ELLE !
FRED SURVEÎLLE SA MAÎSON ! ... ÎL NOUS AVERTÎRA SÎ ELLE SORT !
QUE COMPTES-TU LUÎ FAÎRE ?
LA CHASSE CONNARD ! ... C'EST LE PLUS BEAU GÎBÎER QUE NOUS AYONS EU DEPUÎS LONGTEMPS !
... UNE FEMELLE !
FAÎTES-MOÎ CONFÎANCE LES MECS ! ... NOUS ALLONS PRENDRE NOTRE PÎED ! ...
ON VA SE LA PAYER CETTE PETÎTE PUTE !

JE N'AIME PAS BEAUCOUP ÇA! JE TROUVE QUE TU EXAGÈRES!
MERDE! CELUI QUI A LES FOIES PEUT SE TAILLER!
OH! ÇA VA PATRICK! ÉCRASE!... JE N'AI PAS PEUR. MAIS JE...
SILENCE VOUS DEUX! ...FRED APPELLE!
OKAY! PASSE-LE MOI!
OUI, OUI... PARFAIT! TU LA SUIS. NOUS, NOUS ALLONS L'ENCERCLER ...
ÇA Y EST!... ON LA TIENT!... ELLE SE DIRIGE VERS NOUS!... NE TIREZ QUE POUR L'EFFRAYER... LAISSEZ-LA MOI!



PARC À GIBIER ENTRÉE INTERDITE

LYNX
LOUPS
SANGLIERS
DAIMS
BOUQUETINS
CERFS
ATTENTION
TENIR LES CHIENS EN LAISSE
LOUPS
IL Y A UN PUTAIN DE CADENAS !... FAIS-LE SAUTER AVEC LA PELLE !

LIBÉRER LES LOUPS !... TU NE CROIS PAS QUE C'EST TROP DANGEREUX?
CEUX QUI NOUS POURCHASSENT SONT PIRES QUE DES LOUPS !
ÇA SUFFIT POULETTE !... LA BALADE EST TERMINÉE !

PAR ICI
LES MECS ! JE LA TIENS !
MAIS, VOUS ÊTES FOLLE !...
N'OUVREZ PAS LA PORTE !

...ENSUITE, LES LOUPS SE SONT ÉLOIGNÉS ET LES CHASSEURS SONT DEVENUS GIBIER !
J'ESPÈRE QUE LES LOUPS LES ONT TOUS BOUFFÉS CES SALAUDS !
BONZOUR SEVAL !
CHEVAL ?

MADAME!... JE PENSAIS QUE VOUS N'ÉTIEZ QU'UNE LÉGENDE!
COMME VOUS, JE SUIS UNE IMAGE. JE N'EXISTE QUE POUR CEUX QUI CROIENT EN MOI!
UNE IMAGE!...POURQUOI DIT-ELLE QUE NOUS NE SOMMES QUE DES IMAGES?
MOI, Z'AIME BIEN LES ZIMAGES!
ALORS VIEUX DÉBRIS, QUEL EFFET ÇA TE FAIT DE SAVOIR QUE TU N'EXISTES PAS?
J'AI UNE MAUVAISE NOUVELLE À VOUS ANNONCER!
L'ARBRE-COEUR EST DÉTRUIT!
COMÈS 6.87.

TU N'AURAIS PAS DÛ FAIRE ÇA!
TU AS FOUTU LE BORDEL!: UN COPAIN TUÉ, TOUS LES FLICS DE LA RÉGION CHERCHENT MES LOUPS!...SI JE SUIS RUINÉ, CE SERA DE TA FAUTE!
TON CHEMIN S'ACHÈVE ICI!...

TU ES FOLLE ! ... CE N'ÉTAIT JAMAIS QU'UN VIEIL ARBRE MORT !
PAUVRE TYPE, TU N'AS RIEN COMPRIS !... CE SONT MES RÊVES QUE TU DÉTRUIS !
ATTENTION ! IL A UN COUTEAU !
PAW !
ACHÈVE-LE CE SALAUD !
OUI !... IL A VOULU NOUS FAIRE DU MAL !
ET VOUS LE VIEUX ?

MALHEUREUSE-MENT, IL FAUT EN FINIR! ... TUE-LE!
VOILÀ PATRICK, ILS T'ONT CONDAMNÉ À MORT!
ILS! QUI ÇA "ILS"? ARRÊTE TES CONNERIES!... JE NE VOIS PERSONNE!
"ILS"! CE SONT MES AMIS, MON ENFANCE!...TU LES VERRAIS SI TU LE VOULAIS VRAIMENT!
VAS-Y! VAS-Y!... TIRE!
TU AS EU TORT D'EN LAISSER!
?

ALORS!... TU ME VOÏS MAÏNTENANT? PAUVRE CRÉTIN!
WOUM
C'EST FINI!
OUI, C'EST FINI!
LE VIEUX... COMMENT AI-JE PU EN ARRIVER LÀ?
COMME UNE LOUVE PROTÈGE SES PETITS... TU AS PROTÉGÉ TES CRÉATIONS!

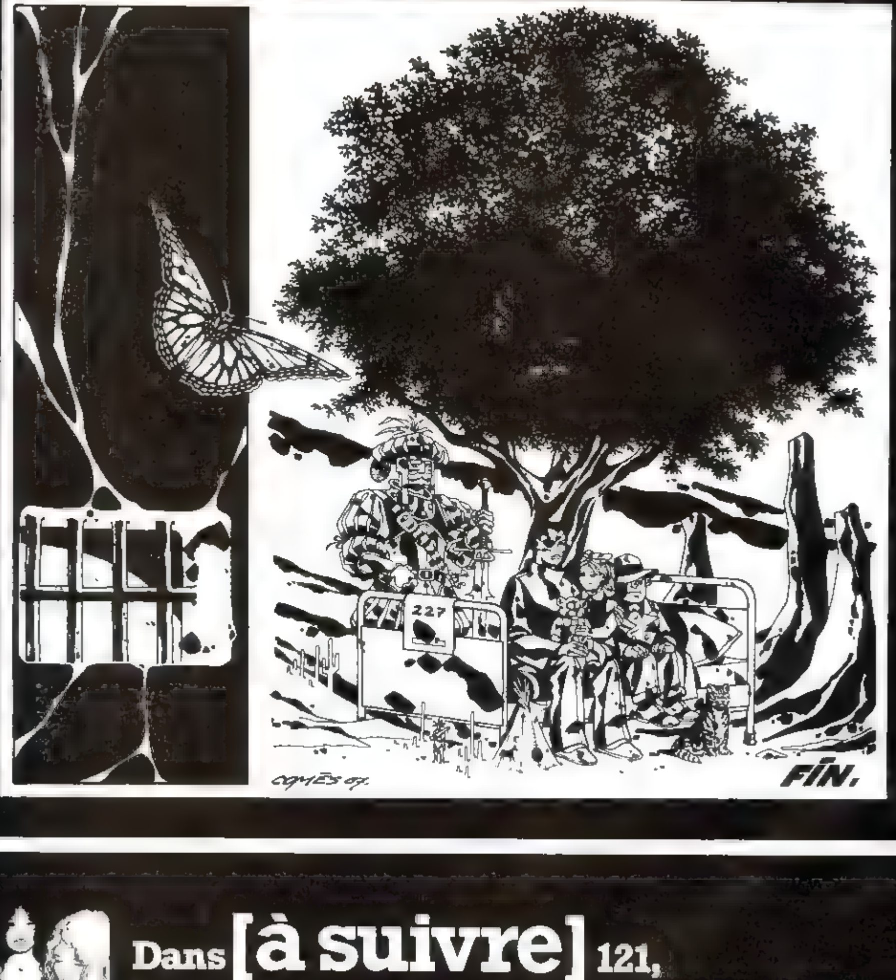
UNE LOUVE ! ... MES CRÉATIONS !?
SOUVIENS-TOI, PETITE, LA MORT DE TA MÈRE T'A ÉTÉ INSUPPORTABLE ! ET POUR FUIR CETTE RÉALITÉ DOULOUREUSE TU T'ES RÉFUGIÉE DANS UN MONDE IMAGINAIRE : LE GRENIER, LE CHAT, L'ARBRE-COEUR ET NOUS !...
TU NOUS AS CRÉÉS EN T'INSPIRANT D'IMAGES TROUVÉES DANS DES LIVRES ! EN FAIT, NOUS NE SOMMES QUE DES REFLETS DE TOI-MÊME, LES PROJECTIONS DE TES DIFFÉRENTES PERSONNALITÉS !
AINSI, BÉBÉ SYMBOLISE TOUTES TES DÉTRESSES, TES PEURS, TES TERREURS ... LE NAIN LUI EST TON CÔTÉ CRUEL... ANIMAL !
ET VOUS ? ...
MOI, JE SUIS TA MÉMOIRE ET TOUT CE QUI EN TOI EST SAGE, RAISONNABLE, JE SUIS AUSSI LE SEUL À SAVOIR QUE NOUS N'EXISTONS QUE POUR TOI ET PAR TOI !
MAIS, PETIT À PETIT, NOUS AVONS PRIS L'ASCENDANT SUR TON ESPRIT ! AUSSI, CERTAINS DE TES ACTES ONT-ILS ÉTÉ DICTÉS OU RÉALISÉS À TON INSU !
COMME LA MORT DE MON PÈRE ?
IL VOULAIT NOUS TUER, NOUS N'AVIONS PAS LE CHOIX... C'ÉTAIT LUI OU NOUS !

MALHEUREUSEMENT CE FUT INUTILE, CAR APRÈS TON ARRESTATION TA VIE A CHANGÉ : LES MÉDECINS T'ONT FORCÉE À QUITTER LE MONDE DE L'ENFANCE. NOUS NE T'ÉTIONS PLUS NÉCESSAIRES POUR VIVRE ! ALORS, TU NOUS AS OUBLIÉS !...
JUSQU'À CE QUE CETTE BLESSURE À LA TÊTE PROVOQUE UN NOUVEL ÉCLATEMENT DE TA PERSONNALITÉ !
NOUS AURIONS PU ÊTRE HEUREUX AINSI !
TU AS ENFREINT LEURS RÈGLES DU JEU ! LE MONDE QUE TU T'ES CRÉÉ N'EST PAS ACCEPTÉ PAR L'AUTRE !... ILS VONT VENIR TE CHERCHER !
NOUS REVERRONS-NOUS ?
JE L'IGNORE, CELA NE DÉPEND QUE DE TOI DÉSORMAIS !
C'EST VOUS QUI AVEZ FAIT ÇA ?
OUI !... QUI VOUDRIEZ-VOUS QUE CE SOIT ?... QUI ?

...LA VICTIME DE CE CRIME ATROCE ÉTAIT UNE PERSONNALITÉ AIMÉE ET RESPECTÉE DE TOUS! ...LA MEURTRIÈRE QUANT À ELLE, SOUFFRAIT DÉJÀ DANS SON ENFANCE DE TROUBLES MENTAUX GRAVES!...
... À L'ÉPOQUE, SUSPECTÉE DU MEURTRE DE SON PÈRE, ELLE FUT INCARCÉRÉE ET SOIGNÉE DANS UN CENTRE SPÉCIALISÉ DONT ELLE SORTIT À L'ÂGE DE DIX-HUIT ANS PRÉTENDUMENT GUÉRIE!...
SOUHAITONS QUE, CETTE FOIS, LA JUSTICE SE MONTRERA MOINS LAXISTE ET FERA EN SORTE QUE CET ÊTRE IRRÉCUPÉRABLE NE PUISSE JAMAIS PLUS NUIRE À LA SOCIÉTÉ! ...
... ET CE, DÉFINITIVEMENT!

QUELQUES MOIS PLUS TARD...
...NOUS AVONS EU UNE JOURNÉE MAGNIFIQUE VOUS NE TROUVEZ PAS ?...
L'ARBRE-CŒUR EST RESPLENDISSANT !
227
VOUS SAVEZ AUJOURD'HUI J'AI ENFIN VU LE VISAGE DE MA MÈRE ET JE CROIS QUE JE VAIS BIENTÔT REVOIR MON PÈRE !
227
AH !... OUI... OUI BIEN SÛR ! C'EST BIEN. TRÈS TRÈS BIEN ! MAIS SURTOUT, N'OUBLIEZ PAS DE PRENDRE VOS MÉDICAMENTS !
227

ELLE EST GIRONDE CETTE INFIRMIÈRE, JE ME LA FARCIRAIS BIEN!
NE SOYEZ PAS VULGAIRE LE NAIN, BÉBÉ ÉCOUTE!
ET VOILÀ. ÇA CONTINUE ...
TU CROIS QU'ILS NOUS GARDERONT LONGTEMPS ICI ? ...
C'EST SANS IMPORTANCE, NOUS AVONS TROUVÉ CE QUE NOUS CHERCHIONS... NOUS SOMMES DEVENUS UN!
Z'AI PEUR DES MÉDICAMENTS. ILS PEUVENT NOUS TUER!
N'AIE CRAINTE BÉBÉ, AMBRE A ACCEPTÉ SA DIFFÉRENCE!... PLUS RIEN DÉSORMAIS NE POURRA NOUS SÉPARER!
TU VEUX DIRE QUE NOUS RESTERONS TOUZOURS ENSEMBLE? ... À ZAMAIS!
OUI BÉBÉ! À JAMAIS!
227



Dans [à suivre] 121,

le retour très attendu de Bourgeon et de ses Compagnons du crépuscule avec

LE DERNIER CHANT DES MALATERRE,

un grand récit publié en deux parties.

UN RECIT EXCEPTIONNEL POUR UN NUMERO EXCEPTIONNEL QUI CELEBRERA LES 10 ANS DE [à suivre]!

AH! IL LUI EN A FALLU, DU COURAGE, À BERNARD LALAVETTE, POUR MONTER SA PIÈCE!
HURLEZ, HURLEZ, HURLEZ DONC..CLE BEN'S
CES DÉCORS FASTUEUX ET TOUS CES FIGURANTS QU'IL A FALLU PAYER AU TARIF SYNDICAL!
ELLE EST PARTIE POUR TOUJOURS.. LET DE PANTALON
MAIS BERNARD N'EST PAS DU GENRE À ABDIQUER. QUI PLUS EST, C'EST UN HOMME DE PROGRÈS..
ELLE EST MORTE COMME LA TERRE.. MITE
AU FOU
C'EST UNE HONTE!
IL N'EMPÊCHE! POUR CETTE FOIS, IL AURAIT PU TROUVER UN AUTRE SPONSOR QUE L'ALMANACH VERMOT!
REMBOURSEZ!
HOU!
HOU!
HOU! HOU!
C'EST UN SCANDALE!

Petits Mickeys et matous vus

Deux ouvrages collectifs, deux panoramas d'espèces. L'un joue le chat à tout va et l image à tout prix et nous en met plein la vue ! L'autre passe du chat au rat, du chien au lapin, des brebis aux souris et dresse une “histoire critique de la bande dessinée animalière”... Fabuleuses ménageries !

CHATTERIE

Rien d'assommant, à l'approche des fêtes, comme les beaux livres. Et rien de pire que les beaux livres sur les chats. Quand un éditeur ne sait plus quoi faire, il fait un livre de chats, et il en vend comme des petits pains. Les Henriette, les Agathe, les Gertrude, les Marie-Louise sont plus nombreuses qu'on ne croit : langues de chat plongées dans le thé et discutant des dernières parutions en matière de félidés. C'est pourquoi *Chacun son chat*, le beau bouquin de Georges Lacroix, sera considéré comme une révolution dans le monde des mémères à chats et comme un bol d'air frais dans le nôtre.

LOUSTAL

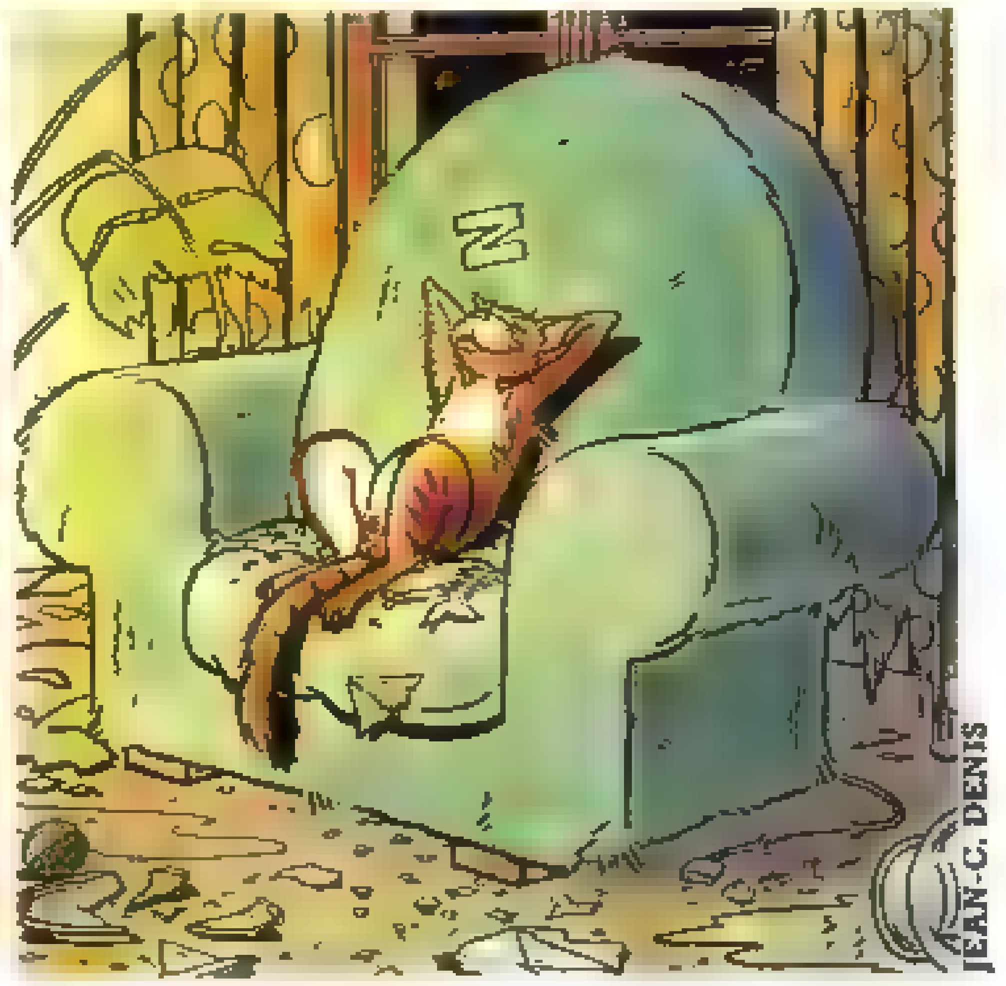
CABANES

Loin de la mièvrerie, du mauvais goût, du rétro, du convenu, de l'académisme qui font toute l'horreur du livre de chats habituel, Lacroix a décidé de nous délivrer de la suffocation esthétique liée au chat, se souvenant sans doute que les vrais esthètes sont tous asthmatiques (Proust) et se méfient particulièrement des poils de chat qui volent.

Parmi ces trois cents chats, ceux des jeunes illustrateurs français tiennent une place de choix et confèrent à leurs créateurs, une fois n'est pas coutume, une reconnaissance quasi institutionnelle. Les illustrateurs et dessinateurs plus traditionnels qui les entourent sont eux-mêmes choisis avec suffisamment d'originalité pour faire de ce livre un véritable événement graphique.

Georges Lacroix : Chacun son chat
Ed. Fantôme - 240 P. - 340 F.

KELEK



JEAN-C. DENIS

DE CAGES EN CASES

HERRIMAN

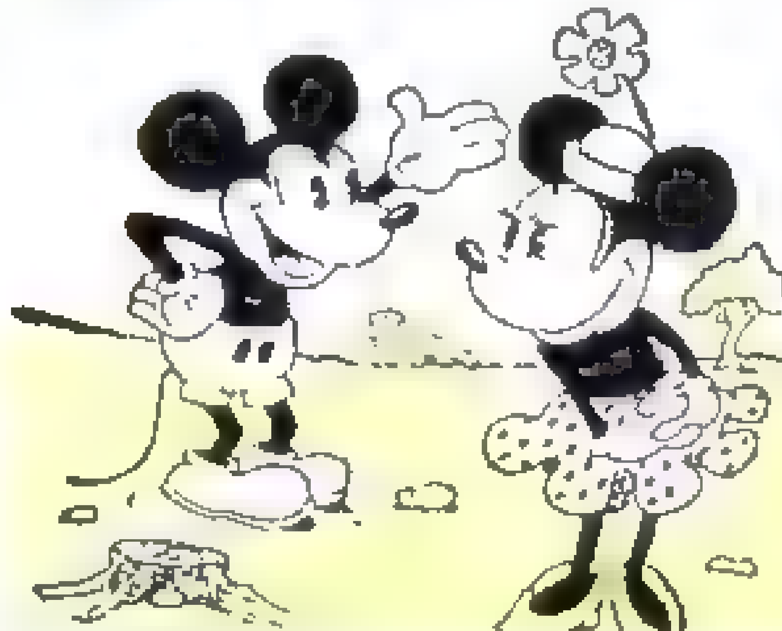
Si vous voulez en adopter un, sachez au moins ceci : il y a les lymphatiques, les calmes comme Snoopy, Gai-Luron ou Krazy Kat, et les agités comme Donald, Edmond le cochon ou les brebis de F'Murr. Pour plus de détails sur les pedigrees de ces... gens, voir *Animaux en cases* apprivoisés par Thierry Groensteen, “une histoire critique de la bande dessinée animalière”.

Ouvrage collectif : trente collaborateurs, dont deux, François Canette et Bruno Lecigne, portent un nom d'animal. Des interviews et des articles traduits de l'anglais, de l'allemand, de l'italien, du japonais, donnent au bouquin (deux cents grandes pages et des poussières) toute sa valeur de panorama mondial, complètement exhaustif, indigeste d'une seule traite.

C.M. SCHULZ

Un tableau fort instructif, au demeurant, où l'on peut lire ceci : “Dans la majorité des cas, l'animal n'incarne ni vice, ni vertu, ni fantasme, ni phobie en particulier. Il constitue d'abord une petite machine graphique.” Une remarque pertinente de Thierry Groensteen qui est très bien quand il ne fait pas sa maîtrise de linguistique, le nez au ras du “corpus d'œuvres”, tirant les concepts “opératoires ou pas” et s'interrogeant sur “la codification du genre”.

Un peu trop de jargon (structuraliste) académique gâte quelques-uns des meilleurs thèmes du livre, permettant par exemple à Harry Morgan de déployer son amusante roue de paon, lorsqu'il nous explique que Krazy Kat “est strictement ordonné dans les trois grandes cases qui le composent selon le plan suivant : Introduction/Amplification/Conclusion.”



FLOYD GOTTFREDSON

Plus marrante, et résumant mieux le problème que Krazy Kat pose à tout le monde, est l'interview couplée de Carl Barks (le tuteur de Donald) et de Floyd Gottfredson (le tuteur de Mickey). Citation immédiate :

– “Que représentait pour vous le Krazy Kat de George Herriman ?

Carl Barks – Je n'ai jamais rien compris à l'humour de Krazy Kat. La série comportait pourtant quelques personnages amusants d'aspect. Je la lisais uniquement pour observer ces personnages un peu fous, qui étaient drôles en eux-mêmes.

Floyd Gottfredson – Pour moi, Herriman était le plus grand des génies. Ses dialogues, ses idées, son dessin... Les dessins étaient vraiment splendides : on aurait presque dit des tableaux. Et la façon dont Krazy s'exprimait ! Je découvre aujourd'hui que j'ai été influencé par lui...”

Chez Herriman, la tendance est au *nonsense* à la Lewis Caroll, grand inspirateur de “Petits Mickeys”. Mais un nombre fou de dessinateurs animaliers vouent un véritable culte au classicisme de La Fontaine, ce janséniste. Qui l'eût cru ? Voilà pour le contenu.

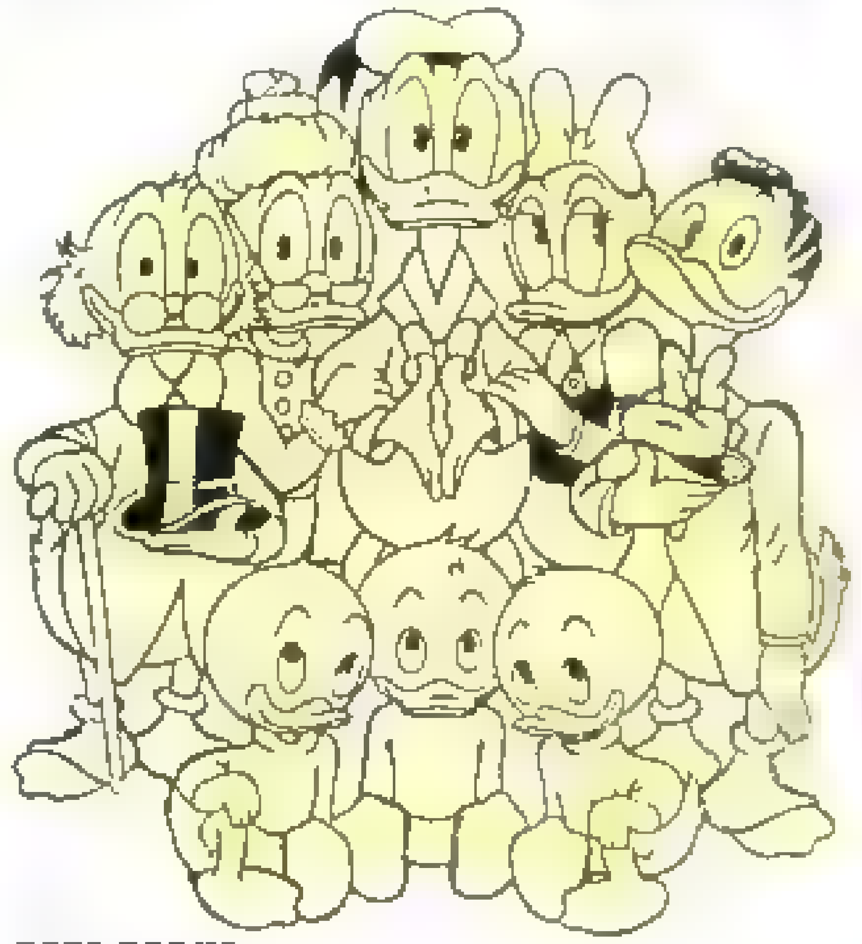
Du côté graphique, les grandes écoles sont celles de l'anthropomorphisme, comme chez Disney, et du zoomorphisme, comme dans “La Vache qui Rit au paradis des animaux”, bande dessinée publicitaire parue en 1955-56, et où la Vache qui Rit va au cinéma applaudir Marlène Piédebiche et Lolobrigidada.

Du côté des chiffres, ce bouquin en donne peu, mais ils sont éloquents. *Topolino*, la version italienne de *Mickey*, se vend à 500 000 exemplaires chaque semaine. Au Japon, la publication en strips hebdomadaires des aventures d'un affreux chat-robot a doublé le tirage de son magazine d'accueil, passé de un million à deux millions.

Ce succès incroyable, parfois irritant, du quadrupède émancipé, mérite bien un peu de polémique, et c'est tout à l'honneur de Gilles Ciment de laisser à d'autres le genre hommage-surtout-n'oublions-personne, et dénonçant “l'inculture tenace et agressive de Disney”, et citant à l'appui cette phrase assez horrible du Maître en 39 au *Time* : “Assez produit de caviar, dorénavant nous leur donnerons de la purée et du jus de viande.”

Et tenez, une question en passant : que serait-il advenu du Marsupilami en temps de guerre, s'il avait été une création Disney, quand on sait que, pendant ces années difficiles, Mickey perdit sa queue et Goofy ses oreilles, parce que ça allait plus vite à dessiner, trop d'employés Disney s'étant enrôlés et laissant un surcroît de travail aux autres...

Au chapitre des revendications, il faut sans doute profiter de cet ouvrage pour formuler celles-ci : que Mondadori, qui publie



CARL BARKS

Mickey en Italie, cède à un éditeur français les droits de *Mickey dans l'enfer de Dante* (traduction maison, mais en substance, c'est ça : un Mickey italianissimo), que Glénat Italie donne à Glénat France la version hexagonale de *Lupo Alberto* de Silver qui a l'air géniale ; et enfin, que celui à qui ça plaît traduise en français quelques-unes de ces BD japonaises hystériques, agressives, violentes et d'avant-garde – pourquoi pas l'histoire de l'anguille-chien, monstre né de la bioproductique ?

HUGO LACROIX

SILVER

Thierry Groensteen : Animaux en cases
Ed. Futuropolis
224 P. - 179 F.

HERMAN CAÏN EST UN ARTISTE MÉTICULEUX
HUM
HUM
HUM
HUM
INTRANSIGEANT AVEC SES MODÈLES ...
LE PIED BIEN CAMBRÉ BON D'LA !!
TRAVAILLANT D'ARRACHE-PIED JUSQU'AUX AURORES ...
SCRITCH
SCRITCH
SCRITCH
HÉLAS ... MILLE FOIS HÉLAS ...
... SON PERFECTIONNISME, POURTANT FORT LOUABLE, EST SOUVENT BIEN MAL RÉCOMPENSÉ !
AH ! LES CONS ! ILS ONT ENCORE TIRÉ ÇA COMME DES COCHONS !
LE RIRE GRAS
le journal de la bonne humeur
ALLO, CHERIE, JE TE TÉLÉPHON
POUR TE DIRE QUE J'AI ENCO
DU TRAVAIL AU BUREAU
DIRECTEU

Tolède, Anvers, Venise. Trois lieux mythiques, trois invitations au voyage, pour trois héros décalés, trois étrangers dans la ville. Trois destinées mystérieusement liées, suspendues au fil d'un énigmatique rendez-vous.

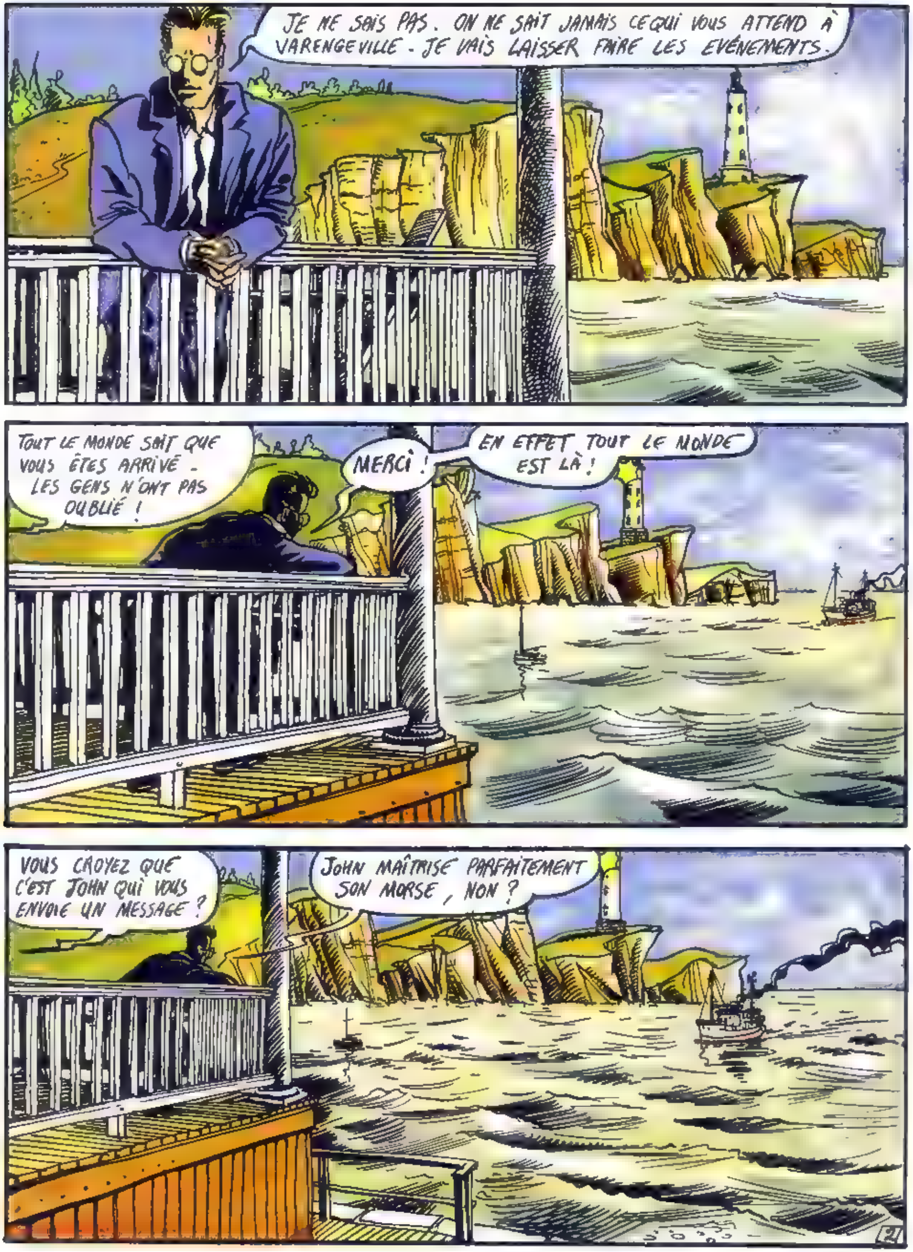
L'INVITATION

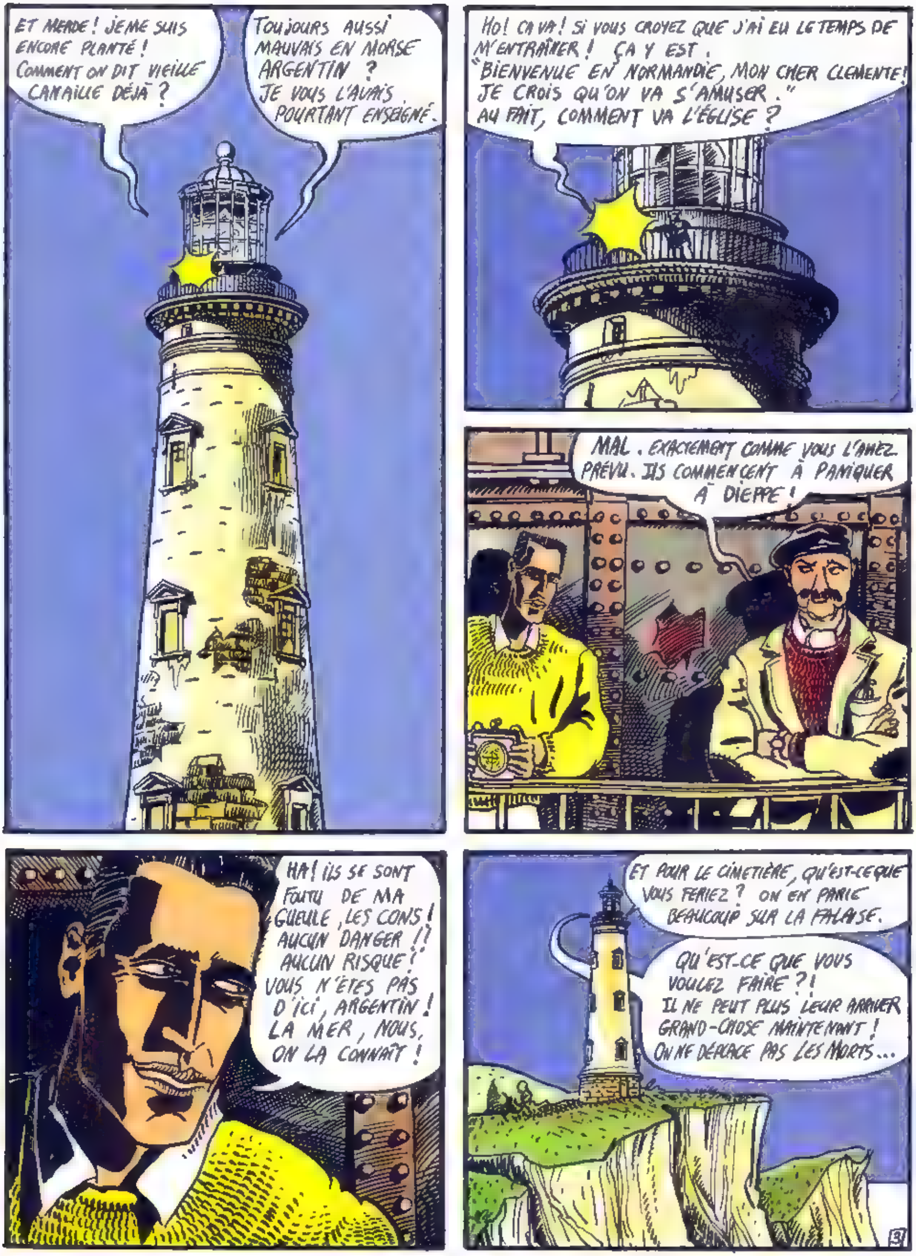
VIAL GUERRIN

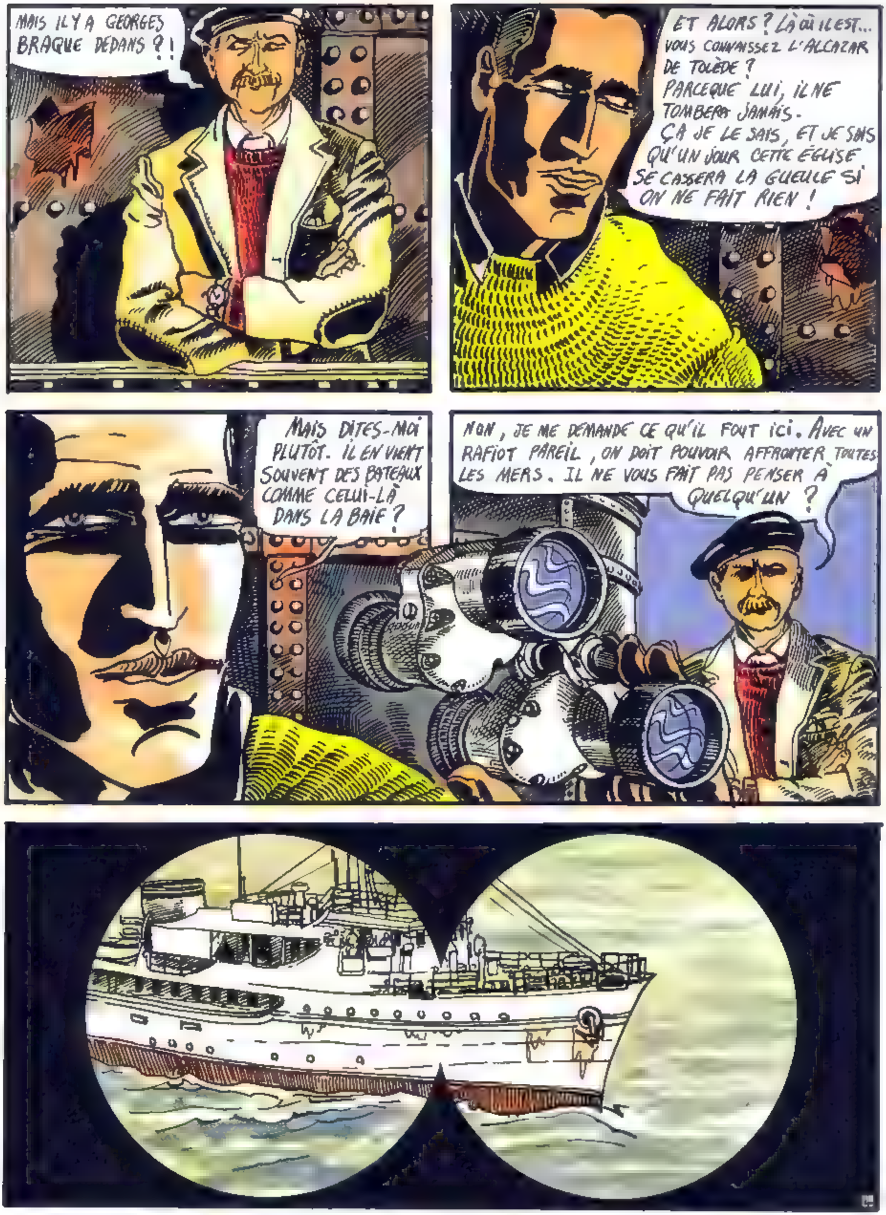
Varengeville-sur-Mer

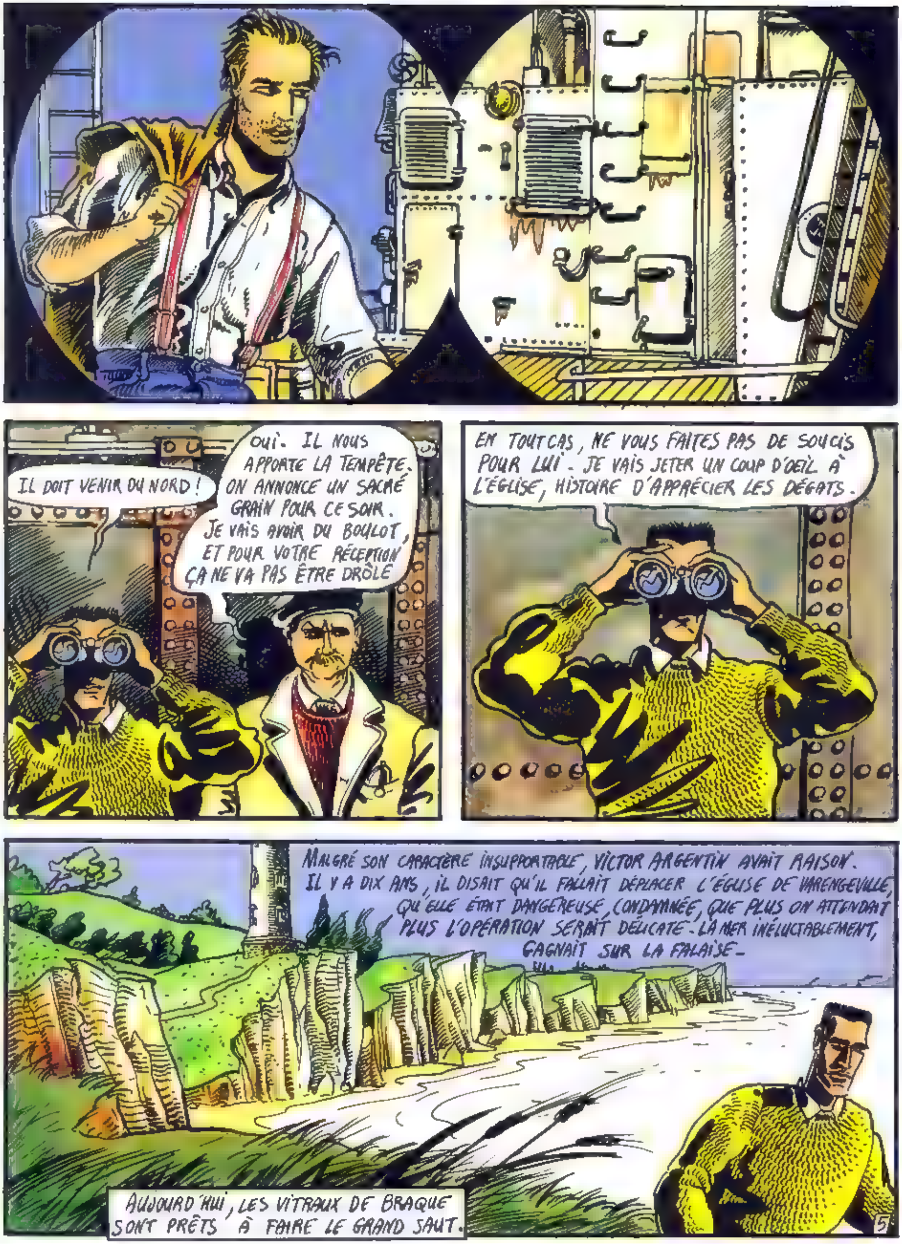
Une petite ville en butte aux outrages répétés du temps, perchée sur la plus belle mais la plus cruelle des falaises normandes. Une vieille église aux vitraux célèbres. Un phare gigantesque, battu par les flots. Et la fameuse demeure des Moutiers, âme incontestée du lieu, où règne sans partage la plus belle femme du monde...

CETTE NUIT, À TROIS HEURES SUR LE PHARE.
CE MESSAGE, VOUS L'AVEZ REÇU QUAND ?
OH! QUELQUES MINUTES AVANT VOTRE ARRIVÉE À L'HOTEL !
C'EST TOUJOURS JOHN, LE GARDIEN DU PHARE ?
OUI ! LE SEUL GARDIEN DE PHARE AMÉRICAIN EN FRANCE ! ON NE VA PAS EN CHANGER ! VOUS SAVEZ, RIEN N'A VRAIMENT CHANGÉ ICI DEPUIS DIX ANS. LE DOMAINE MEURT PEU À PEU, LA VILLE GAGNE SUR LES TERRES. QU'EST CE QUE VOUS VOULEZ Y FAIRE ? CETTE FOIS, VOUS RESTEZ POUR DE BON ?


JE NE SAIS PAS. ON NE SAIT JAMAIS CE QUI VOUS ATTEND À VARENGEVILLE. JE VAIS LAISSER FAIRE LES ÉVÉNEMENTS.
TOUT LE MONDE SAIT QUE VOUS ÊTES ARRIVÉ. LES GENS N'ONT PAS OUBLIÉ !
MERCI !
EN EFFET TOUT LE MONDE EST LÀ !
VOUS CROYEZ QUE C'EST JOHN QUI VOUS ENVOIE UN MESSAGE ?
JOHN MAÎTRISE PARFAITEMENT SON MORSE, NON ?
21

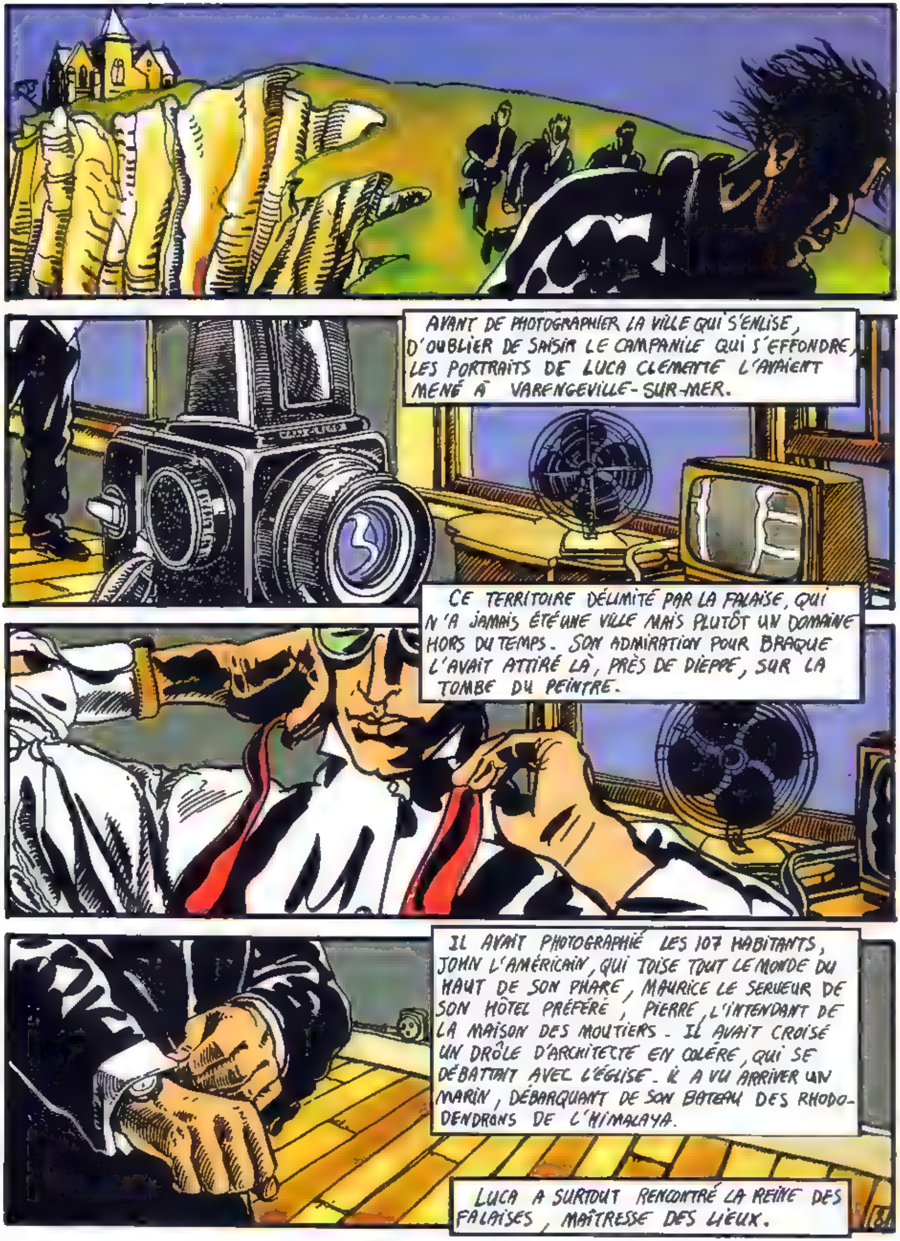

ET MERDE! JE ME SUIS ENCORE PLANTÉ! COMMENT ON DIT VIEILLE CANAILLE DÉJÀ?
TOUJOURS AUSSI MAUVAIS EN MORSE ARGENTIN? JE VOUS L'AVAIS POURTANT ENSEIGNÉ.
HO! ÇA VA! SI VOUS CROYEZ QUE J'AI EU LE TEMPS DE M'ENTRAÎNER! ÇA Y EST. "BIENVENUE EN NORMANDIE, MON CHER CLEMENTE! JE CROIS QU'ON VA S'AMUSER." AU FAIT, COMMENT VA L'ÉGLISE?
MAL. EXACTEMENT COMME VOUS L'AVEZ PRÉVU. ILS COMMENCENT À PANIQUER À DIEPPE!
HA! ILS SE SONT FOUTU DE MA GUEULE, LES CONS! AUCUN DANGER!! AUCUN RISQUE! VOUS N'ÊTES PAS D'ICI, ARGENTIN! LA MER, NOUS, ON LA CONNAÎT!
ET POUR LE CIMETIÈRE, QU'EST-CE QUE VOUS FERIEZ? ON EN PARLE BEAUCOUP SUR LA FALAISE.
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE?! IL NE PEUT PLUS LEUR ARRIVER GRAND-CHOSE MAINTENANT! ON NE DÉPLACE PAS LES MORTS...
3


MAIS IL Y A GEORGES BRAQUE DEDANS ?!
ET ALORS ? LÀ OÙ IL EST... VOUS CONNAISSEZ L'ALCAZAR DE TOLÈDE ? PARCEQUE LUI, IL NE TOMBERA JAMAIS. ÇA JE LE SAIS, ET JE SAIS QU'UN JOUR CETTE ÉGLISE SE CASSERA LA GUEULE SI ON NE FAIT RIEN !
MAIS DITES-MOI PLUTÔT. IL EN VIENT SOUVENT DES BATEAUX COMME CELUI-LÀ DANS LA BAIE ?
NON, JE ME DEMANDE CE QU'IL FOUT ICI. AVEC UN RAFIOT PAREIL, ON DOIT POUVOIR AFFRONTER TOUTES LES MERS. IL NE VOUS FAIT PAS PENSER À QUELQU'UN ?

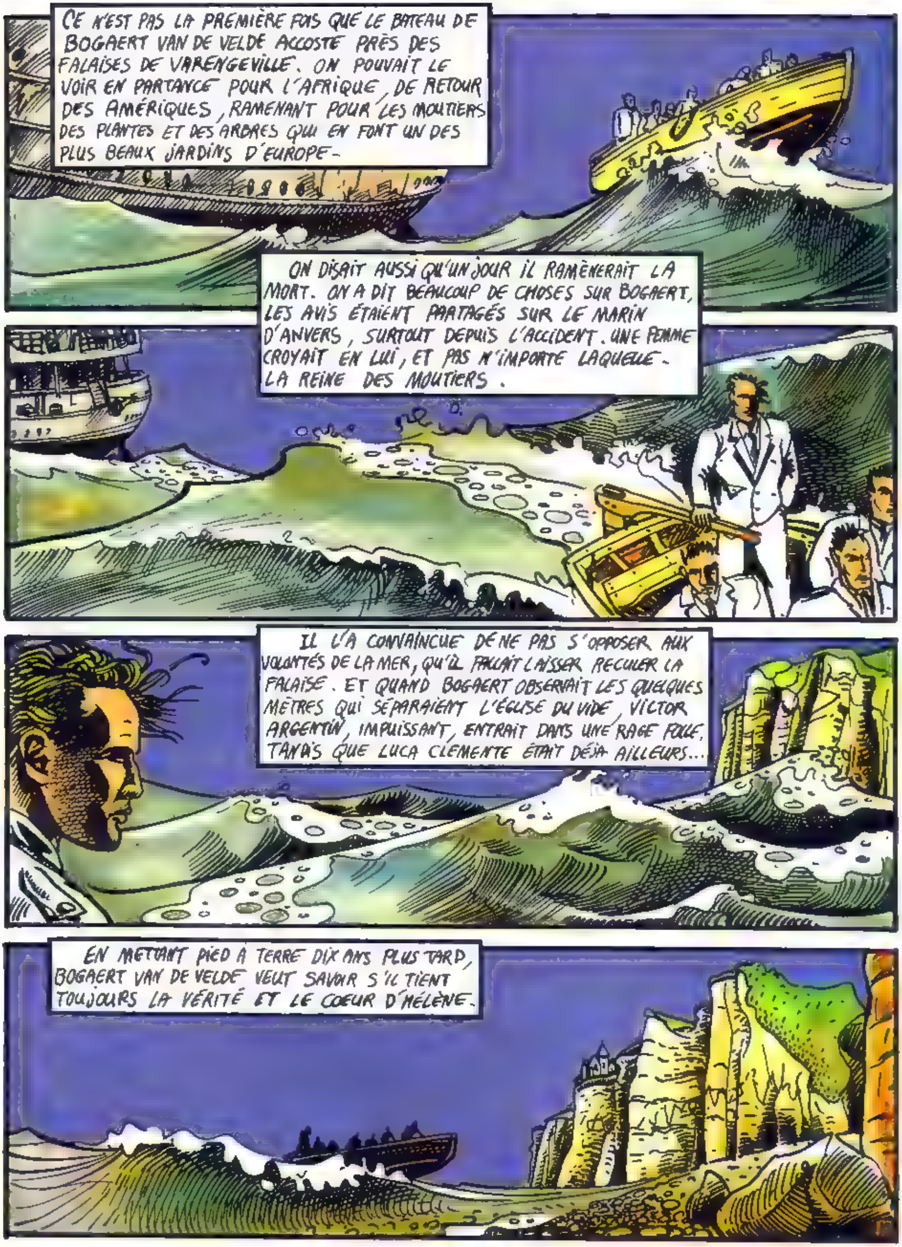

IL DOIT VENIR DU NORD !
OUI. IL NOUS APPORTE LA TEMPÊTE. ON ANNONCE UN SACRÉ GRAIN POUR CE SOIR. JE VAIS AVOIR DU BOULOT, ET POUR VOTRE RÉCEPTION ÇA NE VA PAS ÊTRE DRÔLE
EN TOUT CAS, NE VOUS FAITES PAS DE SOUCIS POUR LUI. JE VAIS JETER UN COUP D'OEIL À L'ÉGLISE, HISTOIRE D'APPRÉCIER LES DÉGATS.
MALGRÉ SON CARACTÈRE INSUPPORTABLE, VICTOR ARGENTIN AVAIT RAISON. IL Y A DIX ANS, IL DISAIT QU'IL FALLAIT DÉPLACER L'ÉGLISE DE VARENGEVILLE, QU'ELLE ÉTAIT DANGEREUSE, CONDAMNÉE, QUE PLUS ON ATTENDAIT PLUS L'OPERATION SERAIT DÉLICATE. LA MER INÉLUCTABLEMENT, GAGNAIT SUR LA FALAISE.
AUJOURD'HUI, LES VITRAUX DE BRAQUE SONT PRÊTS À FAIRE LE GRAND SAUT.
5

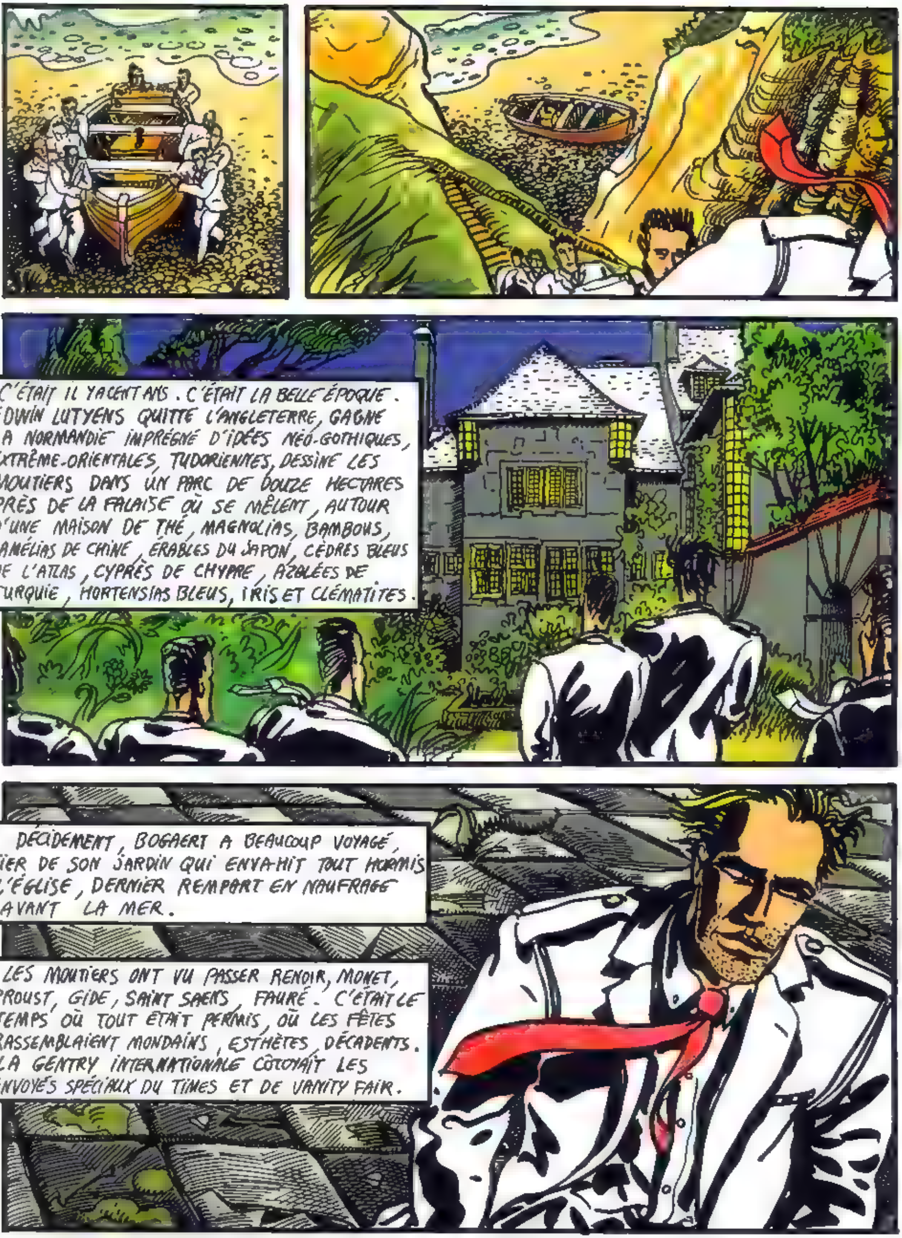
L'ARCHITECTE DE TOLÈDE AVAIT ÉTÉ APPELÉ POUR ÉTUDIER UN PROJET DE DÉPLACEMENT DE L'ÉGLISE. SA RÉPUTATION AVAIT GAGNÉ L'EUROPE. ARGENTIN EST UN EMMERDEUR, MAIS IL AVAIT SAUVÉ UNE BONNE DIZAINE DE CHEFS-D'OEUVRE EN PÉRIL. CETTE FOIS, ON NE L'AVAIT PAS SUIVI. VICTOR N'ÉTAIT PAS ORIGINAIRE DE LA RÉGION ET CELLE QU'IL AIMAIT NE L'AVAIT PAS SOUTENU. ÇA FAISAIT BEAUCOUP, MÊME POUR UN HOMME SOLIDE. UNE AUSSI BELLE FEMME NE DOIT PAS VOUS DIRE NON DEUX FOIS.
IL Y A TOUJOURS AUTANT DE MONDE DANS CETTE ÉGLISE. ILS DOIVENT AVOIR PEUR !
DÉCIDÉMENT, IL NE S'EST PAS FOULÉ LE PÈRE BRAQUE... LES CONS ! IL VA FALLOIR ALLER VITE MAINTENANT.
VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE ARGENTIN ?
GEORGES BRAQUE
6

TIENS ! VOILÀ NOTRE MARIN. ON SE DÉPLACE EN GROUPE MAINTENANT? QU'EST-CE QUE VOUS DEVENEZ? PIRATE? ÉCUMEUR DE COLONIES ? TAPIS PERSANS? PÉTROLE ? OR ?
DIAMANTS ! JE VAIS LES CHERCHER EN AFRIQUE DU SUD. J'AI JUSTE FAIT UN DÉTOUR POUR VOUS DIRE BONJOUR !
COMME PAR HASARD, ÉVIDEMMENT. TOUJOURS AU SERVICE DE MADAME ?
A MON COMPTE. MAIS PARLONS DE VOUS. BRAQUE VOUS AMUSE TOUJOURS ? C'EST DU TOC ! LA MOSAÏQUE EST EN TOC ! LES TOURISTES EMPORTENT DES MORCEAUX EN SOUVENIR !
J'ÉTAIS EN TRAIN DE ME DIRE QU'IL MANQUAIT L'ŒIL !
OUI. VOUS ARRIVEZ TROP TARD. VOUS L'AVEZ VAINCU VOTRE ALCAZAR !
GEORGES BRAQUE
VOUS M'EMMERDEZ VAN DE VELDE !
TOUJOURS LA GUERRE ! MAIS C'EST FINI POUR VOUS L'ÉGLISE VA SOMBRER ET VOUS N'Y POURREZ RIEN !
CESSEZ DE PROPHÉTISER, BOGAERT ! VOUS ME FATIGUEZ !
7


AVANT DE PHOTOGRAPHIER LA VILLE QUI S'ENLISE, D'OUBLIER DE SAISIR LE CAMPANILE QUI S'EFFONDRE, LES PORTRAITS DE LUCA CLEMENTE L'AVAIENT MENÉ À VARENGEVILLE-SUR-MER.
CE TERRITOIRE DÉLIMITÉ PAR LA FALAISE, QUI N'A JAMAIS ÉTÉ UNE VILLE MAIS PLUTÔT UN DOMAINE HORS DU TEMPS. SON ADMIRATION POUR BRAQUE L'AVAIT ATTIRÉ LÀ, PRÈS DE DIEPPE, SUR LA TOMBE DU PEINTRE.
IL AVAIT PHOTOGRAPHIÉ LES 107 HABITANTS, JOHN L'AMÉRICAIN, QUI TOISE TOUT LE MONDE DU HAUT DE SON PHARE, MAURICE LE SERVEUR DE SON HÔTEL PRÉFÉRÉ, PIERRE, L'INTENDANT DE LA MAISON DES MOUTIERS. IL AVAIT CROISÉ UN DRÔLE D'ARCHITECTE EN COLÈRE, QUI SE DÉBATTANT AVEC L'ÉGLISE. IL A VU ARRIVER UN MARIN, DÉBARQUANT DE SON BATEAU DES RHODODENDRONS DE L'HIMALAYA.
LUCA A SURTOUT RENCONTRÉ LA REINE DES FALAISES, MAÎTRESSE DES LIEUX.

IL S'ÉTAIT DIT QU'IL RESTERAIT À VARENGEVILLE TANT QU'IL N'ARRIVERAIT PAS À TRADUIRE EN NOIR ET BLANC LA BEAUTÉ DE CE VISAGE.
UN JOUR, C'ÉTAIT IL Y A DIX ANS, VENISE LUI A TENDU LES BRAS, AVEC DANS SON APPAREIL LA PREUVE DE SA CONVICTION.
ON PEUT Y ALLER LES GARS ! C'EST BIEN COMPRIS, JE NE VEUX PAS DE SCANDALE, PAS DE PROVOCATION. SI ÇA TOURNE MAL, LAISSEZ-MOI FAIRE !
JE PRENDS UNE ARME ?
CE N'EST PAS LA PEINE. NOUS SERONS ENTRE GENS DE BONNE COMPAGNIE. GARDE-LA POUR L'AFRIQUE. TU EN AURAS BESOIN !
QUAND TU AS EU TON ACCIDENT, TU AVAIS UNE MER AUSSI MAUVAISE ?
SI C'ÉTAIT LA MÊME, TU NE SERAIS PAS LÀ À ME POSER DES QUESTIONS STUPIDES !


CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE LE BATEAU DE BOGAERT VAN DE VELDE ACCOSTE PRÈS DES FALAISES DE VARENGEVILLE. ON POUVAIT LE VOIR EN PARTANCE POUR L'AFRIQUE, DE RETOUR DES AMÉRIQUES, RAMENANT POUR LES MOUTIERS DES PLANTES ET DES ARBRES QUI EN FONT UN DES PLUS BEAUX JARDINS D'EUROPE-
ON DISAIT AUSSI QU'UN JOUR IL RAMÈNERAIT LA MORT. ON A DIT BEAUCOUP DE CHOSES SUR BOGAERT, LES AVIS ÉTAIENT PARTAGÉS SUR LE MARIN D'ANVERS, SURTOUT DEPUIS L'ACCIDENT. UNE FEMME CROYAIT EN LUI, ET PAS N'IMPORTE LAQUELLE. LA REINE DES MOUTIERS.
IL L'A CONVAINCUE DE NE PAS S'OPPOSER AUX VOLONTÉS DE LA MER, QU'IL FALLAIT LAISSER RECULER LA FALAISE. ET QUAND BOGAERT OBSERVAIT LES QUELQUES MÈTRES QUI SÉPARAIENT L'ÉGLISE DU VIDE, VICTOR ARGENTIN, IMPUISSANT, ENTRAIT DANS UNE RAGE FOLLE, TANDIS QUE LUCA CLEMENTE ÉTAIT DÉJÀ AILLEURS...
EN METTANT PIED À TERRE DIX ANS PLUS TARD, BOGAERT VAN DE VELDE VEUT SAVOIR S'IL TIENT TOUJOURS LA VÉRITÉ ET LE COEUR D'HÉLÈNE.


C'ÉTAIT IL Y A CENT ANS. C'ÉTAIT LA BELLE ÉPOQUE. EDWIN LUTYENS QUITTE L'ANGLETERRE, GAGNE LA NORMANDIE IMPRÉGNÉ D'IDÉES NÉO-GOTHIQUES, EXTRÊME-ORIENTALES, TUDORIENNES, DESSINE LES MOUTIERS DANS UN PARC DE DOUZE HECTARES PRÈS DE LA FALAISE OÙ SE MÊLENT, AUTOUR D'UNE MAISON DE THÉ, MAGNOLIAS, BAMBOUS, CAMÉLIAS DE CHINE, ÉRABLES DU JAPON, CÈDRES BLEUS DE L'ATLAS, CYPRÈS DE CHYPRE, AZALÉES DE TURQUIE, HORTENSIAS BLEUS, IRIS ET CLÉMATITES.
DÉCIDEMENT, BOGAERT A BEAUCOUP VOYAGÉ, FIER DE SON JARDIN QUI ENVAHIT TOUT HORMIS L'ÉGLISE, DERNIER REMPART EN NAUFRAGE AVANT LA MER.
LES MOUTIERS ONT VU PASSER RENOIR, MONET, PROUST, GIDE, SAINT SAENS, FAURÉ. C'ÉTAIT LE TEMPS OÙ TOUT ÉTAIT PERMIS, OÙ LES FÊTES RASSEMBLAIENT MONDAINS, ESTHÈTES, DÉCADENTS. LA GENTRY INTERNATIONALE CÔTOYAIT LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DU TIMES ET DE VANITY FAIR.

CE SOIR, LES MOUTIERS RASSEMBLENT LUCA CLEMENTÉ, BOGAERT VAN DE VELDE ET VICTOR ARGENTIN, DERNIERS CONVIVES ROMANTIQUES D'UNE ÉPOQUE EN VOIE DE DISPARITION, SUR LA FALAISE MENAÇANTE, POUR REGAGNER LE COEUR D'UNE FEMME ÉCLATANTE, PERDU IL Y A DIX ANS, ET DONT LE VISAGE "EST PAREIL À UNE ÂME IMMORTELLE". "LES HOMMES DOIVENT COMBATTRE POUR UNE FEMME TELLE QUE CELLE-LÀ.
VOUS AVEZ ASSEZ DE LUMIÈRE, MONSIEUR CLEMENTE ?
TIENS ! LE SPÉCIALISTE DES MESSAGES CODÉS. C'EST UNE SOIRÉE ÉTRANGE. IL VA BIENTÔT FAIRE NUIT, IL VA PLEUVOIR, ON VA MÊME PEUT-ÊTRE AVOIR DROIT À UNE TEMPÊTE, ET POURTANT IL Y A UNE FORTE LUMINOSITÉ. IL Y A DE L'ÉLECTRICITÉ DANS L'AIR ÇA NOUS PROMET UNE BELLE SOIRÉE... CETTE FAÇADE ATTIRE LA LUMIÈRE. SA NUDITÉ EST PRESQUE INDÉCENTE !
LUTYENS AIMERAIT BIEN VOUS ENTENDRE. VOUS PARLEZ BIEN LUCA ! AU FOND, JE VOUS AIME BIEN. J'AI SUIVI VOS EXPLOITS AU COURS DE CES DIX ANNÉES D'EXIL. QU'EST-CE QUE VOUS ÊTES VENU FAIRE DANS CETTE GALÈRE ?

COMMENT RÉSISTER À L'INVITATION D'UNE TELLE FEMME ? COMMENT RÉSISTER À HÉLÈNE ? JE SUIS COMME VOUS VICTOR. JE VIENS RETROUVER LES IMAGES PERDUES AVEC L'ESPOIR VAIN DE LES RECONQUÉRIR. JE SENS QU'ELLE NOUS ÉCHAPPE !
ET VAN DE VELDE, REGARDEZ-LE ! IL N'EST PAS VENU SEUL. LUI A PEUT-ÊTRE UNE CHANCE DE S'EN SORTIR.
LAISSEZ-LE ! IL EST MAUDIT, IL COULERA AVEC SON BATEAU !
VOUS AVEZ VU, VAN DE VELDE EST LÀ !
ET ON DIT QU'ARGENTIN VA ARRIVER. ÇA PROMET !

CHAMPAGNE?
VOUS ÊTES SERVEUR ?
VOTRE SERVITEUR!
À LA REINE DES MOUTIERS, BELLE ET INVISIBLE !
D'OÙ VENEZ-VOUS BEAU MARIN, AVEC VOTRE ÉQUIPAGE?
DES PORTS DU NORD.
ET OÙ ALLEZ-VOUS ?
TRÈS LOIN, DANS LES MERS DU SUD.
TU NE CONNAIS PAS BOGAERT VAN DE VELDE MARIN D'ANVERS ET SÉDUCTEUR DE CES DAMES À SES HEURES D'ESCALE ?
JE N'AI ENTENDU PARLER QU'UNE FOIS D'UN MARIN D'ANVERS. J'AI LU QUELQUE PART QU'IL AVAIT ABANDONNÉ TOUT SON ÉQUIPAGE DANS UNE TEMPÊTE!
REGARDEZ MES HOMMES, N'ONT-ILS PAS L'AIR DE CROIRE EN MOI ?
ET QUE NOUS VAUT VOTRE VISITE ?
14

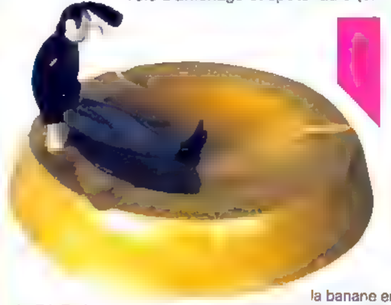
NE LE DITES À PERSONNE, JE SUIS VENU ENLEVER UNE FEMME. LA MAÎTRESSE DE MAISON !
HÉLÈNE ? MAIS C'EST IMPOSSIBLE ! ELLE EST INSAISISSABLE !
MESDAMES ET MESSIEURS, BIENVENUE À CETTE SOIRÉE DES MOUTIERS. COMME CHAQUE ANNÉE, NOUS CÉLÉBRONS CE DOMAINE DONT LA SPLENDEUR A TRAVERSÉ LE SIÈCLE. MAIS SI LES MOUTIERS SONT CE QU'IL SONT, NOUS LE DEVONS À CELLE QUI A SU PRÉSERVER LA RÉPUTATION DES LIEUX. MESDAMES ET MESSIEURS, JE VOUS DEMANDE D'ACCUEILLIR...
HÉLÈNE !

infos

L'exil, le déracinement, rendraient-ils fortement caustique ? On le croirait sans peine à feuilleter *I love Moscou*, de Wozniak, ce polonais chassé de Pologne et qui ne fait pas de cadeau quand il dessine au *Canard Enchaîné*. Ici non plus, pas de cadeau ! Wozniak célèbre dans ce premier livre le 70e anniversaire de la Révolution russe. Une lecture très personnelle du "paradis communiste"... (éd. Le Cherche-Midi, 130 P. - 59 F). Et Serguei Goizauskas ! Cet Argentin, devenu Serguei tout court et, entre autres, dessinateur au *Monde*, nous livre un petit album sur *La vie exemplaire et héroïque de l'employé de bureau*. Une illustration de la bêtise du monde organisé... Le nôtre ! Après l'Est, l'Ouest. Mon Dieu, mais où aller ? (éd. Denoël, 130 P. - 78 F).

La B.A. de la BD. C'est un album, intitulé *Les magiciens d'eau*, et destiné à faire reculer le désert. Sur une idée de l'association Bandes originales, une poignée de dessinateurs (dont Ted Benoit, Bourgeon, Clerc, Loustal, Manara, Tardi, etc.) ont réalisé une planche ou deux sur le thème de l'eau. Les recettes seront versées à la Fondation Daniel Balavoine qui finance des opérations destinées à ouvrir des possibilités de survie, de vie et d'auto-suffisance le long des fleuves Sénégal et Niger. Cet album est un des volets d'une campagne relayée par voie d'affichage et spots radio (diff. Vent d'Ouest - 48 P. - 49,50 F).

Schlote ou la tendresse. De son prénom Wilhelm, Schlote s'est déjà fait connaître par ses très jolies histoires pour les enfants. Cette fois, il signe un charmant petit livre, à la couverture gris-bleu, Galina ou une simple histoire d'amour. *De tout petits dessins enfantins, une phrase toute simple qui court le long des pages... Trois fois rien ! Et c'est tellement joli ! (éd. Aubier - 90 F).*



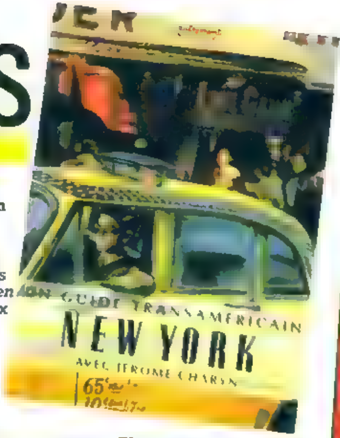
Une expo Cadelo. De la BD, bien sûr, avec les planches de *Envie de chien*, entre autres, mais aussi un panorama du travail de l'artiste comme peintre et illustrateur. Une sérigraphie est éditée pour l'occasion (Galerie 2016, 5, avenue Macau, 1050 Bruxelles – jusqu'au 27 décembre).

Franchement, ces objets au prix surréaliste vont-ils trouver acquéreur ? Par exemple, le "cendrier Lucien", rond, jaune émaillé, avec un Lucien assis, à la banane en "résine souple". Prix : autour de 500 F ! (Eode, 50, rue Cambronne, 75015 Paris). Ou mieux, la sculpture inédite de Schuiten, guerrièrement nommée *Samouraï*, sorte de planète trouée de constructions drolatiques et vendue la modique somme de 5 800 F (100 ex., éd. Escale, 10, rue Pernety, 75014 Paris).

Un musicien amoureux fou de sa basse et qui se la fait voler en plein New York, une poursuite qui finit en rencontre passionnée avec le monde du jazz. Cette histoire vous dit quelque chose. Prépubliée dans *[à suivre]* de mars dernier, signée Ferrandez et Raynal, elle paraît aujourd'hui chez Futuropolis, augmentée d'une suite en forme d'épilogue. *Nostalgia in Time Square*, un beau titre pour une belle histoire (éd. Futuropolis, 48 P. - 45 F).

infos

Ce n'est plus loin, l'Amérique. Ça tient en quelques très jolis petits guides des éditions Autrement. Après *l'Europe des villes rêvées*, voici *Des villes en Amérique*, dont les deux avantages par rapport aux précédents sont d'être plus denses (ça ne fait pas de mal) et d'arborer de superbes couvertures signées Guy Peellaert. Avant même d'ouvrir *New York*, où Jérôme Charyn raconte "les mésaventures de Fantômas", *Chicago*, *Boston*, *Los Angeles*, *Washington* ou *San Francisco*, on respire tout l'esprit de cet ailleurs infini et littéraire qu'est l'Amérique ! (éd. Autrement, coffret Noël, 250 F - les guides seront ensuite vendus séparément).



Les musées entrent au Musée. N'est-ce pas le comble des musées ? Paradoxe, cette entrée est la confirmation de leur nouvelle jeunesse. En effet, le tout nouveau Salon international des musées et des expositions entend être la première manifestation prestigieuse capable de mettre en scène le récent dynamisme des musées et leur environnement, ainsi que le premier lieu d'échanges entre conservateurs, fondations, etc. Le grand public pourra y admirer un "kaléidoscope" de collections diverses et y "acquérir toutes sortes d'objets culturels" (Grand Palais, du 15 au 20 janvier)

Gruau, rappelez-vous. Le rouge baiser, le bas Scandale ou les parfums Dior. Toute une époque de la publicité, une griffe, un talent, une insolence. René Gruau, qui dès les années 30 côtoyait les grands de la mode et en rendait l'esprit dans un tracé aux couleurs incendiaires, est aujourd'hui récompensé. Couronné des Lauriers de "Honoré 87", il va donc faire l'objet d'une exposition (Institut culturel italien, 47 rue de Varenne, 75007 Paris - du 2 au 20 janvier 1988)

Après les *Escales* de Loustal, les *Cauchemars* de Chaland, voici les souvenirs de Floc'h. *Je me souviens* est le 3e portfolio de la collection Carré de l'Atelier. Toute une époque ! Des discours du Général aux émissions de cuisine de Raymond Oliver. Un Floc'h très sixties ! (6 images, 600 ex. numérotés et signés, 490 F - éd. l'Atelier, 6, rue de l'Abbé Carton, 75014 Paris)

Les yeux battus, la tignasse en bataille, l'ongle rouge et la clope au bec, Jeanine navigue entre piles de linge sale et vaisselle amoncelée, distribuant claques et baisers à trois mômes qui l'adorent. Quelques vergetures et trois plis sur le ventre attestent d'une vie bien remplie où les sentiments s'expriment à l'état brut. *Jeanine*, album posthume de Reiser, c'est en trente-sept saynètes le portrait d'une femme attendrissante, dépeinte sans illusions (Ed. Albin Michel - 70 P - 55 F)

Les wagons-lits ont toujours été associés à l'idée de voyage. C'est pourquoi les affiches publicitaires ont longtemps misé sur l'Orient, les stations thermales ou la Riviera. Le musée de la Publicité ressort une très belle collection de ces affiches, où les grands trains de Cassandre côtoient les nouvelles productions de Monory comme d'Arroyo. Parallèlement, une autre exposition présente une sélection des plus belles affiches de librairie du XIXe siècle. Typographiques ou illustrées (par Toulouse-Lautrec, Steinlen, Mucha...), elles abordent tous les genres : du livre romantique au roman populaire, de l'almanach à la littérature enfantine. Un catalogue illustré a été édité (musée de la Publicité, 18, rue de Paradis, 75010 Paris - jusqu'au 18 janvier)

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

[à suivre]

☐ (A SUIVRE) 4	10 F	☐ (A SUIVRE) 72	17 F
☐ (A SUIVRE) 5	10 F	☐ (A SUIVRE) 73	17 F
☐ (A SUIVRE) 9	10 F	☐ (A SUIVRE) 74	17 F
☐ (A SUIVRE) 10	10 F	☐ (A SUIVRE) 75	17 F
☐ (A SUIVRE) 11	10 F	☐ (A SUIVRE) 76	17 F
☐ (A SUIVRE) 14	12 F	☐ (A SUIVRE) 77	17 F
☐ (A SUIVRE) 16	12 F	☐ (A SUIVRE) 78	17 F
☐ (A SUIVRE) 17	12 F	☐ (A SUIVRE) 79	18 F
☐ (A SUIVRE) 18	12 F	☐ (A SUIVRE) 80	18 F
☐ (A SUIVRE) 19/20	18 F	☐ (A SUIVRE) 81	18 F
☐ (A SUIVRE) 21	12 F	☐ (A SUIVRE) 82	18 F
☐ (A SUIVRE) 22	12 F	☐ (A SUIVRE) 83	18 F
☐ (A SUIVRE) 23	12 F	☐ (A SUIVRE) 84	18 F
☐ (A SUIVRE) 24	12 F	☐ (A SUIVRE) 85	18 F
☐ (A SUIVRE) 25	12 F	☐ (A SUIVRE) 86	18 F
☐ (A SUIVRE) 26	12 F	☐ (A SUIVRE) 87	18 F
☐ (A SUIVRE) 27	12 F	☐ (A SUIVRE) 88	18 F
☐ (A SUIVRE) 28	12 F	☐ (A SUIVRE) 89	18 F
☐ (A SUIVRE) 29	12 F	☐ (A SUIVRE) 90	18 F
☐ (A SUIVRE) 30	12 F	☐ (A SUIVRE) 91	18 F
☐ (A SUIVRE) 31/32	18 F	☐ (A SUIVRE) 92	18 F
☐ (A SUIVRE) 33	12 F	☐ (A SUIVRE) 93	19 F
☐ (A SUIVRE) 34	12 F	☐ (A SUIVRE) 94	19 F
☐ (A SUIVRE) 35	12 F	☐ (A SUIVRE) 95	19 F
☐ (A SUIVRE) 36	14 F	☐ (A SUIVRE) 96	19 F
☐ (A SUIVRE) 37	14 F	☐ (A SUIVRE) 97	20 F
☐ (A SUIVRE) 38	14 F	☐ (A SUIVRE) 98	20 F
☐ (A SUIVRE) 39	14 F	☐ (A SUIVRE) 99	20 F
☐ (A SUIVRE) 40	14 F	☐ (A SUIVRE) 100	20 F
☐ (A SUIVRE) 41	14 F	☐ (A SUIVRE) 101	20 F
☐ (A SUIVRE) 42	14 F	☐ (A SUIVRE) 102	20 F
☐ (A SUIVRE) 43	14 F	☐ (A SUIVRE) 103	20 F
☐ (A SUIVRE) 44	14 F	☐ (A SUIVRE) 104	20 F
☐ (A SUIVRE) 45	14 F	☐ (A SUIVRE) 105	20 F
☐ (A SUIVRE) 46	14 F	☐ (A SUIVRE) 106	20 F
☐ (A SUIVRE) 47	14 F	☐ (A SUIVRE) 107	20 F
☐ (A SUIVRE) 48	15 F	☐ (A SUIVRE) 108	20 F
☐ (A SUIVRE) 49	15 F	☐ (A SUIVRE) 109	22 F
☐ (A SUIVRE) 50	15 F	☐ (A SUIVRE) 110	22 F
☐ (A SUIVRE) 51	15 F	☐ (A SUIVRE) 111	22 F
☐ (A SUIVRE) 52	15 F	☐ (A SUIVRE) 112	22 F
☐ (A SUIVRE) 53	15 F	☐ (A SUIVRE) 113	22 F
☐ (A SUIVRE) 54	15 F	☐ (A SUIVRE) 114	22 F
☐ (A SUIVRE) 55	15 F	☐ (A SUIVRE) 115	22 F
☐ (A SUIVRE) 56	15 F	☐ (A SUIVRE) 116	22 F
☐ (A SUIVRE) 57	15 F	☐ (A SUIVRE) 117	22 F
☐ (A SUIVRE) 58	15 F	☐ (A SUIVRE) 118	22 F
☐ (A SUIVRE) 59	15 F	☐ (A SUIVRE) 119	22 F
☐ (A SUIVRE) 60	16 F		
☐ (A SUIVRE) 61	15 F		
☐ (A SUIVRE) 62	16 F	☐ H.S. I	
☐ (A SUIVRE) 63	16 F	Spécial [illegible]	24 F
☐ (A SUIVRE) 64	16 F	☐ H.S. II	
☐ (A SUIVRE) 65	16 F	Spécial [illegible]	20 F
☐ (A SUIVRE) 66	17 F	☐ H.S. III	
☐ (A SUIVRE) 67	17 F	Spécial Hergé	25 F
☐ (A SUIVRE) 68	17 F	☐ H.S. IV	
☐ (A SUIVRE) 69	17 F	Spécial [illegible]	28 F
☐ (A SUIVRE) 70	17 F	☐ H.S. V	
☐ (A SUIVRE) 71	17 F	[illegible]	30 F

BON DE COMMANDE

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________________

Adresse ____________________

____

____

Code Postal __________ Localité ____________________

Je joins le montant, soit _____ F (+ 20 % pour l'étranger)

Le silence des vestiaires

Reportage de Jean Teulé

Un samedi, au mois d'août, je suis allé en Gironde pour voir des sports et des sportifs.

J'avais des laissez-passer, des invitations et des pistons. Alors, je suis entré dans le silence des vestiaires, et j'ai rôdé comme un con autour des sportifs en disant : "Oui, mais pourquoi ?" "Est-ce que quand même...?", et tout ça.

Je n'ai parlé qu'à des meilleurs d'Europe ou bien du monde. Normalement, ils devaient tous gagner. Eh bien, vous savez quoi ? Ils ont tous perdu.

La prochaine fois que je retournerai en Gironde, pour rentrer dans un vestiaire, il me faudra être drôlement persuasif !

Les questions, il n'y a rien de pire ! Surtout les questions indiscrètes, qu'on pose quand il ne faut pas. .

APRÈS-MIDI D'ÉTÉ EN GIRONDE UNE CHALEUR !
LACANAU-STATION BALNÉAIRE. UN TRUC ! IL Y LA LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS PAS VU ÇA MOI
UNE VILLE AU BORD DE LA MER C'EST UNE VILLE EN SLIP ET SOUTIEN-GORGE LES JEUNES, LES ADULTES, LES VIEUX, LES VIEILLES ET LES ENFANTS AUSSI . SOUVENT CUL NU.
LES TOURISTES ! J'AVAIS OUBLIÉ ÇA.

ILS CONDUISENT LEURS VOITURES EN SLIP ILS VONT DANS LES SUPERETTES EN SLIP CHOISISSENT DANS LES RAYONNAGES LES BOÎTES DE CASSOULET ET LES CROQUETTES POUR [illegible].
PUIS TOUJOURS AVEC LE CHIEN QUI LUI, SE BALADE LE TROU DU CUL À L'AIR, EUX. ILS DÉAMBULENT DANS LES RUES AVEC LEUR RAIE DU CUL QUI DÉBORDE DU SLIP
IL Y EN A QUI PORTENT À DROITE, D'AUTRES À GAUCHE IL Y EN A QUI ONT DE PETITES OU BIEN DE GROSSES BITES MAIS TOUJOURS ÇA PUE LA PISSE MAL RINCÉE ET LA PETITE [illegible]!
DES BONNES FEMMES ONT DES TOUFFES DE POILS QUI DÉBORDENT DU SLIP ET DES VERGETURES. IL Y EN A CERTAINES QUAND ELLES SE BAISSENT ON VOIT QU'ELLES ONT LEURS RÈGLES
ET TOUTE CETTE VILLE DE VIANDE CLOQUÉE PAR LE SOLEIL S'AFFAISSE TRANQUILLE ET SATISFAITE SUR LE MICA DES PLAGES, ORGANES GÉNITAUX, MAMELLES ET APPAREILS REPRODUCTEURS PRATIQUEMENT À L'AIR
JE DIS
— JE TROUVE ÇA ASSEZ DÉGOÛTANT ÇA A UN CÔTÉ GRAND-SATAN
— TU DEVIENS INTÉGRISTE MUSULMAN, ME RÉPOND MON VOISIN. C'EST LE PUBLIC.
— BEN DIS DONC.

UN PEU EN RETRAIT DE CE COLORIAGE DANS L'OMBRE DU MUR GLACÉ D'UN VESTIAIRE. DEUX CHAMPIONS ATTENDENT
ILS ATTENDENT LE DÉPART DE "LACANAU-PRO" SIXIÈME ÉPREUVE DU CHAMPIONNAT DU MONDE DE SURF 42 000 $ U.S.

THIERRY FERNANDEZ (FRANCE) CHAMPION D'EUROPE EN TITRE.

TOM CURREN (USA) DOUBLE CHAMPION DU MONDE 86 ET 87

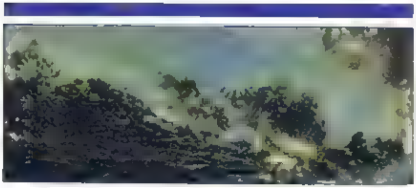
FERNANDEZ A LE REGARD HYPNOTISÉ PAR LE NOM DE SON SPONSOR ET CURREN FAIT TOURNER COMME UNE OBSESSION, UNE ALLIANCE AUTOUR DE SON DOIGT

THIERRY FERNANDEZ

— THIERRY DANS UN QUART D'HEURE, TU VAS ENTRER EN COMPÉTITION. QUE VAS-TU FAIRE JUSTE AVANT D'ALLER À L'EAU ?
— JE VAIS DÉCOUVRIR LE NOM DE MON SPONSOR INSCRIT SUR MA PLANCHE.
— POURQUOI ? TU EN AS CHANGÉ ? C'EST UN NOUVEAU ? TU NE LE CONNAIS PAS ?
— SI SI C'EST LE MÊME DEPUIS DES ANNÉES C'EST ' NATURAL ART'
— BEN ALORS ? TU T'EN SOUVIENS ! QU'EST-CE QUE TU VEUX DÉCOUVRIR D'AUTRE ?
— TOUT À L'HEURE J'AURAI OUBLIÉ
— TU AS DES DÉFAILLANCES DE MÉMOIRE ?
— NON NON. C'EST JUSTE COMME ÇA.
— AH BON. TOUT À L'HEURE QUAND TU LE DÉCOUVRIRAS CE NOM QUE TU CONNAIS MAIS QUE TU NE CONNAIS PAS TU FERAS QUOI ?
J'EN LIRAIS TOUTES LES LETTRES N. A. T. U. ET PUIS APRÈS JE NE ME RAPPELLERAI PLUS LES PREMIÈRES LETTRES. ALORS JE RECOMMENCERAI N. A. T. ET JE FERAI ÇA JUSQU'AU MOMENT D'ALLER À L'EAU.
— AH BON. ET À CHAQUE COMPÉTITION C'EST COMME ÇA ?
— OUI
— AH BON. MAIS DIS DONC SI UN JOUR PAR HASARD TU T'EN SOUVIENS, DU NOM DE TON SPONSOR QUE SE PASSERA T-IL ?
— CE JOUR-LÀ JE COMMENCERAI À PERDRE TOUTES MES COMPÈTES
— TU N'AURAS QU'À CHANGER DE SPONSOR
— NON. PARCE QUE CE JOUR-LÀ JE CROIS QUE SOUDAIN JE ME RAPPELLERAI TOUS LES NOMS DE TOUS LES SPONSORS ET ÇA SERA FINI POUR MOI
— BEN DIS DONC.
— BON JE TE LAISSE IL FAUT QUE J'AILLE ME PRÉPARER
— HÉ ! TU VEUX QUE JE TE LE DISE. LE NOM DE TA PLANCHE ?
— SURTOUT PAS. JE VEUX LE DÉCOUVRIR TOUT SEUL TOUT À L'HEURE.
— BIEN SÛR BEN MON VIEUX

TOM CURREN

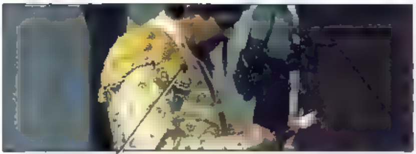
— TOM CURREN. ON DIT QUE CHEYNE HORAN QUI EST SURFEUR COMME VOUS S'EST FAIT DESSINER SUR SA PLANCHE UN LABYRINTHE SANS FIN, ET QU'AVANT D'ALLER À L'EAU, IL EN CHERCHE ABSOLUMENT LA SORTIE
ON DIT AUSSI QUE SI UN JOUR, IL A L'IMPRESSION DE L'AVOIR TROUVÉE, IL ARRÊTERA LA COMPÉTITION. VOUS CONNAISSIEZ CETTE HISTOIRE ?
— OUI
— ON DIT QU'IL Y A DANS LE MONDE UNE VINGTAINE DE TYPES QUI VOUS VALENT PHYSIQUEMENT MAIS QUE SI VOUS GAGNEZ SI SOUVENT C'EST PARCE QUE, DANS LA TÊTE C'EST VOUS LE PLUS SOLIDE C'EST VRAI ?
— JE NE SAIS PAS.
— ÇA FAIT QUOI D'ÊTRE LE MEILLEUR DU MONDE ?
— RIEN
— ALORS. POURQUOI VOUS DONNEZ-VOUS TANT DE MAL POUR L'ÊTRE ?
— JE NE SAIS PAS.
— AVEZ-VOUS UN GRI-GRI UN PORTE-BONHEUR POUR LES JOURS DE COMPÉTITION ?
— AVANT, JE PORTAIS AUTOUR DU COU UNE CHAÎNE AVEC UNE CROIX BASQUE. MAIS UN JOUR DE CHAMPIONNAT AU JAPON. ALORS QU'IL Y AVAIT DE L'ORAGE, UN SURFEUR QUI EN PORTAIT UNE AUSSI S'EST FAIT CHOPER PAR LA FOUDRE. ALORS DU COUP J'AI ENLEVÉ LA MIENNE IL NE ME RESTE PLUS QUE CET ANNEAU
— ET ALORS. QU'EST-CE QUE VOUS EN FAITES ?
— JE LE FAIS TOURNER AUTOUR DE MON DOIGT ET PUIS.
— ET PUIS VOUS IMAGINEZ LES PARTICULES D'OR QUI..
— NON.
— BEN ALORS. ET PUIS QUOI ?
— ET PUIS RIEN
AH BON. MAIS SI VOUS LA PERDIEZ CETTE BAGUE ?
JE CONTINUERAI QUAND MÊME À LA FAIRE TOURNER AUTOUR DE MON DOIGT
— MAIS PUISQU'ELLE N'Y SERA PLUS
— MAIS SI
AH BON.



UNE VAGUE DANS LE LOINTAIN ENFLE COMME UNE MENACE
AU MÊME INSTANT À DAX UN PEONE SORT DE L'HÔTEL ET S'ENFILE DANS UNE GIGANTESQUE AUTOMOBILE.

SON PATRON LE TORERO ORTEGA CANO EST ENCORE DANS SA CHAMBRE IL EST DEBOUT ET SEUL. IL PRIE ET SE SIGNE DEVANT UNE SAINTE VIERGE
IL ALLUME AUSSI UNE PETITE BOUGIE QUI SE CONSUMERA TOUT LE LONG DE LA CORRIDA OU BIEN FOUTRA LE FEU À L'HÔTEL SI ELLE TOMBE PAR TERRE.

DEHORS IL PLEUT COMME TORO-QUI-PISSE.
C'EST UNE GROSSE PLUIE D'ORAGE QUI SOUDAIN S'ARRÊTE.
MAIS L'AIR EST UNE VAPEUR MOITE ET SOMBRE.
À CAUSE DE LA PLUIE LES MERGUEZ DES BUVETTES BOUENT DANS DES GROS BOUILLONS D'EAU CHAUDE
DANS L'ARÈNE, TROIS EMPLOYÉS EN SILENCE SE PRÉCIPITENT ET REMPLACENT LES FLAQUES D'EAU PAR DES SACS DE SABLE.



UN PICADOR VÉRIFIE SA PIQUE. IL A UNE JAMBE DE FER
A QUOI PENSE LE PICADOR ?
ON A AVEUGLÉ UN CHEVAL.. ON L'A RENDU SOURD AUSSI

A QUOI PENSE LE CHEVAL ?

AU PEONE D'ORTEGA CANO J'AI ENVIE DE DIRE
RAPPELEZ-LUI QUE LA DERNIÈRE FOIS QUE JE L'AI VU, C'ÉTAIT IL Y A DEUX ANS À ARLES ET QU'IL S'ÉTAIT PRIS UN COUP DE CORNE DANS LE VENTRE

MAIS JE NE DIS RIEN. LE PEONE M'AURAIT RÉPONDU
—¿ESTA BIÉN NECESSARIO ? (EST-CE BIEN NÉCESSAIRE ?)

JUSTE AVANT D'EFFECTUER LEUR "FAENA" LES TOREROS JETTENT LEUR "MONTERA" (CHAPEAU) PAR TERRE.
SI LA MONTERA TOMBE À L'ENDROIT, C'EST BON SIGNE. SINON, C'EST MAUVAIS SIGNE.
CERTAINS TOREROS TRICHENT ET LA POSENT
D'AUTRES JOUENT LE JEU ET LA REGARDENT TOMBER. CANO LUI LA JETTE PAR-DESSUS SON ÉPAULE ET FAIT CELUI QUE ÇA N'INTÉRESSE PAS.
IL A TORT IL SE SERAIT RETOURNÉ IL L'AURAIT VUE À L'ENVERS

JE CROIS AUX ONDES
LE TORO ATTAQUE L'ARÈNE HURLE MAIS ON ENTEND ABSOLUMENT RIEN.
JE M'EN VAIS LE RÉSUMÉ SERA DEMAIN DANS "SUD-OUEST DIMANCHE"

150 KM EN VOITURE, RUGBY AGEN RENCONTRE BÈGLE POUR LE CHALLENGE DUMANOIR.
UNE MOITEUR ! JE SUIS COMME UN POISSON ROUGE DANS UN BOL DE SUEUR.

DANS LES VESTIAIRES DES CARRURES D'ATHLÈTES SONT POSÉES SUR LE SOL COMME DES PIÈCES DE BOUCHER ET DES NEZ DÉFONCÉS PAR LES COUPS DE POING PASSENT AVEC DES FORMES QUE JE NE POUVAIS PAS SOUPÇONNER.
J'AI RENDEZ VOUS AVEC PHILIPPE SELLA.

PHILIPPE SELLA. TROIS-QUART CENTRE DE L'ÉQUIPE DE D'AGEN ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

ON DIT QUE TU ES LE MEILLEUR TROIS-QUART CENTRE DU MONDE QUAND ON RENTRE SUR UN STADE ÇA RASSURE OU ÇA INQUIÈTE CETTE RÉPUTATION ?
— ÇA INQUIÈTE ON SE DIT QU'EN FACE, ILS NE VONT PAS TE MÉNAGER. DES FOIS, ÇA FOUT LES FOIES CLAC ! CLAC ! CLAC !

— ALORS QUE FAIS-TU POUR TE RASSURER ?
— JE TRAÎNE À L'INFIRMERIE POUR SENTIR L'ODEUR DU CAMPHRE, DES DIFFÉRENTS BEAUMES ET DES MÉDICAMENTS. L'ODEUR DES PANSEMENTS [illegible]
— L'ODEUR DES PANSEMENTS ÇA TE RASSURE ?
— J'AIME BIEN. ENSUITE, JE VAIS DANS MA CHAMBRE. JE M'ALLONGE ET JE VOIS DÉFILER DANS MA TÊTE TOUT LE MATCH À VENIR, DU DÉBUT À LA FIN..
— MAIS ALORS ? TU CONNAIS LE SCORE À L'AVANCE ! QUAND TU VOIS UNE DÉFAITE ÇA N'EST MÊME PLUS LA PEINE D'Y ALLER.
SI PARCE QUE JE NE SAIS PAS POURQUOI MAIS IL N'Y A JAMAIS DE SCORE DANS CETTE RÊVERIE
— DOMMAGE. ÇA ÉPATERAIT TES POTES SI À CHAQUE FOIS EN ENTRANT SUR LE STADE. TU POUVAIS LEUR DIRE LE RÉSULTAT FINAL
— ENSUITE JE METS MES CHAUSSETTES ET MES CHAUSSURES. TOUJOURS LA CHAUSSETTE DROITE AVANT LA GAUCHE PAREIL POUR LES CHAUSSURES
ET SI JAMAIS UNE FOIS QUE J'AI TOUT MIS JE NE SUIS PLUS BIEN SÛR DE L'AVOIR FAIT DANS L'ORDRE EH BIEN. J'ENLÈVE TOUT ET JE RECOMMENCE.

UN ENTRAÎNEUR ARRIVE ET DIT
— ALLEZ LES GARS ON Y VA. UNE. DEUX ! . ET ON SE LES MANGE, HEIN !
— PHILIPPE QUAND TU VAS RENTRER SUR LE STADE. TU PENSERAS À QUOI ?
— A RIEN.
— .. PAS SÛR. PARCE QUE, DIS DONC, LÀ, PENDANT QU'ON PARLAIT JE ME DEMANDE SI TU N'AURAIS PAS MIS LA CHAUSSURE GAUCHE AVANT LA DROITE.
— HEIN ?
MAIS L'ÉQUIPE D'EN FACE EST DÉJÀ DANS LE COULOIR ET UN TYPE EN PASSANT SE [illegible].

L'ENTRAÎNEUR DE TOUT À L'HEURE REVIENT ET DIT
— ALORS, PHILIPPE TU VIENS ?

LE REGARD DE PHILIPPE SELLA !

BORDEAUX STAGE DE FOOT VACANCES. ARNAUD HUIT ANS GARDIEN DE BUT

IL JOUE AVEC SES COPAINS
IL VA RENTRER SUR LE TERRAIN. ÇA VA CHIER
— ARNAUD C'EST COMMENT TON NOM ?
— DEWAËLE
ÇA S'ÉCRIT COMMENT ?
D-E-W APRÈS JE ME RAPPELLE PLUS
— T AS LA TROUILLE ? A QUOI TU PENSES ?
— HEIN ?
— TU VAS GAGNER OU TU VAS PERDRE ?
— CH SAIS PAS MAIS SI JE PERDS ÇA NE FAIT RIEN.
— IL Y AURA DES BUTS QUI VONT RENTRER ?
P T ÊTRE MAIS JE CROIS QUAND MÊME QUE JE VAIS EN ARRÊTER
— C EST QUI TON GOAL PRÉFÉRÉ ? DROPSY ? BATS ? MARTINI ? ROBIAL ?
— MON GOAL PRÉFÉRÉ C'EST MOI

L ANIMATEUR DU STAGE QUI SERT AUSSI D'ARBITRE DIT
— ALLEZ LES MÔMES ON Y VA.
— JUSTE AVANT DE PARTIR ARNAUD DIS-MOI À QUOI TU PENSES ?
— BEN À RIEN.
BONNE CHANCE
C EST PAS ÇA QU'IL FAUT DIRE. DIT SON VOISIN. C'EST UN GROS MOT QU IL FAUT DIRE

BORDEAUX LE HAVRE MATCH COMPTANT POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION.
LA POPULATION DES RUES SE GLISSE OSTENSIBLEMENT VERS LE STADE DE LESCURE
AU FUR ET À MESURE QU'ELLE S'EN RAPPROCHE DES DRAPEAUX DE PAYS QUI N'EXISTENT PAS FLEURISSENT AU CREUX DES MAINS ET DESSOUS LES CHEMISES UNE TENSION D'AVANT MATCH ET L'EXCITATION AUSSI MONTE DE QUELQUES DEGRÉS.

DANS LE SILENCE DU COIN DES VESTIAIRES DEUX FLICS EN ARMES VEILLENT
SUR DES BANCS DES MAILLOTS ET DES SHORTS FRAIS REPASSÉS ATTENDENT PROPREMENT
DANS CES SHORTS SE GLISSERONT TOUT À L'HEURE DES CULS DE JOUEURS COMPTANT PARMI LES MIEUX PAYÉS DU MONDE

PHILIPPE FARGEON 23 ANS. AVANT-CENTRE DU "GIRONDINS DE BORDEAUX F.C." ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE.

— TU ES BUTEUR TU VAS METTRE DES BUTS ?
— J'AI INTÉRÊT ON ME PAIE POUR ÇA. SINON, LES MATCHS SUIVANTS, JE SERAIS SUR LE BANC DE TOUCHE
— COMMENT FAIS-TU POUR METTRE DES BUTS ?
— JE TAPE DANS LE BALLON
— NON MAIS DANS TA TÊTE ?
— JE METS AUSSI DES BUTS AVEC LA TÊTE.
NON MAIS DANS ' TA TÊTE POUR ÊTRE SÛR DE METTRE DES BUTS, TU FAIS QUOI ?
— JE METS TOUJOURS LES MÊMES CHAUSSETTES.
— REDIS-MOI ÇA.
— DEPUIS L'ÂGE DE SEIZE ANS POUR MON PREMIER MATCH PROFESSIONNEL EN TROISIÈME DIVISION SUISSE, JE JOUE TOUJOURS AVEC LES MÊMES CHAUSSETTES
— JE PEUX LES VOIR ?

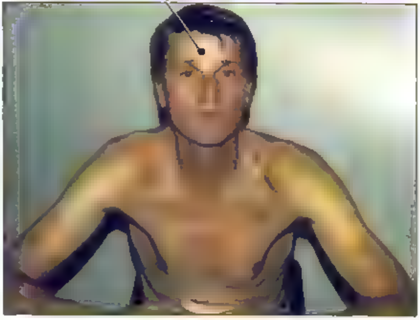
BEN DIS DONC POUR UN TYPE QUI EST PAYÉ PLUS CHER QU'UN MINISTRE, TU NE FAIS PAS DE FRAIS VESTIMENTAIRES
JE LES METS TOUJOURS SOUS MES CHAUSSETTES OFFICIELLES
— MAIS ELLES SONT TOUT EFFILOCHÉES, PLEINES DE TROUS ÇA NE TE GÊNE PAS POUR COURIR ? LES ORTEILS DOIVENT PASSER À TRAVERS.
— C'EST SI JE NE LES AVAIS PAS QUE JE SERAIS GÊNÉ
— TU LES GARDERAS JUSQU'À QUAND CES CHAUSSETTES PORTE-BONHEUR ?
— J'AIMERAIS FAIRE TOUTE MA CARRIÈRE DE FOOTBALLEUR AVEC
— TU TE RENDS COMPTE QUE DE MATCH EN MATCH, ELLES S'USENT ET QUE PEU À PEU TU EN AURAS DE MOINS EN MOINS, DE CE PORTE-BONHEUR ?
— POURQUOI TU ME DIS ÇA ?
— TU T'IMAGINES QUOI ? QUE PARCE QUE TU JOUES SUR DE L'HERBE, ELLES VONT REPOUSSER ?
— ELLES NE S'USERONT PAS
— BON D'ACCORD.

MONSIEUR DEPANDIS, 32 ANS. L'ARBITRE DU MATCH.

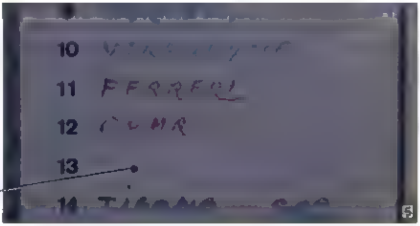
Ici, UNE CROIX. Ici, PAS DE NUMÉRO 13.

— QU'Y A-T-IL DANS VOTRE TÊTE D'ARBITRE JUSTE AVANT D'ENTRER SUR LE TERRAIN ?
— J'ESSAIE D'ÊTRE SEREIN ET DE NE PENSER À RIEN D'AUTRE.
— PEUT-ÊTRE ALLEZ VOUS FAIRE DES ERREURS D'ARBITRAGE.
— J'ESPÈRE QUE NON.
QUE PENSEZ-VOUS DU PUBLIC, VIS-À-VIS DE VOUS ?
— QUAND IL A UNE RÉACTION, C'EST TOUJOURS NÉGATIVE. QUAND TOUT VA BIEN, IL M'IGNORE.
— ÇA VOUS ENNUIE ?
— NON.
— ÇA VOUS ENNUIE ?
— NON.
— ÇA VOUS ENNUIE ?
UN PEU.
— VOUS FAITES QUOI POUR VOUS RASSURER ?
— RIEN.
— VOUS FAITES QUOI POUR VOUS RASSURER ?
— JE PORTE UNE CROIX AU BOUT D'UNE CHAÎNE. MAIS DANS VOTRE ARTICLE N'INSISTEZ PAS TROP LÀ-DESSUS.
— VOUS PENSEZ ! ÇA SERAIT SALAUD.

AIMÉ JACQUET, 46 ANS. ENTRAÎNEUR DU "GIRONDINS DE BORDEAUX F.C.".



— MONSIEUR JACQUET VOUS ÊTES INQUIET ? COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
— C'EST LE MOMENT QUE JE PRÉFÈRE
— QU'ALLEZ VOUS FAIRE MAINTENANT ?
— [redacted] PAS ÊTRE DEVANT EUX NI AU MILIEU. MAIS FERMER LA ROUTE BLOQUER.
— QUE LEUR DIREZ-VOUS JUSTE AVANT DE LES ACCOMPAGNER ?
— J'AURAI UN LANGAGE SUCCINCT, PRÉCIS ET TONIQUE
— ET VOUS. QUE FEREZ VOUS POUR VOUS RASSURER ? AVEZ-VOUS UN GRI-GRI ?
— NON. RIEN. C'EST MA GRANDE CHANCE ÇA ME REND INVULNÉRABLE C'EST SURTOUT EUX QUE JE DOIS RASSURER
— J'AI RENCONTRÉ PLEIN DE SPORTIFS CE WEEK-END. ILS ONT TOUS DES TICS, DES TRUCS ON DIRAIT DE GRANDS MALADES ET EN PLUS JE ME DEMANDE SI CERTAINS D'ENTRE EUX NE SERAIENT PAS UN PEU.
— IL FAUT LES COMPRENDRE VOUS SAVEZ LEUR CARRIÈRE EST COURTE ET FRAGILE ET ILS DEMANDENT À LEUR ORGANISME LE MAXIMUM QU'UN ORGANISME PEUT DONNER CE QUI FAIT QUE LEUR DESTIN TIENT PARFOIS À PAS GRAND-CHOSE UN OS UN MUSCLE UN TENDON UN NERF PARFOIS
OUI MAIS QUAND MÊME DANS L'ENSEMBLE ILS NE SONT PAS UN PEU.
— CE SONT DE GRANDS SPORTIFS QUI N'ONT PENSÉ QU'À ÇA ET RIEN D'AUTRE DEPUIS LEUR PLUS JEUNE ÂGE.
— OUI MAIS QUAND MÊME, VOUS NE LES TROUVEZ PAS UN PEU... ?
ILS SONT TRÈS FRAGILES PSYCHOLOGIQUEMENT ET CE SONT PARFOIS VRAIMENT DES ENFANTS C'EST VRAI
MAIS BON, CE SONT DE GRANDS SPORTIFS.



UN TALKIE-WALKIE DE C.R.S. GRÉSILLE   LES JOUEURS DE BORDEAUX SORTENT DU VESTIAIRE ET MONTENT LES MARCHES QUI DONNENT ACCÈS AU STADE.

TRIBUNE SUD PLACE 235 IL Y A MAMIE-LOLOTTE.

MAMIE-LOLOTTE 52 ANS SUPPORTRICE DU "GIRONDINS DE BORDEAUX F C."

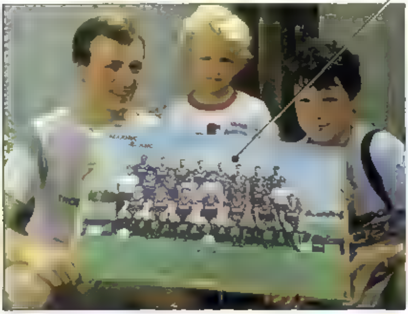
MAMIE-LOLOTTE A DEUX FILLES ET ELLES SONT TOUTES LES DEUX AMOUREUSES DE TOUS LES JOUEURS DE L'ÉQUIPE DE BORDEAUX SANS EXCEPTION.
MAMIE-LOLOTTE DIT
— ÇA FAIT 32 ANS QUE JE LES SOUTIENS DANS TOUS LEURS MATCHS. À L'EXTÉRIEUR COMME À DOMICILE
MON PRÉFÉRÉ C'EST DROPSY MAIS JE LES AIME TOUS.
DROPSY JE SUIS LA SEULE À LUI TAPER SUR LES FESSES. IL DIT "C'EST QUI QUI ME TAPE SUR LE CUL ? C'EST MAMIE-LOLOTTE"
ET PUIS J'AIME AUSSI "LA GRANDE BIQUE" ET "BIBICHE"
— C'EST QUI LA GRANDE BIQUE ?
— VERCRUISSE
— ET BIBICHE ?
— ALAIN ROCHE MAIS STOP NE ME DITES PLUS RIEN, ÇA VA COMMENCER.
— À QUOI PENSEZ VOUS LÀ TOUT DE SUITE ?
— À RIEN. JE N'AI PLUS DE PROBLÈMES JE NE SUIS PLUS INFIRMIÈRE À L'HÔPITAL. JE NE PENSE PLUS À RIEN

ET SUR LE STADE DE LESCURE CE FUT LE COUP D'ENVOI ET LE BALLON EST MONTÉ HAUT HAUT DANS LE CIEL TOURNANT SUR LUI-MÊME COMME UN ASTRE AU RALENTI CAPTANT TOUS LES REGARDS

LE BALLON ÉTAIT IL ROND OVALE ? AVAIT-IL LA FORME D'UNE VAGUE OU BIEN DU BERCEAU DE DEUX CORNES ?
PEU IMPORTE SOUDAIN LE MONDE FUT TOUT AUTRE
DES MILLIERS D'YEUX SATELLITES ONT TOURNÉ AUTOUR DE CETTE ÉTOILE DE CUIR OUBLIANT DANS LEUR TRAJECTOIRE TOUS LEURS SOUCIS. TOUTES LEURS ANGOISSES
QUI A GAGNÉ QUI A PERDU ? FINALEMENT ON S'EN FOUT

EN L OCCURENCE CEUX QUE J AI RENCONTRÉS ONT TOUS PERDU. C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE À CAUSE DE MES QUESTIONS À LA CON.
THIERRY FERNANDEZ S EST FAIT VIRER DÈS LES ÉLIMINATOIRES CURREN A ÉTÉ BATTU EN FINALE PAR LYNCH ORTÉGA CANO S EST OUVERT ET SECTIONNÉ LES MUSCLES DE LA MAIN TOUT SEUL AVEC SON ÉPÉE AGEN S EST RAMASSÉ DEVANT BÈGLE 28 À 20. ARNAUD A ENCAISSÉ SIX BUTS FARGEON EST TOMBÉ AU SOL LA JAMBE RAVAGÉE PAR UN COUP DE LATTE.
DU COUP BORDEAUX S'EST FAIT REJOINDRE AU SCORE À LA DERNIÈRE MINUTE DU MATCH.

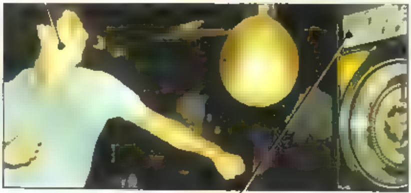
DEHORS UNE FAMILLE ATTEND LA SORTIE DES FOOTBALLEURS POUR LEUR FAIRE DÉDICACER UN POSTER. UN HANDICAPÉ S'APPROCHERA DE ZLATKO VUJOVIC ET LUI SERRERA LA MAIN. ÇA SERA LE PLUS BEAU JOUR DE SA VIE



UN PEU PLUS LOIN IL Y A UNE FÊTE FORAINE ET UN " PUNCH-BALL " .

PEDRO, 7 ANS QUI N'ARRIVE PAS À SE HISSER ASSEZ HAUT POUR GLISSER LES THUNES DANS LA FENTE BALANCE UN GRAND COUP DE BOULE DANS LE MACHIN. NOM DE DIEU IL VA Y ARRIVER AUTREMENT IL NE S APPELLE PLUS PEDRO !

UN TYPE L AIDE PUIS PREND SA PLACE. JE LE SAISIS EN PLEIN VOL.
A QUOI TU PENSES ?
A COGNER.
MAIS EN FAIT, TU COGNES DANS QUOI ?
HEIN ?



JE SENS BIEN QUE JE LE PERTURBE.
RÉSULTAT "BEN ALORS MON CHOU T'ES MALADE ?" LE TYPE DIT EN S'EN ALLANT
— MERDE D'HABITUDE JE FAIS " AH ! SUBLIME. ENCORE, ENCORE !

JE LEUR COLLE LA POISSE À TOUS CES SPORTIFS. JE QUITTE LA RÉGION EN ME CACHANT DES MAINS

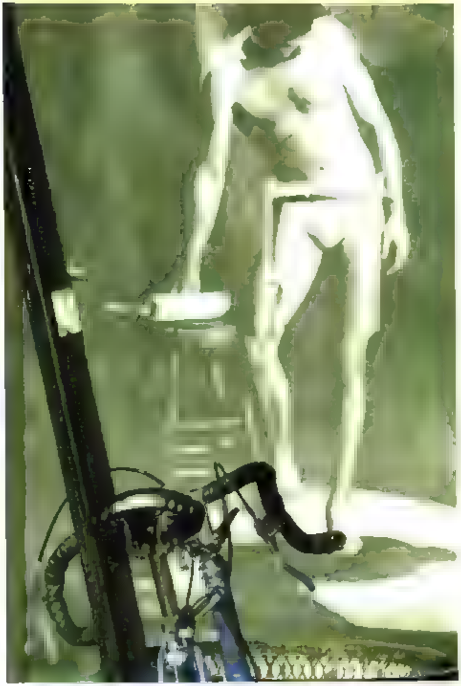
SOUS UNE CHAUSSURE J AI UN PANSEMENT COLLÉ
J AI RAMASSÉ ÇA OÙ ? C'EST UN PANSEMENT À QUI ?
UN PANSEMENT POUR SOIGNER POUR PROUVER QUOI ?
QUESTIONS DE MERDE

JEAN-LUC COCHET / NICOLAS FINET / HUGO LACROIX
JOELLE WINTREBERT

LA VILLE COMME COLLAGE

Petite question-piège à la manière du fameux paradoxe de l'œuf et de la poule : "Est-ce la ville qui sert de toile de fond à l'image, ou bien l'inverse ?" La réponse, si elle existe, ne doit surtout pas être recherchée dans *Vu en ville*. Sillonnant le globe d'une métropole à l'autre, Dominique Grandjacques et Rémy Deshayes, les auteurs-photographes de cet étrange album, se sont amusés à brouiller davantage les cartes, en traquant les moments durant lesquels les affiches, murs peints et autres représentations accèdent à la dignité de trompe-l'œil et ouvrent, dans le décor urbain, de troublantes perspectives. Démonstration ci-après.

J.-L.C.



La pub porte-jarretelles (Abri-bus J.-C. Decaux à Time Square, New York - 1980)

Avant-garde ou arrière-pensées ? (Défilé place Sukhé Bator. Oulan Bator, Mongolie extérieure 1981).

Ciné-racket (Scène de rue aux Champs-Elysées, Paris - 1984).

Viens voir les comédiens... air connu ! (Avant le grand défilé du 1er octobre, Pékin - 1984).

La victime se fait un sang d'encre... (Superposition d'affiches, Le Caire - 1983).

Ce Noir n'est pas une couleur. (Fresque sur un mur de Cabo Frio, Brésil - 1986).

Dominique Grangjacques - Rémy Deshayes : Vu en ville. Ed. Sous le vent/Vilo - 104 P. - 195 F.

Le forgeron de l'Instrumentalité

Vous tous qui avez suivi avec constance et fascination les éditions successives et parcellaires des *Seigneurs de l'Instrumentalité*, réjouissez-vous ! Pour la première fois, grâce à Jacques Goimard qui dirige la collection "Science-Fiction" aux éditions Presses-Pocket, la mythique histoire du futur de Cordwainer Smith se trouve rassemblée en six volumes. Un travail éditorial fondateur, puisqu'il tente une chronologie du cycle, englobant aussi bien les chefs-d'œuvre qui ont fait sa gloire que des inédits. Bien que subjective (et donc contestable), cette restitution chronologique permet d'apprécier l'ampleur vertigineuse de l'œuvre. Une ampleur d'autant plus étonnante qu'elle ne s'étaye finalement que sur trente-cinq nouvelles et deux romans. Dont la plupart resteront à jamais gravées dans le souvenir et l'imaginaire de leurs lecteurs.

La préface de Jacques Goimard, qui explicite bon nombre des mécanismes de ce succès, justifierait à elle seule l'achat du premier volume. Procédés de la narration, thèmes empruntés aux mythes littéraires ou historiques, "magie du verbe", "effets intensément poétiques", "simplicité enchantée qui permet d'établir un contact direct avec le lecteur", autant d'éléments qui soulignent "la qualité légendaire, enchantée, cabalistique de la matière narrative". Jacques Goimard met également en évidence l'humanisme de Smith, son optimisme chrétien, sa liberté d'écrivain peu soucieux d'ériger son histoire en système. Et le critique complète son exégèse de l'œuvre par une explication érudite des origines de l'Instrumentalité depuis la Bible jusqu'aux théories du philosophe John M. Dewey, en nous montrant comment l'auteur glisse de la théologie à "la bonne vieille tradition américaine de l'aventure."

Si l'on ajoute à cet appareil critique une bibliographie complète et une biographie qui ressemble à un roman, on comprendra qu'il ne faut manquer à aucun prix cette édition complète des *Seigneurs de l'Instrumentalité*.

J.W.

Cordwainer Smith : Les Seigneurs de l'Instrumentalité
Tu seras un autre (350 P), Le rêveur aux étoiles (345 P) ; Les puissances de l'espace (343 P), L'homme qui acheta la terre (223 P), Le sous-peuple (224 P), La quête des trois mondes (253 P). Ed. Presses pocket - 30 ou 35 F

Cannet - Beyrand
Marten Toonder, l'enchanteur au quotidien

Éd. La Nouvelle République
80 P. - 250 F

Si vous n'avez jamais entendu parler de Monsieur Bommel, l'ours, de Tom Pouce, le chat, et de Marten Toonder, leur créateur, c'est le moment de faire connaissance avec eux. Le joli album que voici que voilà, publié par les soins de *La Nouvelle République du Centre-Ouest*, vient à point combler une des grandes lacunes de notre cher milieu bédéphile, à savoir : la méconnaissance quasi totale d'un fabuleux conteur-dessinateur qui, dans son pays d'origine, la Hollande, est considéré, entre autres, comme une sorte de Walt Disney national.

Pourquoi *La Nouvelle République*, respectable institution de la presse quotidienne de province, s'intéresse-t-elle aux Mickeys d'un auteur de BD néerlandais ? Simple : durant vingt-sept ans, la N.R. fut l'un des trois journaux français (les deux autres sont *Presse Océan* et *Le Courrier Picard*) qui eurent la fi-

nesse de publier les merveilleuses aventures sous-titrées de Tom Pouce et Bommel.

A quoi ressemblent les bandes de Marten Toonder ? Eh bien, à du bon Disney... pardon : à du très bon Floyd Gottfredson (ou à de l'excellent Walt Kelly), bref, à la meilleure production d'un *cartoonist* supérieur (en Hollande, on dit plutôt *cartoon dernist*) qui se serait en outre souvenu très fort de Gustave Doré et de John Tenniel.

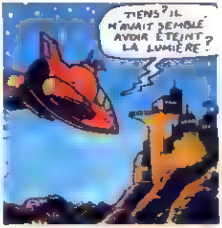
Un conseil, pour Noël, jetez-vous sur ce bouquin, ce n'est pas de la "dinde froide", comme disent nos amis anglo-saxons, mais du "Z'homard". Miam.

J.-L. C.

Max
Spoty et la lune alphane
Ed. Les Humanoïdes Associés
48 P. - 33 F

Sage, le titre évoque l'univers de Philip Dick. Clinquant et ébouriffé, le dessin a un parfum de cauchemar hallucinogène. Et le tout donne un album de science-fiction plutôt réjouissant.

Max, on le sait à travers ses précédentes livraisons, ne fait pas exactement dans la dentelle : des personnages teigneux, ricaneurs et vindicatifs habitent des récits où se pratique un dynamitage systématique et cynique... Avec Spoty, robot ridicule qui arbore curieusement un joli cœur rouge sur son thorax métallique, le gaillard récidive. Les aventures de son tas de ferraille (douze au total), grouillantes et hystériques, regorgent d'extra-terrestres sadiques, de rictus mauvais, de coups tordus et de désintégrateurs qui tiraillent joyeusement pour un oui, pour un non. Surtout pas de morale dans tout ça, sinon, peut-être, celle qui veut que la loi du plus vicieux soit forcément la meilleure. Ajoutez à



tout cela des astronefs lamentables, des planètes pourries, un désordre permanent et une mise en couleurs délibérément *flashy*, et vous aurez compris que l'album de Max est furieusement déglingué.

Bref, tout l'attirail archi-convenu de la vieille SF de série B passe allègrement à la moulinette-massacre, et c'est au fond assez sain. Bien sûr, *Spoty* ne restera probablement pas dans les annales de la BD, et alors ? Il y a fort à parier qu'il s'en tamponne comme de sa première vidange.

N.F.

Au fil du temps

Le voyage est un peu comme un film. Pour qu'il commence, il est nécessaire qu'une succession d'images s'établisse, éveillant peu à peu l'intérêt de l'aspirant-voyageur.

Beau livre dans toute l'acception du terme, *Et l'au-delà de Suez* est comme la concrétisation de cet éveil. Evocation rêveuse des déplacements dans l'espace, il est aussi, et surtout, un cheminement au cœur du temps perdu, là où les images semblent toujours plus belles et les légendes plus vraies.

Affiches de compagnies maritimes, réclames aux couleurs de l'Orient ou de l'Afrique, cartes évocatrices, décors exotiques, photographies anciennes de navires marchands, de felouques ou de jonques, fac-similés de menus servis à bord de somptueux paquebots, l'album, avec son format à l'italienne, est comme un long et lent travelling, un luxueux déplacement perçu depuis le hublot d'une cabine de première classe mythique.

Le texte, parfois présent, parfois interrompu, est là pour accompagner, pour aider sans rompre le charme. Il raconte comment, au commencement, fut Marseille, porte providentielle qui permit d'accéder à de fabuleux ailleurs, comment aussi, et bien après, "La Compagnie des Messageries Maritimes fut certainement la plus illustre de celles qui conduisirent vers l'Extrême-Orient voyageurs et coloniaux, médecins et militaires, gourverneurs et diplomates"

Passé Suez, traversé le golfe d'Oman, il y a le continent indien et Ceylan. Là, entre les murs d'acajou du bar flottant, les boissons se font plus fraîches et plus nombreuses, tandis que dans les cabines, le spleen devient plus profond. Bientôt, Hong-Kong sera en vue et enfin Shangaï. Le voyage s'achève en compagnie des écrivains, des poètes : Kipling, Morand, Claudel, Rimbaud. Le rêve est mort, ils demeurent.

J.-L.C.

Bernard De availle : Et l'au-delà de Suez. Ed. André Dimanche.
132 P. - 390 F

Savard
L'opéra maudit
Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

Pourquoi des cadavres aux têtes coupées au fond de la mer ? Pourquoi ce climat de peur à chaque (rare) tentative de monter *Turandot*, l'opéra inachevé (pour cause de mort) de Giacomo Puccini ?

Dick Hensson va nous démêler tout ça, fumant comme sa pipe et paré à tout comme son trench-coat. Enquête explosivement graphique, quoique un peu bavarde – peut-être par amour du lettrage (ce qui serait péché à moitié pardonné).

Au début, Dick Hensson se fait promener sur les lieux du crime par un marin-pêcheur qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Charles Pasqua. Comme ils font naufrage, on voit un Pasqua vert, ce qui n'est pas forcément désagréable.

La faute de goût n'intervient qu'avec le gang de Chinois contre lequel lutte Dick Hensson : des Chinois simiesques, jaunes comme des citrons, et cons comme des balais. "L'honolable naufragé a bien voulu faile honneul à tous les plats que l'insignifiant cuisinier que je suis lui a selvis. Il a également folt apprécié l'excellent vin italien de notle vénéle maîtle !"

La BD populaire d'aventures est-elle donc absolument obligée de faire de la retape populacière à la Michel Leeb ?

H.L.

Toni Garcés
La grand-faille
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 50 F

Que voilà une agréable surprise ! Qui, comme nombre de bonnes surprises similaires, ces derniers mois, nous vient d'Espagne. Toni Garcés y partage en effet son temps entre la bande dessinée et des collaborations publicitaires. Son style ? Un cocktail très réussi de réalisme et d'effets *cartoon*. Sans vouloir le moins du monde réduire son travail à celui d'un suiveur on pense parfois à Moebius (celui de *L'Incal*), à Daniel Torres aussi, ou encore à Cadelo, pour son étonnante aptitude à camper des créatures étrangères graphiquement crédibles. Voilà pour les références.

Quid de l'album ? *La grand-faille*, vous l'aviez deviné, est une histoire à la mode SF. Pas de science-fiction conventionnelle et toc façon *Guerre des étoiles*, non. Le registre choisi est plutôt celui de l'onirisme et de la féérie, avec çà et là un agréable soupçon d'humour. Les ballons dirigeables y côtoient les jeux du cirque, le raffinement technologique fait bon ménage avec les pouvoirs extra-sensoriels.

Le point faible de Toni Garcés est, peut-être, une certaine tendance à l'hermétisme. Soucieux de faire avancer son intrigue, et visiblement ravi de jouer avec ses personnages, il ne prend pas toujours la peine d'expliquer le pourquoi du comment et, en particulier, de rendre son univers immédiatement compréhensible. Un léger défaut de clarté que compense néanmoins la qualité des images, toujours convaincantes.

N.F.

Arthur C. Clarke
Le 20 juillet 2019
Ed. Calmann-Lévy
324 P. - 120 F

Le 20 juillet 1969, l'homme posait le pied sur la lune. Cinquante ans plus tard, qu'est-il advenu de ce bipède capable du pire et du meilleur ? Clarke est un scientifique. C'est aussi un excellent écrivain. *Le 20 juillet 2019*, sous-titré *Une journée dans l'Amérique du vingt-et-unième siècle*, est un livre de prospective qui s'appuie avec talent sur les données les plus pointues de la science pour nous montrer ce que sera peut-être notre monde demain. Il en résulte un livre très excitant. D'abord parce qu'il fait le point des recherches actuelles d'une façon ludique assez peu fréquente dans ce genre d'ouvrage, ensuite parce qu'il n'hésite pas à nous donner de courtes fictions dont le ton savoureux donne des ailes à son propos.

Tout est traité : hôpital, école, transports, loisirs, sexe, environnement, pilule anti-mort et Troisième Guerre mondiale, la palme revenant sans doute au chapitre psychiatrie. Avez-vous, "un circuit Jéhovah hyperactif"? En tout cas, rassurez-vous, " l'amour qui n'est pas payé de retour est un dysfonctionnement chimique." Au XXIe siècle, "transplantation de mémoire, intervention dans les rêves, onirothérapie, tomographie chamanique, mythologie personnelle, circuits de réalité parallèle", permettront de se sortir de toute difficulté psychologique.

D'accord, on peut éprouver quelques doutes quant à la vision idyllique proposée ici, mais en ces temps troublés, l'incurable optimisme de Clarke s'avère plutôt rafraîchissant.

J.W.

Arno - Bocquet
Anton Six
Ed. Albin Michel
48 P. - 49 F

L'histoire se passe en Pologne, un an après la fin de la guerre. La menace nazie définitivement anéantie, de nouveaux rapports de force s'instaurent entre les "Alliés". De part et d'autre de la frontière soviéto-polonaise, dans l'anonymat des villages et le silence des forêts, Russes et Américains se livrent à une course de vitesse, à une féroce lutte d'influence. C'est la guerre secrète, que les deux ad-

versaires mènent par groupuscules et combattants de l'ombre interposés : militants sionistes, espions occidentaux, nationalistes ukrainiens, débris de l'armée allemande. Une cohorte disparate de soldats perdus lancés dans une guérilla sans fin, avec, en toile de fond, les décombres de l'Europe de l'Est occupée par les colonnes de l'armée Rouge. L'enjeu ? Le partage des territoires repris à l'Allemagne, la physionomie de la future carte du monde.

En suivant l'itinéraire d'Anton Six, juif déraciné et agent double désabusé, Bocquet et Arno ont su faire ressortir tout le cynisme et l'absurde de cette lutte en coulisses. Plus de héros, plus d'idéal, plus de cause juste. Seulement une poignée d'individus à la dérive, manipulés, avec la haine et un dérisoire sens du devoir pour uniques motivations. Au terme de ce combat à outrance, forcément la mort, pas d'autre alternative. Ni vainqueurs ni vaincus, seulement des blessés qu'on achève. Une petite tranche d'histoire contemporaine, d'autant plus cruelle qu'elle n'a rien d'imaginaire.

N.F.

Un tandem très mode

Fidèle à la formule des "portraits-souvenir", le tandem Annie Gœtzinger - Pierre Christin continue à se passionner, sur fond d'années 80, pour les destins de femmes. Sous les feux de la rampe, voici cette fois *Charlotte et Nancy*. L'une est longue, riche et blonde ; l'autre est pauvre, brune et ronde. Toutes les deux quittent un jour Bordeaux pour Paris, décidées à se faire une place au soleil dans la jungle de la mode...

"Il y a longtemps que je voulais raconter une histoire qui se déroule dans cet univers, raconte Annie Gœtzinger. En sortant des Arts Appliqués, déjà, j'avais envie d'être styliste. Toutefois, j'ai très vite senti que j'y serai malheureuse : c'est un milieu à la fois très professionnel et très superficiel, je me sens plus à mon aise dans celui de la bande dessinée. Pour les besoins du livre, en revanche, Pierre Christin et moi nous sommes immergés dans le monde de la mode : enquête auprès d'une agence de mannequins, rencontres dans le Sentier, interviews de stylistes, défilés... Nous étions tous les deux d'accord, dès le départ, pour privilégier un traitement réaliste du sujet, et ne surtout pas verser dans des histoires de chiffons. Les professionnels ont été plutôt surpris de notre démarche. La BD est très loin de leur quotidien."

Confier à un homme le soin de mettre en scène un environnement essentiellement féminin, n'est-ce pas là une drôle d'idée ?

"Ça pouvait effectivement apparaître comme un risque. D'un côté, je fais confiance à Christin, je sais qu'il est *a priori* curieux de tout. Et de l'autre, c'est justement cet aspect-là qui m'intéressait : bénéficier d'un contrepoint masculin pour traiter un sujet de type féminin ; de la même manière, j'avais fait une démarche similaire mais inversée avec *La voyageuse de la petite ceinture*, en me documentant beaucoup sur l'univers du rail, dont au départ j'ignorais tout. Avec *Charlotte et Nancy*, j'ai bien sûr assisté Pierre pour tous les détails de nature "technique" concernant les vêtements : le style de tel ou tel modèle, la forme d'une manche, etc... Pour moi, concevoir un vêtement est de l'ordre du jeu. Ça m'intéresserait d'ailleurs beaucoup de pouvoir créer de vrais modèles. J'en ai déjà fait l'expérience une fois en imaginant des costumes pour une troupe de théâtre. C'est une sensation extraordinaire de voir ce qui n'est d'abord qu'un dessin devenir peu à peu un volume, en trois dimensions. Ceci dit, je sais aussi que la mode n'est résolument pas ma vocation. Lorsque je me retrouve seule devant ma table à dessin, comme c'est le cas en ce moment avec la préparation de mon prochain album, je prends conscience que, cette solitude-là, je l'aime."

Propos recueillis par N.F.

Goetzinger - Christin : Charlotte et Nancy - Ed. Dargaud - 62 P. - 59,50 F.

BD d'aujourd'hui

Après trente tonnes d'exégèse, vingt années de bruit (et de *fürhers* doctrinaux) et quelques fameuses cuistreries, voici une série de petits livres qui font du bien. Conçus un peu à la manière des bons vieux "Cinéma d'aujourd'hui", la collection "Les auteurs par la bande" propose des monographies dont le contenu est suffisant et le ton modeste, toutes choses qui plairont à l'honnête homme et ne manqueront pas de déplaire aux méchantes gens, férus de contenu modeste et de ton suffisant.

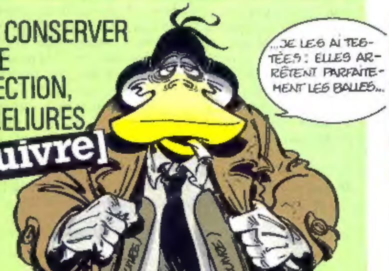
Quatre titres : Bilal, Goscinny, Hergé, Pratt, sont d'ores et déjà prêts à être glissés entre les mains de ceux qui, tout simplement, désirent en savoir un peu plus sur les auteurs de leurs bandes dessinées favorites. Seul défaut notable de l'entreprise : son déterminisme légèrement béat. Lus d'affilée, les quatre titres donnent un peu trop la sensation que les œuvres sont la résultante inéluctable d'un destin exemplaire. Voyages, avanies, souvenirs, mécomptes, péripéties, tout est noté comme plus ou moins annonciateur.

Sans doute cette impression d'empilement (un homme/une vie/une aventure/une œuvre...) est-elle la rançon paradoxale d'un genre qui se propose pourtant de prendre le lecteur par la main pour un tour d'horizon rapide et passionnant. Cet effet de série ne doit cependant pas oblitérer la sympathie qu'inspire à juste titre l'entreprise. Après tout, la légende n'est-elle pas cette part du réel que nous souhaitons le plus volontiers voir imprimée ?

J.-L.C.

Marie-Ange Guillaume : Goscinny; Claude Moliterni : Pratt; Jean-Marc Thévenet : Bilal; Serge Tisseron : Hergé - Ed. Seghers 140 P. - 72 F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES [à suivre]



En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________

Adresse ____________

Code Postal ________ Localité ____________

Font
Le dôme des plaisirs
Ed. Les Humanoïdes Associés
56 P. - 50 F

Encore de la pâture pour ceux qui regardent passer les tanks de *Mad Max* comme les vaches regardent passer les trains... *Le dôme des plaisirs*, c'était déjà le clou de *Mad Max 3* : des gladiateurs encagés suscitent les paris de la foule au cours d'un combat à mort (non simulé).

Ici, le rôle sexy n'est pas tenu par Tina Turner, mais par une sorte de quadragénaire mince et pervers habillé en vizir qui se prend pour Néron et nous fait bien rire lorsqu'il se fait arracher le sexe d'un coup de dent par sa disciple crepaxée.

Les héros – un beau mâle, clone du futur prince de l'univers, et une belle femelle, dont les mésaventures bouleversent sans arrêt l'égoïsme et l'aspiration au repos bien féminins –, les héros n'ont pas de caractère psychologique bien défini ; ils sont là essentiellement pour prendre des coups sur la gueule et faire un tas de mauvaises rencontres.

Réservé aux amateurs de personnages secondaires uniquement.

H.L.

Lucian Boia
L'exploration imaginaire de l'espace
Ed. La Découverte
160 P. - 190 F

Fondé sur les textes originaux, ce livre entreprend rien moins qu'une histoire de la conquête imaginaire de l'espace. Après un chapitre sur les précurseurs depuis l'Antiquité, qui souligne avec amusement l'éclectisme des moyens proposés pour atteindre la Lune, l'auteur en arrive au centre de son propos, "le voyage imaginaire scientifique", grande découverte du XIX[e] siècle née dans le sillage de la révolution scientifique et technologique, avec "les maîtres à penser de l'astronomie imaginaire" : Camille Flammarion, Percival Lowell et Richard A. Proctor.

Lucian Boia explore les diverses "terres du ciel" et leur bestiaire, la façon dont ont été appréhendés leurs habitants (avec leur psychologie, leurs sociétés, leurs racismes, leurs théologies et sexologies), les moyens que se donnent les Terriens pour rencontrer les extraterrestres, leur peur face à un inconnu dont les manifestations de toute-puissance les terrifient (la comète de Halley en 1910). Toutes ces dimensions, restituées dans leur contexte sociopolitique, font ressortir les rapports complexes et ambigus qui se tissent entre science et imaginaire et montrent comment les grands mythes d'aujourd'hui en sont issus.

L'exploration imaginaire de l'espace est un livre passionnant dont l'érudition est tempérée par la clarté du propos et l'humour qui l'accompagne, et remarquablement soutenue par une abondante et savoureuse iconographie d'époque.

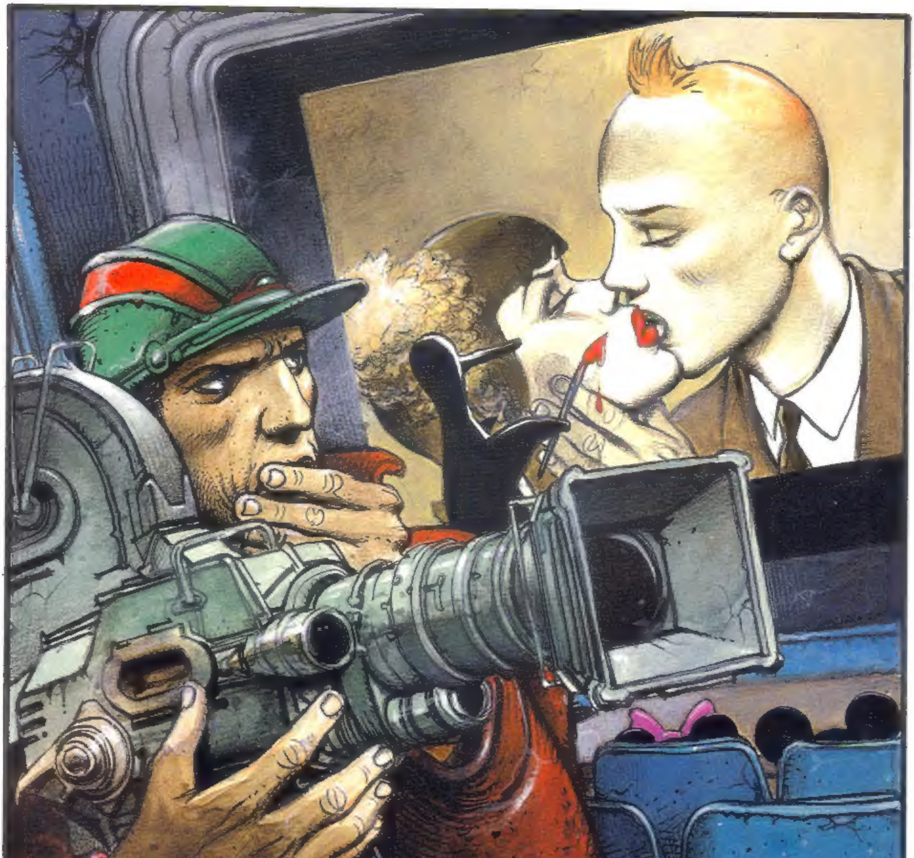
J.W.

N° 120
Mensuel - **JANVIER 1988** © **Casterman 1988**

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherina Catsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 f ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4520 - Dépôt légal janvier 1988 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

BANDE ET CINE

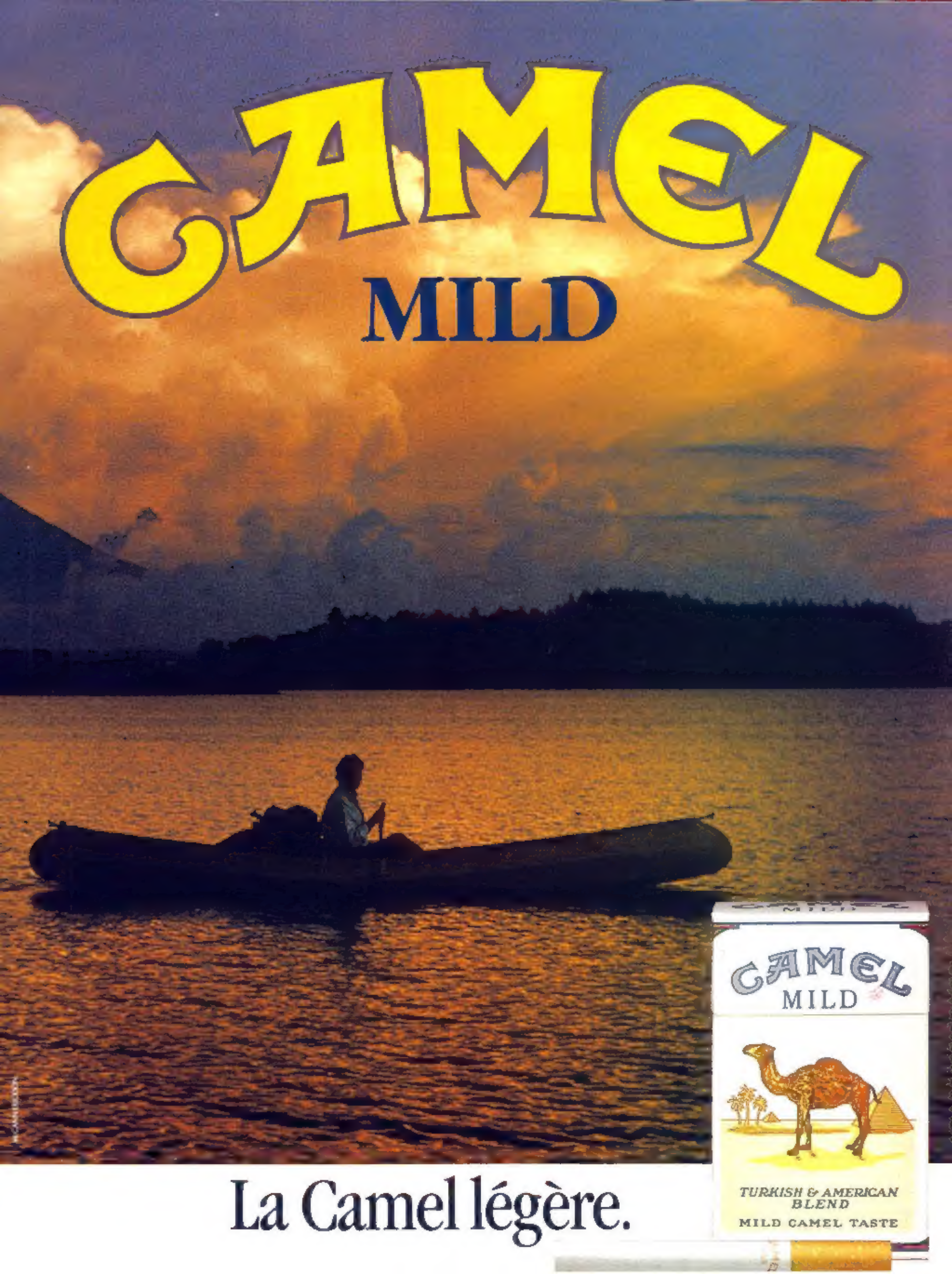


ANGOULÊME 15

SALON INTERNATIONAL de la BANDE DESSINEE

© BILAL/SIBD

29.30.31 JANVIER 1988


CAMEL
MILD
CAMEL
MILD
TURKISH & AMERICAN BLEND
MILD CAMEL TASTE
La Camel légère.